



Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 14 - numéro 1

juin 2017

Histoires à succès

Le MIEUX-ÊTRE se bâtit un geste à la fois!



Section spéciale



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Sommaire

Nouvelles du MACS-NB 4 à 12

Réseau de santé Vitalité 13 à 20

Clin d'oeil à nos membres 21 à 51

Membres associés 52 à 65

Écoles en santé 66 à 82

CETTE PUBLICATION EST RENDUE
POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI DE

Canada

New Brunswick
Nouveau Brunswick

Secrétariat
aux affaires
intergouvernementales
canadiennes

Québec



Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick



Société Santé
en français



PLACE AUX COMPÉTENCES

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DES PARTENAIRES FINANCIERS.

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouturier@bellaliant.com
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télééc.: (506) 727-0899

courrier élect. : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca

Facebook@MACSNB

Twitter@MACSNB

NOS MEMBRES



COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé
Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska
Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton
Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques-CESAB
Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.
Centre de santé d'Ormoctou
Centre de santé Noreen-Richard
Centre Maillet
Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
CCNB-Campus d'Edmundston
CCNB-Campus de Bathurst
CCNB-Campus de Campbellton
CCNB-Campus de Dieppe
CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne
Conseil communautaire Beausoleil
Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque
Hôpital Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Quentin
Hôpital l'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet
Médisanté Saint-Jean
Municipalité régionale de Tracadie
Paquetville et son Entourage en Santé

Réseau Communauté en Santé-Bathurst
Saint-Isidore Communauté en santé
Université de Moncton, campus de Shippagan
Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.
Village d'Atholville
Village de Balmoral
Village de Bertrand
Village de Grande-Anse
Village de Kedgwick
Village de Petit-Rocher
Village de Pointe-Verte
Village de Rivière-Verte
Village de Saint-Antoine
Village de Saint-François de Madawaska
Ville d'Edmundston
Ville de Beresford
Ville de Caraquet
Ville de Dieppe
Ville de Richibucto
Ville de Saint-Quentin
Ville de Shippagan

GROUPES ASSOCIÉS

Association des Universités du Troisième Âge du N.-B.
Association francophone des aînés du N.-B.
Association francophone des municipalités du N.-B.
Association francophone des parents du N.-B.
Bureau régional de Santé publique du Nord-Ouest
CAIENA-Péninsule acadienne
Collège communautaire du N.-B. (CCNB)
Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne
Communautés et loisir N.-B.
Conseil provincial des sociétés culturelles
Coopérative de développement régional-Acadie
District scolaire francophone du Nord-Ouest
District scolaire francophone Sud
Fédération des conseils d'éducation du N.-B.

Fédération des Jeunes francophones du N.-B.
Futur de Sainte-Anne inc.
Place aux compétences
Région de la santé Beauséjour
Réseau de santé Vitalité
Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne
Réseau mieux-être Chaleur
Réseau Mieux-être du Nord-Ouest
Réseau Mieux-être du Restigouche
Réseau mieux-être Péninsule acadienne
Société des Jeux de l'Acadie inc.
TCCVCF-PA
Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

AMI.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

ÉCOLES EN SANTÉ

Voir la liste de nos 48 écoles membres en page 66

LA MISSION DU MACS-NB

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Écoles en santé.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Boivin (Bathurst), présidente, **Michèle Ouellette** (Edmundston), présidente sortante, **Shelley Robichaud** (Lamèque) vice-présidente, **Marie-Anne Ferron** (Lamèque) secrétaire-trésorière, **Linda Légère** (Saint-Jean), **Rachel Bernard** (Miramichi), **Marie-Josée Thériault** (Saint-Quentin), **Gaëtane Saucier-Nadeau** (Saint-François), administratrices et **Roger Boudreau** (Péninsule acadienne) administrateur.

ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier directrice générale
Nadine Bertin adjointe administrative
Julie Landry-Godin intervenante mieux-être
Chantal Clément appui en bureautique
Lucille Mallet agente comptable externe
Bertin Couturier rédacteur externe

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Vous êtes des membres inspirants!



Nathalie Boivin
PRÉSIDENTE

La publication de notre revue annuelle Le RéseauMACS, un produit qui reflète bien la qualité de notre réseau, est une excellente tribune pour moi. Ça me permet de vous témoigner à nouveau toute mon admiration et la fierté qui m'habite lorsque je réalise à quel point la diversité de vos initiatives et de vos projets se traduit toujours par de merveilleuses histoires à succès.

Le fait que nous puissions produire une revue de cette ampleur en dit long sur votre leadership en matière de promotion de la santé et du mieux-être communautaire en français. Vous êtes des membres inspirants qui me font grandir en tant que présidente du mouvement.



Nous sommes sur le point d'entreprendre la saison estivale. Les belles journées ensoleillées, les activités en plein air en famille et entre amis et les vacances vont nous faire le plus grand bien. Nous le méritons tellement surtout lorsqu'on revient sur la terrible crise du verglas qui a ébranlé un nombre considérable de communautés cet hiver.

Ce fameux verglas!

Le verglas a chamboulé les vies et les façons de faire. Pour traverser cette épreuve, nous avons assisté à un élan d'entraide et de générosité qui a dépassé les frontières néo-brunswickoises. Des héroïnes et héros ont émergé exerçant au passage un leadership positif et inspirant pour les gens dans les communautés touchées. Des portes accueillantes se sont ouvertes aux voisins, qu'ils soient connus ou non, et aux gens des municipalités avoisinantes. Peu importe la distance, des localités un peu à l'écart ont été secourues par de vaillants bénévoles afin de venir en aide à des personnes plus vulnérables dans notre société.

Les journées ont été parfois longues et pénibles pour beaucoup d'entre vous. Nous avons vu en quoi consistent nos communautés. Des gens forts, d'autres plus vulnérables. Des gens ingénieux et débrouillards, d'autres un peu plus démunis. D'avoir réussi à rassembler nos ressources, qu'elles soient matérielles, monétaires ou autres, a permis de répondre aux besoins de base de la population. Subitement, une grande famille est née dans la crise du verglas.

Je salue chacune et chacun de vous qui, ayant mis la main à la pâte, selon ses moyens, ses possibilités, ses talents, a contribué à solidifier les liens avec les membres de la grande communauté acadienne et francophone. Merci et bravo!

C'est le 150^e anniversaire du Canada!



Ce n'est pas banal, loin de là! Nous sommes choyés de vivre dans un pays ouvert sur le monde et si respectueux des droits et libertés de tous les Canadiens et Canadiennes. Toute l'année, plein d'activités sont organisées dans les communautés pour célébrer cet anniversaire historique. Je vous invite à prendre part aux célébrations et à démontrer votre fierté à l'égard de notre pays.

MERCI POUR TOUT, M. Jean-Guy Rioux

En terminant, je m'en voudrais de ne pas souligner le douloureux départ de l'un des nôtres, soit M. Jean-Guy Rioux. Il serait trop long d'énumérer tout ce que notre ami Jean-Guy a accompli pour la population acadienne et francophone à l'échelle provinciale et nationale. Il a été un modèle d'excellence et de détermination pour nous tous. Jean-Guy Rioux a brillé tout au long de sa carrière et la collectivité acadienne et francophone lui est redevable à bien des égards.



En votre nom, je tiens à exprimer mes pensées profondes les plus tendres à la famille et aux proches de ce grand monsieur!

Nathalie Boivin



par **BARBARA LOSIER**
Directrice générale



Une nomination réjouissante



René Cormier

Comme plusieurs autres, toute l'équipe du MACS-NB a été ravie d'apprendre l'accession au Sénat canadien du seul et unique René Cormier. Ayant eu le privilège de travailler avec René dans divers dossiers par le passé, nous savons le dévouement et le professionnalisme qu'il a toujours mis dans les initiatives liées au développement de l'Acadie et en particulier des arts et de la culture comme leviers d'épanouissement de notre peuple. Le MACS-NB est convaincu que sa riche expérience et ses grandes connaissances seront de précieux atouts dans cette nouvelle fonction de Sénateur indépendant et que tant l'Acadie que l'ensemble du pays sortiront grandis par sa contribution. Bonne chance René dans cette nouvelle aventure hautement signifiante pour toute l'Acadie.

Une nouvelle recrue au MACS-NB

Le MACS-NB se réjouit de pouvoir compter sur l'expérience et les compétences de Julie Landry-Godin depuis la fin novembre 2016. Julie agit comme intervenante en mieux-être à partir de nos bureaux à Caraquet. Julie est accessible pour nos membres et partenaires et travaille activement dans plusieurs dossiers. Elle est absolument prête à se déplacer au besoin partout sur le territoire. Julie nous arrive du domaine de l'inclusion économique et sociale et est déjà devenue une ressource précieuse pour toute l'équipe. Bienvenue, Julie, dans la grande famille du MACS-NB!



Julie Landry-Godin

Webinaire sur la Promotion de la santé

La présidente, Nathalie Boivin et la directrice générale, Barbara Losier, ont eu l'occasion, à la fin de 2016, de livrer un webinaire sur la Promotion de la santé pour la Société Santé en français (SSF) et les partenaires de ses 16 réseaux de partout au pays. Comme vous le savez sans doute, le MACS-NB, grâce à son rôle de coordinateur du Réseau-action communautaire de la SSMEFNB,

agit comme réseau ressource en promotion de la santé pour le mouvement national de la Santé en français. C'est à ce titre que Nathalie et Barbara ont collaboré avec les gens de la SSF pour mettre au point ce webinaire. Si le sujet vous intéresse, rendez-vous au www.santefrancais.ca sous l'onglet Réalisations pour y visionner le webinaire en ligne.



Promotion de la santé – D'un rêve planétaire à des actions structurées pour nos communautés

Des rencontres inspirantes

Michèle Ouellette et Barbara Losier ont été les heureuses déléguées du MACS-NB au 12^e Colloque international francophone des Villes et Villages en santé et des Villes-Santé de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui s'est tenu à Montréal en novembre 2016. L'événement était organisé par le Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS), la Ville de Montréal et le Centre collaborateur de l'OMS pour les Villes-Santé francophones (S2D) qui rassemble un collectif de partenaires du monde francophone en provenance de France, de Belgique, de Suisse, du Québec, d'Algérie et d'autres pays francophones du continent africain. Ce colloque international francophone a permis de rassembler plus de 450 personnes de partout pour célébrer le 30^e anniversaire de la Charte d'Ottawa (1986) pour la promotion de la santé, ainsi que celui de l'approche Villes, Villages et Communautés en santé.

En plus de tenir un kiosque promotionnel, de participer à l'AGA du RQVVS et au colloque, de présenter dans deux ateliers et de témoigner en plénière à la soirée d'ouverture, Barbara et Michèle ont pu échanger plein d'idées avec les délégués de la Francophonie internationale. Elles ont aussi eu le privilège d'entendre et de rencontrer des gens tout à fait inspirants, comme l'ancienne athlète olympique et actuelle ambassadrice de Québec en forme, Sylvie Bernier, ainsi que le Dr Stanley Vollant, chirurgien Innu de la communauté autochtone de Pessamit, impliqué dans de nombreuses causes sociales et connu pour sa marche d'envergure, Innu meshkenu (« Le chemin Innu »), visant à sensibiliser les populations autochtones aux saines habitudes de vie et à l'importance d'être fiers de leur culture.

Le MACS-NB est heureux d'avoir pu figurer, avec la Société Santé en français, au rang des partenaires collaborateurs de cet événement francophone d'envergure internationale.



Le Dr Stanley Vollant, chirurgien Innu, était à la soirée d'hommage et de célébration.



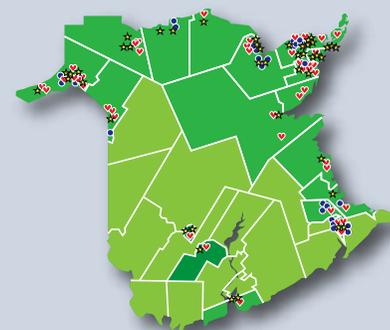
Nos amies, Barbara et Michèle étaient bien contentes de se faire prendre en photo en compagnie de Sylvie Bernier.

Joignez les rangs de notre réseau!

SERVICES ET AVANTAGES POUR LES MEMBRES

- Appartenance à un réseau dynamique et enthousiaste en constante progression
- Accès à la richesse de l'expérience de près de 120 membres du MACS-NB oeuvrant en mieux-être
- Visibilité pour les réalisations communautaires et scolaires par le biais de différents outils et activités de promotion du MACS-NB : Réseau MACS, site Web, présentations, réseaux sociaux, etc.
- Occasions d'échanges et de partage avec d'autres communautés, écoles, organisations et municipalités lors de l'événement annuel du MACS-NB
- Accès à un réseau de soutien et de collaboration pour la mise en place d'actions en faveur du mieux-être des citoyennes et des citoyens
- Accès gratuit à des outils et des ressources d'accompagnement (outils de renforcement des capacités d'agir des écoles et des communautés en matière de santé et de mieux-être, ressources conseil sur demande, etc.)

- Chance de participer au concours annuel des prix Soleil qui reconnaît et valorise les initiatives à succès des membres
- Accès occasionnel à du financement d'appui pour participer à certaines activités de formation liées au mieux-être et/ou à l'événement annuel d'échanges et de célébration des histoires à succès du MACS-NB
- Le privilège de voir leurs activités publiées dans la revue annuelle le RéseauMACS, dont une section réservée aux Écoles en santé
- Droit d'influencer les orientations du MACS-NB et d'être représenté au conseil d'administration



LÉGENDE

- ★ Communautés et Organisations en santé
- ♥ Écoles en santé
- Membres associés
- Ami du MACS-NB 

D'la belle visite au Nouveau Brunswick



De gauche à droite : Estelle Lanteigne, (SSMEFNB), Lucille Mallet, (SSMEFNB), Maggie Paquette, (SSF), Caroline Vézina, (SSF), Monique Langis, (SSMEFNB), et Barbara Losier, (MACS-NB).

C'est à la fin mars dernier que Caroline Vézina et Maggie Paquette, de la Société Santé en français, étaient de passage au Nouveau-Brunswick pour y parler de promotion de la santé avec le MACS-NB, comme réseau ressource. Il s'agissait de faire le tour d'horizon du dossier national et de planifier ensemble les prochaines activités pour l'année 2017-2018. La rencontre s'est tenue aux locaux de la

Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB), à Moncton. L'occasion était belle pour inviter l'équipe de la SSMEFNB à partager repas et anecdotes avec les collègues d'Ottawa et la directrice générale du MACS-NB, comme en témoigne la photo prise par le dg de la SSMEFNB, Gilles Vienneau, qui s'est sacrifié pour la cause, en ne paraissant pas sur la photo.

Pour mieux connaître le MACS-NB

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Comme vous pourrez le découvrir à l'endos de notre revue, notre équipe a voulu doter le MACS-NB d'une carte de visite lui permettant de mieux se faire connaître et démontrer en quoi consiste notre travail en faveur du mieux-être communautaire en français. Si vous souhaitez en savoir plus sur ce que fait le MACS-NB ou encore si ça vous tente de nous aider à promouvoir notre mouvement dans votre milieu ou auprès de vos partenaires, n'hésitez pas à nous contacter. Il nous fera plaisir de vous faire parvenir des copies de notre nouveau dépliant promotionnel de quatre pages expliquant ce qu'est le MACS-NB.

Une ressource à découvrir!



La Société Santé en français vient tout juste de lancer un tout nouveau portail en ligne sur la santé en français. Le Portail Savoir-santé est un endroit unique où vous pourrez trouver des documents, de l'information ou des outils visant à augmenter l'accès à des services de santé de qualité en français partout au Canada. L'information disponible y est regroupée par thème, par régions ou par type de ressources. Oui, il y a une section et des outils qui parlent de promotion de la santé, donc de mieux-être.

Vous voulez explorer ce qui se fait en santé en français au Canada et dans les divers territoires et provinces? Vous voulez structurer votre organisation pour mieux servir les besoins de santé des francophones? Vous chercher des ressources francophones sur un sujet de santé spécifique? Ce portail est pour vous! Le MACS-NB vous encourage à l'explorer pour faire le plein d'inspiration.

www.santefrancais.ca



Tél.: (506) 727-5667

Télé.: (506) 727-0899

courrier élect. : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca



Le MACS-NB encore et toujours sur la trotte

Quand on travaille en mieux-être pour faire avancer une vision élargie de la santé et pour faire valoir l'importance de la participation citoyenne et communautaire dans la transformation des systèmes, il devient crucial d'être présents dans des événements permettant de passer des messages et de donner de la visibilité à ce qu'on fait. Dans les derniers mois, le MACS-NB a participé à plusieurs activités stratégiques.

La présidente, Nathalie Boivin, a ainsi participé au 2^e Colloque scientifique du Bureau d'appui aux communautés de langues officielles de Santé Canada en février dernier, où elle a livré une présentation sur la pertinence du modèle Communautés – Écoles comme levier de mobilisation en promotion de la santé en français.

Pour sa part, la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier a fait une présentation démontrant le travail du MACS-NB sur les déterminants de la santé lors du Forum sur ce thème organisé en avril 2017 par le Réseau de recherche sur les politiques sociales du N.-B. En février, Barbara se joignait au directeur général de la SSMEFNB, Gilles Vienneau, pour faire une présentation conjointe lors de la réunion publique du Réseau de santé Vitalité, dans le but d'expliquer les liens de partenariat liant nos trois organisations autour de la santé primaire.

À ceci s'ajoute une présentation faite à l'intention du conseil municipal de la Ville de Richibucto en novembre dernier, qui a eu pour résultat de voir cette municipalité joindre les rangs de



Notre directrice générale n'a pas manqué l'occasion de prendre la parole au Colloque international francophone des Villes et Villages en santé francophones à Montréal.

notre réseau. Les quelques présentations livrées dans le cadre de la Conférence internationale des Villes et Villages en santé francophones de novembre 2016 ont déjà été rapportées.

Soulignons enfin que, dans les derniers mois, le MACS-NB a participé aux consultations du gouvernement du Nouveau-Brunswick sur le Plan des familles, notamment aux volets touchant le mieux-être, la lutte à la pauvreté, ainsi que les soins de santé primaire. À ceci

s'ajoutent ses participations à la toute nouvelle communauté de pratique sur la promotion de la santé mentale, initiée par la Direction du mieux-être du ministère du Développement social, au comité organisateur de la Conférence 2017 sur le mieux-être au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'aux échanges entourant le déploiement du projet Départ-Santé dans notre province, initiative menée depuis dix ans par le Réseau Santé en français de la Saskatchewan.

A purple promotional banner for the event 'RENDEZ-VOUS SANTÉ EN FRANÇAIS'. On the left, a stylized figure of a person with two speech bubbles above their head containing the text 'J'AGIS' and 'J'Y VAIS'. To the right of the figure, the text reads '1^{ER} AU 3 NOV. 2017' in blue, followed by 'RENDEZ-VOUS SANTÉ EN FRANÇAIS' in large white letters. On the far right, there are two logos: the 'CONSORTIUM NATIONAL DE FORMATION EN SANTÉ' logo (a white leaf-like symbol) and the 'SST Société Santé en français' logo (a white stylized 'SST' symbol). At the bottom of the banner, the text '150 façons d'agir ensemble' is written in blue.

Le compte à rebours est commencé...

RÉSERVEZ LES DATES DES 25 ET 26 OCTOBRE 2017 À VOTRE AGENDA.

Le MACS-NB est heureux de vous annoncer que c'est à Dieppe que se tiendra notre événement et AGA 2017.

Ainsi, c'est vers l'une des premières municipalités fondatrices, en 1999, du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B., que notre réseau se dirige cette année. Nous avons hâte de nous retrouver ensemble dans cette dynamique communautaire, devenue un milieu d'accueil pour des gens de partout.

Le MACS-NB s'allie pour une deuxième année consécutive à l'Association francophone des aînés du N.-B., qui rassemblera au même moment ses Communautés et Municipalités amies des aînés (CADA-MADA).

Nous prévoyons organiser un événement haut en inspiration, avec au menu des présentations éducatives et intergénérationnelles, le partage de pratiques novatrices, la mise en valeur et la célébration des bons coups des Communautés et des Écoles en santé.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



*Planifiez déjà votre voyage dans le Sud à l'automne.
Rendez-vous à Dieppe les 25 et 26 octobre 2017!*



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Événement et AGA 2017 du MACS-NB

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

Dieppe est la ville hôte de notre Événement et AGA 2017



*Notre grand rendez-vous annuel se tiendra les
25 et 26 octobre*

*Assistez à un événement
inspirant et riche en information
en matière de mieux-être
communautaire en français et
en promotion de la santé.*

Pour inscription : macsnb@nb.sympatico.ca ou 506-727-5667.

Nous avons déjà hâte de vous accueillir!

Un projet de société pour l'éducation en français : la PALC

Tel que nous l'avons annoncé ailleurs, le MACS-NB est heureux de s'être associé à la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. pour planifier leur contribution conjointe à la PALC. Connaissez-vous cet acronyme porteur d'un projet de la société acadienne et francophone de chez-nous?

Pour votre information, sachez que la Politique d'aménagement linguistique et culturel du Nouveau-Brunswick (PALC) est un outil qui propose à la communauté acadienne et francophone de la province plusieurs stratégies pour qu'elle puisse aider à l'épanouissement des générations actuelles et à venir. La PALC participe également au dynamisme et à la survie de la langue française et de la culture acadienne.

Cette politique a été créée par plus de 200 leaders de la communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick et du Ministère de l'éducation et du développement de la petite enfance (MEDPE).

Ensemble, ils s'engagent dans un projet de société qui répond aux défis liés à leur situation linguistique minoritaire: la difficulté de transmettre la langue française et la culture acadienne et francophone.

La PALC veut aider toutes les écoles et milieux éducatifs à réaliser la double mission du système éducatif acadien et francophone: participer à la réussite éducative et à la construction identitaire de tous les apprenants et apprenantes. La PALC veut prendre part au développement durable de notre communauté mais aussi à celui de notre province.

La PALC décrit plusieurs priorités et objectifs pour le système éducatif acadien et francophone à atteindre dans les 10 prochaines années. Elle propose aux organismes, jeunes, parents, citoyens et aux écoles et milieux éducatifs, 48 stratégies regroupées sous 5 axes:

- Vitalité du système éducatif
- Construction identitaire
- Petite enfance
- Réussite éducative
- Partenariat école, famille, communauté

www.creonslasuite.ca



Rassemblement des réseaux santé en français à Winnipeg

En février dernier, Barbara Losier et Julie Landry-Godin, l'intervenante mieux-être au MACS-NB, ont participé à une série de rencontres entre la Société Santé en français et les 16 réseaux oeuvrant pour la santé en français de partout au pays. Barbara y était pour participer à la table des directions générales des réseaux au nom du Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB, alors que Julie a pu prendre part aux blocs de formation sur les ressources humaines et la santé mentale. Les rencontres se sont tenues à Winnipeg et les déléguées ont pu jouir de l'accueil chaleureux de la Francophonie Manitoabaine et en ont profité pour s'inspirer des différentes façons qu'ont les réseaux de travailler à la santé en français.



Les participant-e-s à la rencontre de Winnipeg. (Photo gracieuseté Société Santé en français).

Rencontre sur la colline parlementaire à Ottawa

On l'a souvent dit, le MACS-NB agit comme groupe coordinateur du Réseau-action Communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB). Pour cette raison, à l'automne 2016, la directrice générale, Barbara Losier a eu la chance de participer à une rencontre entre les réseaux santé en français du pays et des représentants politiques canadiens sur la colline parlementaire à Ottawa.

L'objectif de cette rencontre était de mieux faire connaître les avancées accomplies par le mouvement Santé en français partout dans les communautés francophones et acadienne du pays dans les dernières années tout en mettant l'emphase sur l'importance de continuer de soutenir la santé en français après 2018, alors que prendra fin l'actuel programme de financement de Santé Canada.



Cette photo nous fait voir les représentants du N-B. en compagnie du Sénateur, Percy Mockler. De gauche à droite : Michel Tassé, Monique Langis, Estelle Lanteigne, Barbara Losier, le Sénateur Mockler et Michel Côté, président de la SSMEFNB. (Photo gracieuseté Société Santé en français)

Réseaux de santé de l'Atlantique et du Québec réunis à Halifax

Les réseaux de santé en français de l'Atlantique, membres de la Société Santé en français (SSF) et des réseaux de santé en anglais membres du Community Health and Social Services Network (CHSSN) du Québec se sont réunis à Halifax les 6 et 7 décembre 2016 pour deux journées de rencontres. Au total, 20 personnes représentant 14 réseaux de santé dans les provinces de l'Atlantique et au Québec y ont participé.



Les participant-e-s au rendez-vous d'Halifax. (Photo gracieuseté Réseau santé Nouvelle-Écosse)

Les buts des rencontres étaient de :

- Connaître les outils, les ressources et les tactiques des réseaux de l'Atlantique et des réseaux du CHSSN;
- Identifier des pistes de collaboration entre les réseaux de l'Atlantique;
- Identifier des pistes de collaboration entre les réseaux de l'Atlantique et des réseaux du CHSSN.

Les participants ont pu prendre part à des rencontres de concertation, rencontrer des acteurs de la santé en français dans la région d'Halifax et assister à des présentations et échanges sur divers sujets, dont notamment :

- la coordination des services bilingues et l'offre active des services en français au Centre de santé IWK, présentée par Lisa Drisdelle, coordonnatrice des services bilingues au Centre IWK;

- les normes linguistiques en santé, présentées par Gilles Vienneau, directeur général de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick;
- la promotion de la santé, présentée par Barbara Losier du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick et Maya Bélanger, consultante aux langues officielles à l'Agence de santé publique du Canada;
- coopération régionale dans le domaine de la santé entre les réseaux de l'Atlantique et les Îles St-Pierre et Miquelon, présentée par Gaël Corbineau, directeur général de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador et Roxanne Leduc, responsable du Réseau santé en français de Terre-Neuve & Labrador.

Les réseaux participants se sont dits très satisfaits des rencontres et ont pu établir de nombreuses pistes pour des collaborations et projets futurs, ainsi que de nouer de nouveaux contacts. Le MACS-NB était également heureux de faire partie de cette rencontre inédite, comme groupe coordinateur du Réseau-action communautaire de la SSMEFNB et réseau-ressource en promotion de la santé pour le mouvement national de la santé en français.



La collaboration : une pratique incontournable pour le MACS-NB

Depuis les premiers temps de son existence, la collaboration a été une composante essentielle dans le développement du MACS-NB. Il peut parfois être bon de rappeler d'ailleurs que notre organisation est née d'une collaboration entre l'Association francophone des municipalités du N.-B., la Société de l'Acadie du N.-B. et le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne. Cette pratique collaborative ne s'est jamais démentie tout au long du parcours du MACS-NB et elle se poursuit encore aujourd'hui.

Ainsi, en plus des collaborations découlant de ses rôles de coordinateur du Réseau-action communautaire de la SSMEFNB et de réseau-ressource en promotion de la santé pour le mouvement national de la santé en français, le MACS-NB collabore dans de multiples plateformes et initiatives comme en témoignent les exemples suivants :

- Entente de partenariat avec Place aux compétences pour tout ce qui touche aux Écoles en santé et à la promotion de l'esprit d'entreprendre dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick (voir photo de signature d'entente dans la section Écoles en santé);
- Collaboration avec la Fédération des jeunes francophones du N.-B. (FJFNB) pour le développement du contenu et l'appui à leur tournée 100T (sur le mieux-être) ayant permis de livrer 60 ateliers ayant atteint environ 1500 jeunes dans 16 écoles secondaires francophones du N.-B. à l'automne 2016;
- Participation au Comité consultatif régional sur les soins de santé primaire du Réseau de santé Vitalité;
- Alliance avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) pour développer un plan de contribution au Plan d'aménagement linguistique et culturel (PALC) au Nouveau-Brunswick, avec fort accent sur les collaborations autour des Écoles en santé;
- Participation au comité des partenaires de l'Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB) pour appuyer le déploiement du modèle des Communautés et Municipalités amies des aînés (MADA-CADA);
- Partenaire dans le mouvement du mieux-être au Nouveau-Brunswick;
- Collaboration avec la SSMEFNB pour la livraison de deux formations francophones sur les Premiers soins en santé mentale en mars 2017, ayant permis de former 48 intervenants francophones de la province;
- Participation à la table des partenaires sur l'Aménagement culturel du territoire en Acadie;
- Membre fondateur de la Concertation des organismes de l'Acadie du Nouveau-Brunswick.

Voilà autant de lieux, parmi plein d'autres, qui donnent tout son sens à l'esprit de collaboration qui anime l'équipe du MACS-NB et qui fait de notre mouvement une pratique essentielle et incontournable de son évolution.



Photo prise lors de la tournée 100T sur le mieux-être réalisée par la Fédération des jeunes francophones du N.-B. (FJFNB). À la Cité des Jeunes A.-M.-Sormany, à Edmundston, l'artiste bien connu, Christian Kit Goguen a rencontré un groupe d'élèves pour parler un peu de son cheminement personnel. Sur l'heure du midi, les étudiants ont même eu droit à un spectacle-conférence de la part de Christian.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Consultez notre site web

(en train de se
refaire une beauté)

www.macsnb.ca



et suivez-nous sur



Facebook@MACSNB



Twitter@MACSNB



www.macsnb.ca

Le bassin de nos membres **TOUJOURS EN ESSOR**

Notre réseau continue de stimuler l'intérêt. C'est avec bonheur que nous souhaitons la bienvenue au sein de notre regroupement à la Ville de Richibucto, ainsi qu'aux écoles communautaires le Domaine Étudiant et le Tournesol de Petit-Rocher, tout comme l'École Régionale de Baie Sainte-Anne et à l'École Mathieu-Martin de Dieppe.

Votre arrivée enrichit la vitalité de notre réseau. Nous avons hâte de découvrir vos initiatives et histoires à succès. Bienvenue dans la grande famille du MACS-NB et au plaisir de vous rencontrer et d'échanger avec vous!



École Mathieu-Martin
Dieppe



École Régionale
Baie Sainte-Anne



Le Tournesol
Petit-Rocher



Petit-Rocher

Conférence sur le mieux-être du Nouveau-Brunswick 2017



Bon nombre de déléguées y compris notre présidente sortante, Michèle Ouellette ont visité notre kiosque au grand plaisir de l'intervenante mieux-être du MACS-NB, Julie Landry-Godin.

C'est sous le thème « Créer des environnements favorables au mieux-être » que cet événement a rassemblé plus de 300 délégués des écoles, des communautés, des milieux du travail, du public, d'organisations communautaires et gouvernementales qui œuvrent à favoriser le mieux-être au Nouveau-Brunswick. La conférence provinciale s'est tenue à Moncton les 10 et 11 mai dernier.

Les délégués ont pu participer à des ateliers et formations, acquérir des connaissances pratiques et apprendre comment ensemble nous pouvons favoriser l'évolution du mouvement du mieux-être dans notre province.

Les gens ont eu l'occasion aussi de faire du réseautage avec d'autres champions et championnes du mieux-être, rencontrer les exposants et se familiariser avec les ressources existantes sur le mieux-être au Nouveau-Brunswick.

Comme partenaire dans l'organisation de cet événement d'envergure provinciale, le MACS-NB s'est réjoui d'y constater la participation de plusieurs de ses membres et partenaires francophones, ainsi que des autres communautés linguistiques et culturelles.

Avis aux écoles francophones

Vous avez le goût de devenir membre d'un réseau dynamique tourné vers le mieux-être comme l'est le MACS-NB? Sachez que Place aux compétences (PAC) et la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) sont prêts à payer la cotisation annuelle pour toutes les écoles francophones de notre province intéressées à joindre les rangs de notre réseau.

Si votre école est engagée en santé et souhaite être reconnue comme une École en santé membre de notre réseau, c'est bien simple. Remplissez le formulaire d'adhésion qui se trouve sur notre site web au www.macsnb.ca (en bas de la liste des membres) pour nous transmettre vos coordonnées et inscrivez simplement sur celui-ci : facturez au PAC. Nous déposerons ensuite votre candidature pour acceptation. Merci à l'avance de votre intérêt!

Si vous êtes déjà une École en santé membre, faites la même chose. Remplissez le formulaire pour mettre à jour vos informations et inscrivez aussi : facturez au PAC. Ainsi, votre cotisation sera mise à jour pour l'année 2017-2018.





En route

vers la modernisation
et la transformation du système de santé

PLAN STRATÉGIQUE 2017-2020

Un survol



Leader francophone
au service de ses collectivités

UN PLAN POUR GUIDER LA MODERNISATION ET LA TRANSFORMATION DE NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ

Le Réseau de santé Vitalité a lancé son Plan stratégique 2017-2020, le 22 février dernier. Le plan guidera l'amélioration de la qualité et l'accessibilité des services offerts, les transformations pour mieux répondre aux besoins changeants de la population, et assurera la viabilité clinique et financière des services.

L'élaboration du plan a nécessité une cueillette de données exhaustive. Une large consultation a aussi été menée auprès des employés, des bénévoles et des médecins du Réseau, ainsi qu'auprès de partenaires communautaires et du grand public. Au total, plus de 900 personnes ou groupes ont participé au processus.

Le Plan stratégique 2017-2020 fait état des enjeux auxquels fait face notre organisation, énonce sept grandes orientations stratégiques (voir pages suivantes), des axes d'intervention ainsi que les résultats escomptés.

Disponible sur notre site web à vitalitenb.ca, il s'agit donc d'un document important qui guidera nos actions au cours des prochaines années.

MISSION ET VISION

Par ailleurs, nous avons profité de l'exercice de planification pour renouveler notre mission, notre vision et nos valeurs.

MISSION

Exceller dans l'amélioration de la santé de la population.

Nous offrirons des soins et des services de santé de qualité, qui répondront aux besoins de la population, et nous stimulerons et appuierons l'engagement de notre personnel, du corps médical et de nos partenaires.

VISION

Une population responsabilisée à l'égard de sa santé.

Même si le Réseau désire exceller en matière de soins et de services de santé, il ne pourra à lui seul régler tous les problèmes de santé. La responsabilisation de la population envers sa santé est donc essentielle. De son côté, le Réseau s'engage à investir davantage en matière de prévention de la maladie et de promotion de la santé, à mieux outiller les gens et à travailler en collaboration avec ses partenaires.



MICHELYNE PAULIN
Présidente du conseil
d'administration

GILLES LANTEIGNE
Président-directeur général

VOICI NOS VALEURS

RESPECT :

Nous protégeons la dignité des gens. Nous faisons preuve d'ouverture et d'écoute et nous favorisons le dialogue. Nous tenons compte des différences individuelles, culturelles et intergénérationnelles.

COMPASSION :

Nous faisons preuve d'empathie envers les autres et nous adoptons une approche réconfortante et sans jugement.

INTÉGRITÉ :

Nous sommes honnêtes et dignes de confiance et nous protégeons la vie privée.

IMPUTABILITÉ :

Nous sommes transparents, responsables et redevables de nos actions.

ÉQUITÉ :

Nous offrons des soins et des services de qualité tout en assurant le meilleur accès possible.

ENGAGEMENT :

Nous sommes fiers de nous investir et de viser l'excellence. Nous valorisons nos efforts et notre travail accompli. Nous célébrons nos succès.



FIERS DE NOTRE IDENTITÉ



Leader francophone au service de ses collectivités

Nous avons la particularité d'être une organisation ayant une gouvernance francophone qui doit offrir à la population des services dans les deux langues officielles. Nous avons choisi de faire ressortir cette particularité en ajoutant une signature à notre logo.



Photo prise lors du Forum provincial en santé mentale qui s'est tenu à Moncton en 2015. Le Réseau de santé Vitalité apporte un soutien sans équivoque à ce type d'événement.

Le MACS-NB se réjouit d'avoir pu partager son avis sur le plan stratégique 2017-2020 et d'agir comme partenaire communautaire du Réseau de santé Vitalité.

**« Seul on va plus vite,
ensemble on va plus loin. »**

Proverbe africain

ORIENTATION STRATÉGIQUES

NOUS CONTRIBUERONS À L'AUGMENTATION DU NIVEAU DE SANTÉ DE LA POPULATION.

Les études sont nombreuses et éloquentes; la population du Nouveau-Brunswick n'est pas en bonne santé. Le nombre de personnes atteintes de plus d'une maladie chronique et le nombre de personnes âgées grimpent rapidement.

Afin de faire face à cette situation, nous augmenterons le nombre de programmes de promotion de la santé. Pour ce faire, nos professionnels de la santé seront appelés à collaborer à l'interne et avec les organismes en communauté.

Entre autres, le Réseau de santé Vitalité appuiera les efforts de prévention et de réduction de l'obésité et du tabagisme chez certains groupes cibles, alors que le programme de prévention lié au traitement des dépendances chez les jeunes et les interventions auprès de ce groupe sont améliorées.



Depuis six ans, à la fin janvier, l'Hôpital et CSC de Lamèque est l'un des partenaires de la Coalition antitabac de la Péninsule acadienne. On y présente le défi «Qui cesse gagne» qui fait la promotion d'une vie sans fumée.



ORIENTATION STRATÉGIQUES...

NOUS OFFRIRONS DES SERVICES DE SANTÉ PRIMAIRES EN CONTINU LE PLUS PRÈS POSSIBLE DU MILIEU DE VIE DE LA PERSONNE

La montée des maladies chroniques et le vieillissement de la population met de plus en plus de pression sur le système de santé. Nous devons donc renouveler nos pratiques afin d'assurer des services de santé de qualité à l'intérieur des ressources disponibles.

Ainsi, nous allons redoubler d'effort pour trouver des solutions pour réduire le nombre d'hospitalisations ainsi que leur durée. Concrètement, nous optimiserons et nous maximiserons l'utilisation des services du Programme extra-mural, des services ambulatoires (cliniques externes pour le diabète, le tabagisme, etc.) et les services communautaires (santé publique, santé mentale, etc.).

De plus, nos professionnels renouvelleront leur approche avec les patients et les familles dans la planification des soins et des services. Par exemple, les personnes atteintes de maladies chroniques (diabète, maladie pulmonaire, etc.) et leur entourage seront davantage impliqués dans la prise de décision. Nous développerons aussi l'approche de pédiatrie sociale mettant l'accent sur les besoins et les forces de l'enfant et de sa collectivité.

Le Programme extra-mural (PEM) du Nouveau-Brunswick offre des services de santé complets à des patients de tous âges à domicile et dans la collectivité.



ORIENTATION STRATÉGIQUES...

NOUS ASSURERONS L'ÉQUITÉ DANS L'ACCÈS AUX SOINS ET AUX SERVICES SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE DU RÉSEAU

L'accès aux soins et aux services de santé en milieu rural, entre autres, sera amélioré en augmentant la possibilité de consultations par vidéoconférence (télésanté) et en ayant plus de cliniques mobiles qui se déplacent dans les communautés éloignées des hôpitaux régionaux.

Nous entendons également adapter certains services aux besoins de groupes particuliers tels que les aînés. Les patients et leur famille seront appelés à participer à la détermination des orientations du Réseau de santé Vitalité.

NOUS FERONS LA PROMOTION D'UNE CULTURE D'EXCELLENCE

Nous valoriserons les initiatives de notre personnel concernant l'amélioration de nos services et de la santé de la population. Nous voulons aussi évaluer davantage la qualité et la performance de nos services afin d'en assurer l'excellence.

NOUS OPTIMISERONS LA MISSION UNIVERSITAIRE ET LA RECHERCHE

Le Réseau de santé Vitalité veut jouer un rôle de premier plan dans la formation et la recherche en santé au Nouveau-Brunswick et en Atlantique. Quelques initiatives en ce sens sont déjà en cours, dont la construction du centre de médecine de précision à côté du Centre hospitalier universitaire Dr-Georges-L.-Dumont ainsi que l'élaboration d'un programme postdoctoral en psychiatrie.

Enfin, nous élaborerons des plans de développement pour notre centre hospitalier universitaire et nos centres hospitaliers universitaires affiliés d'Edmundston, de Campbellton et de Bathurst.



ORIENTATION STRATÉGIQUES...

NOUS FAVORISERONS L'ÉPANOUISSEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT DU PERSONNEL ET DU CORPS MÉDICAL DU RÉSEAU

Notre personnel et nos médecins constituent notre ressource la plus précieuse. Nous voulons qu'ils sachent qu'ils ont un impact important à plusieurs niveaux. Pour ce faire, des initiatives valorisant leur participation dans le développement de projets d'amélioration, dans la gestion de l'organisation et dans l'amélioration de leur mieux-être seront implantées.

Par ailleurs, nous appliquerons aussi des stratégies visant à réduire les accidents de travail. Nous allons multiplier les possibilités de formation continue, de jumelages entre professionnels expérimentés et nouveaux.

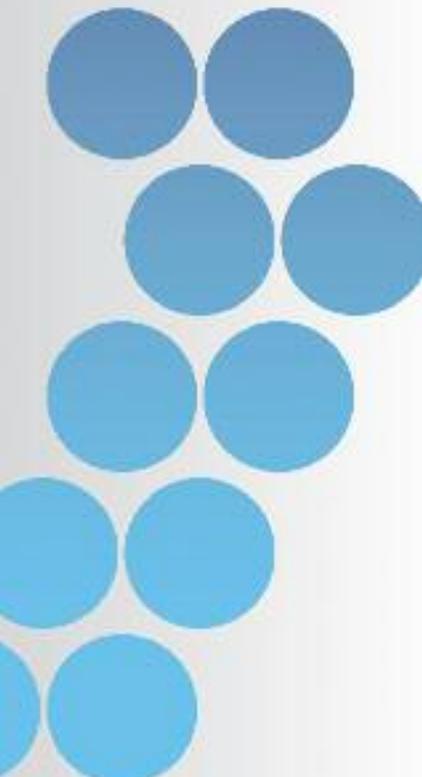
NOUS FAVORISERONS LA TRANSPARENCE DANS LES COMMUNICATIONS ET LA PARTICIPATION DES COLLECTIVITÉS

Comme le dit si bien notre nouvelle image de marque, notre organisation est au service de ses collectivités. C'est pourquoi nous allons continuer à impliquer les leaders communautaires dans l'identification des besoins de leur population en matière de santé et dans la détermination des priorités pour leur milieu.

Nous allons aussi faire preuve de transparence en communiquant les résultats d'évaluation des besoins pour les régions d'Edmundston, Campbellton, Bathurst et de Moncton ainsi que les plans pour y remédier.

Enfin, nous communiquerons ouvertement sur nos services, notre capacité et nos défis, mais aussi sur nos réussites et nos pratiques exemplaires.





**Leader francophone
au service de ses collectivités**

Réseau de santé Vitalité • Siège social

275, rue Main

Bureau 600

Bathurst NB E2A 1A9

Téléphone : 1-888-472-2220 (sans frais)

Téléphone : 506-544-2133

Télécopieur : 506-544-2145

Courriel : info@vitalitenb.ca

Site Web : www.vitalitenb.ca

Le document au complet est
disponible sur le site Internet
du Réseau de santé Vitalité.

Pour les employés du Réseau,
il est également accessible
sur le Boulevard.

Hommage à une présidente marathonnienne!

Bien qu'il se soit écoulé plusieurs mois depuis cet événement, on ne peut passer sous silence l'honneur ultime qu'a reçu notre présidente pour ses exploits hors de l'ordinaire comme athlète de pointe. En effet, l'année 2016 a pris fin sur une note exaltante pour notre chère Nathalie qui a été intronisée au Temple de la renommée de Course NB, le 19 novembre dernier, à Tracadie.

Si notre présidente était submergée d'une fierté fort légitime, il en fut de même pour tous les membres du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB.). L'intronisation au Temple de la renommée d'une organisation aussi crédible que Course NB est réservée à un club sélect, à des athlètes hors normes qui ont accompli des exploits phénoménaux tout au long de leur carrière.

Le fait que Nathalie ait été choisie en compagnie de son ami coureur, Paul Morrison de Petit-Rocher, en dit long sur la détermination, la persévérance et le courage dont a fait preuve notre présidente à chacun de ses 19 marathons en carrière. La bonne nouvelle dans tout cela, c'est qu'elle n'a aucunement l'intention de remiser ses espadrilles pour de bon, Temple de la renommée ou non. Au contraire, elle est déterminée à courir tant et aussi longtemps que la santé le lui permettra.

Enfin, pour boucler l'année 2016 déjà exceptionnelle, Nathalie Boivin a été sélectionnée Personnalité sportive de l'année au Nord-Est par l'hebdomadaire francophone L'Étoile. Au nom de tous les membres du MACS-NB, nous t'exprimons toute notre admiration et nous sommes fiers de toi!

CONFIDENCES!

L'Acadie Nouvelle était sur place pour assister à l'événement. Voici ce que Nathalie a confié au journaliste, Vincent Pichard, quelques minutes



Nathalie a reçu ce magnifique tableau des mains de Robert Jackson, président du conseil d'administration de Course NB.

après avoir reçu son prix. À propos de la participation des hommes à des marathons versus les femmes, (sans enlever de crédit aux hommes), elle considère que l'effort fourni par les femmes est encore plus méritoire car beaucoup d'entre elles doivent concilier la vie professionnelle avec leurs nombreuses responsabilités familiales.

« Pour s'entraîner, il faut s'organiser, dit-elle. J'ai des amies qui aimeraient s'y mettre, mais qui ne peuvent pas en raison de leurs obligations professionnelles et familiales. Mais par rapport à la visibilité et à la reconnaissance des femmes dans le milieu sportif, les choses s'améliorent au fil des ans. »

À trois reprises, Course NB lui a demandé si elle accepterait de figurer parmi les récipiendaires du Temple de la renommée. Elle a décliné les deux premières invitations. « Je trouvais que c'était une trop grande reconnaissance, que d'autres le méritaient plus que moi. » Puis, la troisième fois fut la bonne. « Je me suis dit que ça inspirerait peut-être d'autres femmes et que ça démontrerait aussi que des femmes de petite taille comme moi peuvent s'imposer. »

Ce n'est pas d'hier que Nathalie s'intéresse à l'activité physique. Dès l'adolescence, garder la forme était devenu son mode de vie. « À cause de mon petit gabarit, à l'école, personne ne voulait de moi dans les équipes sportives. Alors, plutôt que de rester seule assise sur le banc, je me suis mise à courir. »

C'EST LOIN D'ÊTRE FINI...

Et elle a couru... c'est le moins qu'on puisse dire. À ce jour, elle a terminé pas moins de 19 marathons et songe déjà à son 20e possiblement en France. Comme si ce n'était pas suffisant, notre présidente participe aussi au triathlon longue distance, une nouvelle activité qui la passionne. Elle sera d'ailleurs sur la ligne de départ à Darmouth, en Nouvelle-Écosse, au

mois de juillet. Songe-t-elle à tout arrêter bientôt?

C'est absolument hors de question. Pour Nathalie Boivin, la pratique du sport et particulièrement la course est un pilier fondamental de son équilibre personnel. Elle planifie ses semaines en fonction de ses entraînements. « Quand je vais quelque part, la première chose que je mets dans mon sac, ce sont mes espadrilles. »



Son amie de longue date Silvia Antuna, s'est littéralement jetée dans les bras de Nathalie à l'annonce de sa nomination. Silvia dira de Nathalie que sa rigueur est admirée par son entourage. « Nathalie aime repousser ses limites le plus loin possible. »



VILLE DE DIEPPE

Adoption d'une Stratégie du mieux-être 2016-2018



Crédit : Ville de Dieppe

La Ville de Dieppe s'est dotée d'une Stratégie du mieux-être (2016-2018) pour sensibiliser ses citoyens et citoyennes à l'importance de pratiquer de saines habitudes de vie afin que la collectivité puisse vivre dans un milieu actif et en santé.

Selon Sonya Babineau, agente communautaire dans le secteur Service culture, loisirs et vie communautaire à Dieppe, l'événement déclencheur a été la mise en marche, après une présentation du Dr Yves Léger, médecin-hygiéniste pour le compte du ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick.

Devant les directeurs de la Ville, le Dr Léger a notamment déclaré que selon certaines données, les Néo-Brunswickois sont au-dessus de la moyenne nationale en ce qui a trait au tabagisme, à l'obésité, à l'inactivité physique ainsi qu'aux troubles de santé mentale et de bien-être. En ce qui concerne la nutrition, des sondages révèlent que les Néo-Brunswickois (tant les adultes que les enfants) présentent un taux inférieur à la moyenne nationale quant à la consommation d'au moins cinq fruits et légumes par jour.

Enfin, le sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick 2010-2011 a indiqué que 75% des enfants de quatrième et de cinquième année disaient avoir mangé des aliments non nutritifs (croustilles, bonbons, sucreries et frites) au moins une fois, la veille du sondage.

PRENDRE LE TAUREAU PAR LES CORNES

Devant de tels propos inquiétants, la Ville a décidé de prendre les choses en mains. Après avoir mis sur pied un comité et tenu plusieurs réunions, un groupe de discussion a été formé. Ce groupe était composé de 13 participants provenant essentiellement d'organismes et d'entreprises appelés à jouer un rôle dans cette Stratégie du mieux-être. À partir de ce moment, la Ville n'a plus jamais regardé en arrière et elle s'est dirigée tout droit vers l'adoption de la stratégie.

LES PRINCIPAUX OBJECTIFS

Selon Mme Babineau, les principales cibles à atteindre d'ici la fin de l'année 2018 sont les suivantes (certaines sont déjà en marche) :

- Créer un environnement favorisant des choix alimentaires sains et une vie plus active;
- Promouvoir une alimentation saine dans les programmes et activités ainsi que dans les événements publics;
- Lancer le Défi 12 semaines pour les employés (de mai à août);
- Élaborer un guide d'achat en alimentation pour les réunions tenues par la municipalité pendant les heures de repas;
- Définir la notion « alimentation saine » pour la Ville de Dieppe et partager la même définition à l'interne et avec les partenaires de la municipalité;
- Créer un programme « défi communautaire » favorisant davantage l'activité physique et une alimentation saine chez les résidents de la ville de Dieppe;
- Programme de smoothie au Centre A.-J.-LeBlanc avec Hockey Dieppe—Memramcook et la Maison de jeunes à Dieppe;
- Défi 12 semaines communautaire (septembre à décembre).

Ceux et celles désirant obtenir une copie de la Stratégie du Mieux-être n'ont qu'à se rendre sur le lien (www.dieppe.ca/fr/hoteldeville/resources/Strategieumieux-treFRANCAIS.pdf).

VILLE DE BERESFORD

Les promenades en « Taxi-Plage » suscitent l'engouement des visiteurs



Installez-vous confortablement à l'arrière du vélo-taxi, dont l'auvent vous protégera du soleil et de la pluie.

Pour toutes les municipalités de la province, l'industrie touristique est vitale sur le plan économique. La Ville de Beresford, dans la région Chaleur, ne fait pas exception à la règle et déploie tous les efforts nécessaires pour séduire la clientèle touristique.

Déjà reconnue pour son hospitalité chaleureuse, la qualité de ses services de restauration et d'hébergement et sa plage, voilà que la Ville a ajouté une nouvelle corde à son arc en lançant une nouvelle initiative « promenade en Taxi-Plage ».

Voici comment on fait la promotion de ce nouveau service touristique : « Menez la grande vie de façon originale en Taxi-Plage! Profitez d'une balade écologique le long d'une plage de plus de 1,5 km au bord de l'une des plus belles baies du monde, la baie des Chaleurs. »

« Votre chauffeur, un sympathique guide de la région, vous racontera des légendes locales à saveur

culturelle et historique et vous renseignera sur les petits trésors des environs, comme les morceaux de verre polis et déposés sur le sable par la mer, ainsi que le satyre fauve des Maritimes, un papillon rare unique aux marais salés de Beresford. Pour une chasse aux découvertes ou simplement un moment de détente, laissez-vous transporter en toute insouciance! »

Les touristes répondent bien à l'invitation puisque la Ville a ajouté un deuxième taxi. Les promenades en Taxi-Plage se déroulent pendant 30 minutes et sont disponibles aux mois de juillet et d'août.

LE PARC MUNICIPAL DE LA PLAGES

Évidemment, cette initiative n'est pas étrangère au fait que Beresford possède une plage magnifique. Ses infrastructures sur le site font en sorte que c'est devenu un lieu de prédilection pour les visiteurs. Par exemple, le parc municipal de la plage est un endroit idéal pour profiter de la nature, de la plage et de la mer. Un sentier de randonnée, une passerelle de bois et une tour d'observation font la joie des

promeneurs. Quant aux amateurs de la nature, ils peuvent y observer les oiseaux, les plantes, la mer et le plus grand marais salé de la région Chaleur.

Selon les dirigeants de la Ville, jusqu'à 54 espèces d'oiseaux ont été observées au parc de la plage et les lieux abritent le satyre fauve des Maritimes, un papillon très rare qui vit presque exclusivement dans les marais salés de la baie des Chaleurs, de la fin juillet à la mi-août. Sa répartition à l'échelle mondiale est extrêmement restreinte et sa plus grande concentration se trouve dans les marais salés de Beresford.

Le parc renferme d'autres attraits et commodités : plage d'eau salée (non surveillée), toilettes, tables de pique-nique, casse-croûte, parc, jeux pour enfants et une scène pour spectacles. Le divertissement musical est également de la partie.

Bref, au cours des dernières années, la Ville s'est vraiment concentrée à développer son enveloppe touristique et les commentaires recueillis régulièrement auprès des visiteurs lui confirment qu'elle s'en va dans la bonne direction.



Jusqu'à 54 espèces d'oiseaux ont été observées au parc jusqu'à présent.



VILLE DE SHIPPAGAN

L'ÉcoFestival de la Péninsule acadienne est un bel événement rassembleur

Croire en ses convictions. Sensibiliser les gens à changer leurs habitudes de vie. Rêver à un monde meilleur. C'est une combinaison de tous ces facteurs qui a motivé une poignée de personnes à organiser le premier ÉcoFestival de la Péninsule acadienne, à Shippagan, en 2015.

La motivation d'un comité composé de moins de dix personnes s'est subitement répandue au sein de la population puisque l'événement est revenu en 2016 et une 3^e édition sera présentée en septembre 2017.

« Nous sommes très heureux de la réponse du public, a déclaré la présidente, Christine Lemay en entrevue. Lentement mais sûrement, les valeurs écologiques et environnementales prennent de plus en plus de place dans notre belle région. Un festival comme le nôtre a sûrement sa raison d'être et nous le démontrons depuis 2015. »

UNE OCCASION DE SE RÉUNIR

L'ÉcoFestival de la Péninsule acadienne se veut un événement festif et rassembleur qui met en valeur les beautés de la région et les actions méritoires de tous ceux et celles qui travaillent chaque jour à préserver notre environnement unique.

« Le but véritable est de créer un rassemblement écologique, éducatif et culturel prônant le respect des ressources naturelles. De nombreuses activités intergénérationnelles sont organisées de façon à mieux outiller les gens en matière de protection de l'environnement tout en faisant la promotion de saines habitudes de vie », a-t-elle ajouté.

À la rédaction de ce reportage, les dates de la 3^e édition ne sont pas connues, mais l'événement, qui s'échelonne sur trois jours, se tiendra assurément en septembre. Le comité a l'intention d'appliquer sensiblement la même formule que l'an dernier c'est-à-dire en accordant une place de choix aux échanges et à la discussion (conférenciers, ateliers) à la présentation de kiosques d'informations et à diverses activités au Centre des congrès.



Photos prises lors de divers ateliers.

« Nous ne voulons pas juste parler, on veut aussi que ce soit une fête pour les enfants et les adultes », de préciser Mme Lemay.

En 2016, il s'est établi un partenariat pour assurer le succès du festival. La Maison de la culture de Shippagan, le mouvement Imaginons la Péninsule autrement, le ministère provincial au moment de la Journée mieux-être ont mis la main à la pâte pour accompagner le comité organisateur.

« C'a été vraiment précieux pour notre petite équipe et ses partenaires seront de retour en 2017 sauf le ministère du Développement social-Direction

mieux-être, car il ne peut pas se tenir une Journée mieux-être au même endroit deux années consécutives. Heureusement, nous avons réussi à combler cette absence par l'arrivée de l'organisme « Vert Rivage. »

En conclusion, Christine Lemay a indiqué que son rôle de présidente de l'ÉcoFestival lui a fait découvrir à quel point il existe un nombre considérable de personnes qui travaillent pour la cause, que ce soit au point de vue écologique, réchauffement climatique, saines habitudes de vie et autres. « J'ai été agréablement surprise, mais en même temps nous avons encore beaucoup de travail à accomplir surtout au niveau de la sensibilisation. Mais au moins, on s'en va dans la bonne direction! »

SAINT-QUENTIN

Une ville florissante!

A Saint-Quentin, les gens sont fiers de leurs propriétés et ils adorent les fleurs. Depuis maintenant 20 ans, le concours Saint-Quentin en fleurs est organisé dans la communauté. Désireuse de pousser cette passion encore plus loin, la Ville s'est inscrite en 2016 au concours national Collectivités en fleurs.

Cette démarche lui a valu de la belle visite en juillet dernier, soit Marie-Thérèse Tecchio et Claude Lachance, tous deux architectes paysagers et juges dans le cadre du programme Collectivités en fleurs. Le programme vise à promouvoir la fierté civique, la responsabilité environnementale, l'amélioration du cadre de vie par l'engagement communautaire et la mise en valeur des espaces verts dans les communautés participantes. En outre, les critères d'évaluation ont touché : la propreté, l'action environnementale, la foresterie urbaine, les aménagements floraux, la beauté des paysages et la protection du patrimoine.



Sur la photo de gauche à droite : Suzanne Coulombe, directrice générale/greffière; Jocelyne Querry Bossé, maire suppléante; Martine Côté, conseillère; Claude Lachance et Marie-Thérèse Tecchio, juges de Collectivités en fleurs.

Les deux juges ont visité pas moins d'une cinquantaine de propriétés et de sites. La conseillère, Martine Côté, et la maire suppléante, Jocelyne Querry Bossé, ont accompagné les deux invités durant ces trois jours d'activités. Les prix seront remis officiellement lors du

Symposium national sur les parcs et les espaces verts, en novembre prochain, à Regina, en Saskatchewan. Les notes sont attribuées de 1 à 5 fleurs (à l'exemple des cotes de sites hôteliers) selon le pointage obtenu dans chacun des critères.

Le MACS-NB souhaite la meilleure des chances à la Ville de Saint-Quentin.

LA VILLE CÉLÈBRE L'INCORPORATION ET HONORE SES ÉCHEVINS

Le 9 novembre 1966, Saint-Quentin, comme bon nombre de districts de services locaux du Nouveau-Brunswick, devenait un village dûment constitué en vertu de la Loi sur les municipalités.

Le conseil municipal a convenu de souligner ce 50^e anniversaire dans le cadre d'une cérémonie visant spécifiquement à rendre hommage aux premiers échevins qui ont permis à la communauté de devenir ce qu'elle est aujourd'hui. Un historique du contexte social et de la gestion municipale a été présenté lors de cette cérémonie, à laquelle étaient conviés les membres des conseils municipaux, les chefs pompiers ainsi que le personnel municipal depuis 1966.



Sur la photo, de gauche à droite, assis : David Moreau, Nicole Somers, Bertin Valcourt et Félix Dubé. Debout : Raymond Gallant, Jocelyne Querry Bossé, Marc Desjardins, Rita Gagnon, Lawrence Cayouette, Rodrigue Thériault, Conrad Coulombe, Gilles Quimper, Bernard Cyr, Martine Côté, Gilles Paquet, Robert Bernier, Marie-Josée Thériault et Gilles Chouinard.

La maire, Nicole Somers, a honorablement reconnu tous les prédécesseurs en les remerciant pour leur engagement à la municipalité. Enfin, elle a saisi l'occasion pour annoncer que la prochaine

cérémonie visant à souligner les 25 ans du statut de la ville de Saint-Quentin aura lieu le 1^{er} décembre prochain.



CCNB - CAMPUS D'EDMUNDSTON

Fièrement engagé dans sa communauté!

L'engagement communautaire est au cœur de la vitalité au CCNB - Campus d'Edmundston. Le projet le plus spectaculaire est sans doute la construction de la maison Habitat pour l'humanité pour une famille de la région.

Les étudiantes et étudiants en technologie du génie civil, charpenterie, chauffage, climatisation et réfrigération, électricité, ainsi que le programme de bois ouvré du CCNB - Campus d'Edmundston mettent chaque année la main à la pâte pour construire une maison à l'avant-garde des technologies dans chacun de ces programmes.



Les autres programmes choisissent une activité pédagogique dans la communauté, dans le cadre de la Journée citoyenne en octobre de chaque année, sans compter les projets communautaires ou en entreprises reliés à leur domaine d'études. Mentionnons le petit-déjeuner de la Fondation de l'hôpital régional et des soupers communautaires pour d'autres causes importantes, le projet du Club de golf intelligent, la construction de pavillons pour les écoles, d'entrepôts pour un foyer, la collecte de vêtements d'hiver, la sécurité lors d'événements communautaires, l'arbre des cadeaux de Noël pour les enfants moins favorisés, et bien d'autres. Tant qu'il s'agit de contribuer au mieux-être de son milieu, le CCNB - Campus d'Edmundston répond présent.



CCNB - CAMPUS DE BATHURST



Un mur d'escalade fait bouger la population!

Les étudiants et les membres du personnel du CCNB - Campus de Bathurst profitent pleinement d'une attraction bien particulière dans le gymnase, situé sur la rue du Collège.

La Fondation du Collège de Bathurst y a fait installer un mur d'escalade en 2011. Ce joyau sportif est géré par des bénévoles dévoués, dont des membres du personnel et de la communauté.

Au départ, le mur était uniquement disponible pour les étudiants et le personnel, mais depuis mai 2013, l'installation est officiellement ouverte

au grand public. Depuis son ouverture, le Club d'escalade Chaleur a accueilli des centaines de grimpeurs avec un niveau de compétences qui varie de débutant à expert.

« Nous accueillons de plus en plus de personnes intéressées par l'escalade. C'est assez original comme activité et c'est vraiment unique dans le nord du Nouveau-Brunswick. Vous n'avez pas besoin d'être un expert de l'escalade pour venir essayer », a assuré le président du Club, Marc-André Arseneau. Les instructeurs certifiés du Club d'escalade Chaleur sont toujours prêts à conseiller les jeunes et les moins jeunes.





LE CCNB - CAMPUS DE DIEPPE

Ça va vibrer en juillet grâce aux Jeux de la Francophonie

Le CCNB - Campus de Dieppe accueillera les activités brise-glace de la 7^e édition des Jeux de la Francophonie canadienne qui se déroulera du 11 au 15 juillet dans la région de Moncton-Dieppe. De 700 à 800 athlètes et membres du personnel des équipes des missions des 10 provinces et des trois territoires canadiens sont attendus au campus le 11 juillet 2017.

Une vingtaine d'équipes seront alors créées au hasard et elles devront relever des défis amicaux. « Nous allons proposer des jeux intellectuels et physiques, dont des jeux d'assemblage en plomberie et en tuyauterie, a fait savoir Yvan Roy, chef de département au CCNB - Campus de Dieppe. Un village des athlètes sera érigé et un immense jeu de Sudoku fera également partie des attractions majeures. »



Plusieurs programmes de ce campus seront engagés dans l'organisation des activités brise-glace. C'est notamment le cas des étudiants en Administration des affaires de Dieppe qui devront dénicher des commanditaires pour financer le rassemblement. Des étudiants des autres campus du CCNB, également par l'entremise de leur programme d'études, contribueront aussi au succès des festivités.



CCNB - CAMPUS DE CAMPBELLTON

Les étudiants ont fait preuve de générosité!

Attristés par la tournure des événements, les étudiants et le personnel du CCNB - Campus de Campbellton ont tenu à aider les gens de la Péninsule acadienne qui ont été affectés par la crise du verglas en février.

Plusieurs personnes se sont ainsi retrouvés les manches afin de mettre en place des initiatives pour venir en aide aux sinistrés. Les étudiants et les enseignants des programmes de Service de soutien en soins infirmiers et Soins infirmiers auxiliaires ont fait du bénévolat au foyer Lucien-Saindon à Lamèque.

Les étudiants des programmes Techniques d'intervention en services communautaires, qui étaient en stage dans le Nord-Est, ont aussi fait du bénévolat dans la Péninsule acadienne. Ce campus a également coordonné une collecte de



produits avec la chaîne Wal-Mart. Grâce à celle-ci, un don d'une valeur de 1 650 \$ en matelas, sacs de couchage, oreillers, draps et denrées non périssables a été livré à Lamèque.

Des livraisons de cordes de bois et de denrées non périssables (valeur de 700 \$) ont été effectuées par des employés du CCNB. Bravo!

CCNB - CAMPUS DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

Quand la nage n'a pas d'âge!

Connaissez-vous madame Lina Cormier? À 82 ans, elle fait partie de la quarantaine de braves qui enfilent leurs maillots chaque semaine pour participer aux cours d'aquaforme à la Piscine Gérard-Saint-Cyr. Cette piscine, située à Caraquet, fait partie du CCNB - Campus de la Péninsule acadienne.

Même le froid et la neige de la saison hivernale ne réussissent pas à freiner madame Cormier qui profite pleinement de son temps passé dans la piscine pour demeurer en bonne santé. « C'est vraiment inspirant. Ça démontre que nous pouvons demeurer actifs en vieillissant. Il ne faut pas arrêter de sortir, de bouger et de rester en forme au fil des ans », a commenté Anne Doiron, l'une des trois monitrices de madame Cormier.

Les membres de l'équipe de la Piscine Gérard-Saint-Cyr travaillent en étroite collaboration avec la Ville de Caraquet afin d'offrir une programmation variée à leur clientèle.



Madame Cormier (au centre) et ses amies, Noëlla Pinet (à gauche), et Georgette Albert (à droite), prévoient participer aux activités d'aquaforme pendant plusieurs années.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



QUATRE CHAMPS D'INTERVENTION pour guider les actions du MACS-NB

- Bâtir des partenariats durables et influencer les politiques publiques en matière de mieux-être en français
- Sensibiliser les acteurs du système et accroître l'engagement à l'action sur les déterminants de la santé
- Outiller les communautés et appuyer le développement des capacités et du pouvoir d'agir en matière de santé et de mieux-être en français
- Soutenir et mettre en lien les initiatives locales, provinciales et nationales de mieux-être en français

ORIENTATIONS stratégiques et pistes d'action

- 1- Vitalité du mouvement acadien et francophone des Communautés-Écoles en santé :**
 - a) animer et stimuler le concept des Communautés-Écoles en santé
 - b) assurer le développement durable du MACS-NB comme réseau rassembleur des acadiens et francophones du Nouveau-Brunswick autour du mieux-être
 - c) agir comme passerelle de connexion entre les communautés acadiennes et francophones et le système de santé
- 2- Renforcement des capacités d'action et d'influence du MACS-NB et de ses membres :**
 - d) développer des ressources et outils à l'intention des membres pour appuyer et accompagner la prise en charge de la santé et du mieux-être en français
 - e) faire valoir la participation citoyenne et communautaire comme levier de transformation du système de santé
 - f) bâtir sur les acquis du MACS-NB et sur l'expertise des francophones du Nouveau-Brunswick en matière du mieux-être
- 3- Promotion de la santé et du mieux-être :**
 - g) positionner l'importance du mieux-être dans la santé
 - h) partager les histoires à succès et les bonnes pratiques en français
 - i) dynamiser les partenariats en mieux-être en français

www.macsnb.ca

SAINT-ISIDORE

Place au nouveau « Complexe Équestre Richard-Losier! »

Depuis plusieurs mois maintenant, l'ancien bâtiment « Centre de l'exposition régionale agricole » a été démolé pour faire place à une nouvelle structure beaucoup plus adaptée aux besoins de la municipalité.

Grâce à l'aide financière des gouvernements provincial et fédéral, la municipalité a été en mesure de concrétiser ce beau projet. Saint-Isidore a toujours été très axé sur l'agriculture.

« D'ailleurs, nous avons un cultivateur géant devant l'édifice municipal, un jardin communautaire, et plusieurs fermes encore actives dans la municipalité », a laissé entendre Chantal Beaulieu, chargée de projets. Nous ne pouvons donc faire autrement que d'aménager une structure qui refléterait nos racines.»

« Notre nouveau complexe est aussi à l'image du village mais également de notre festival qui se déroule chaque année sur ce terrain. Ce site enchanteur, autant pour les adeptes du monde équestre que pour toute la communauté, a changé de visage mais également de nom. »

En effet, cet endroit a été nommé « Complexe Équestre Richard Losier » en l'honneur de ce grand homme d'affaires et philanthrope incroyable pour toute la région. Selon Mme Beaulieu, la municipalité a encore beaucoup de bonnes idées pour l'amélioration et l'embellissement de cet endroit à court terme.

« Nous avons maintenant des installations qui vont nous permettre d'accueillir plusieurs activités d'envergure dans les prochains mois. Ces activités seront bénéfiques pour toute la communauté tant sur le plan économique que touristique. »

Voici le nouveau complexe.



Photo prise lors de l'événement 2016 « Cowboy week-end. » Une activité qui gagne en popularité année après année.



CENTRE MAILLET

Les Archers d'Edmundston font partie du paysage depuis 60 ans



Les membres des Archers d'Edmundston Inc. aiment se retrouver semaine après semaine.

Il y a près de six décennies, un regroupement axé sur le tir à l'arc a vu le jour. Depuis 1959, Les Archers d'Edmundston Inc. continuent de promouvoir ce sport auquel participent les petits et les grands. À l'heure actuelle, les activités du club se déroulent du côté du Centre Maillet.

Selon le fondateur, Roland Picard, qui est toujours membre du regroupement, sa passion pour le tir à l'arc remonte à 1956. Trois ans plus tard, il a pris la décision de fonder le club de tir à l'arc. « Au début, j'étais pratiquement le seul membre; il a fallu que je travaille fort pour recruter d'autres adeptes. À un certain moment, nous étions rendus à une dizaine de membres. À l'époque, tous tiraient avec des arcs traditionnels », explique M. Picard.

UNE HISTOIRE RICHE EN REBONDISSEMENTS

Au fil des ans, les membres des Archers d'Edmundston Inc. ont remporté plusieurs trophées lors de différents tournois. « Je me souviens également que le premier club néo-brunswickois qui a participé à l'un de nos tournois venait de Moncton, alors que du côté du Québec, c'est le club de Rimouski qui fut le premier. Pour ce qui est du nombre de membres de notre club, il a continué d'augmenter bien que nous avons connu des hauts et des bas en cours de route. »

En effet, puisque M. Picard a dû se consacrer à d'autres engagements communautaires, le groupe, Les Archers d'Edmundston Inc. a fait une pause d'environ quatre ans. C'est au début des années 1980 que les activités ont repris. Avant de se retrouver au Centre Maillet, l'organisme a eu pignon sur rue à plusieurs endroits. « Nous espérons maintenant que

les portes du Centre Maillet demeureront ouvertes car nous sommes dans cet établissement depuis une dizaine d'années. »

AUGMENTATION DU NOMBRE DE MEMBRES

De son côté, le président actuel, Yvon Dubé, confirme que le nombre de membres ne cesse d'augmenter. « Au cours des trois dernières années, soit depuis que nous avons commencé à offrir des ateliers aux jeunes, le nombre de membres a grimpé à une soixantaine. Nous sommes en train de former la relève. Cette année, il arrive que nous devons attendre notre tour avant de tirer, ce qui est un beau problème. » Il raconte que son intérêt pour le tir à l'arc remonte au moment où il a accompagné son fils à une expédition. « Lui, il avait un arc, mais pas moi. J'ai pogné la piqûre; je me suis donc acheté de l'équipement et j'ai continué depuis ce temps. C'est un excellent passe-temps pour les gens de tous les âges. »

Tout en affirmant que les activités vont bon train du côté des Archers d'Edmundston Inc., le président donne un aperçu du déroulement de la saison 2017. « Les saisons se suivent et se ressemblent. Nous commençons nos activités en octobre et ça se termine vers la fin du mois d'avril. Les soirées de tir sont le mardi et le vendredi. L'année prend fin avec un tournoi FITA sur des cibles. D'ailleurs, l'un des tournois porte le nom de Tournoi Roland-Picard. »

M. Dubé précise que l'âge des membres du club peut varier de dix ans jusqu'à 80 ans. « Nous avons un beau mélange entre les âges et tous s'accordent bien à l'intérieur du club. Sachez que les tireurs utilisent des arcs autant traditionnels qu'à poulies. Une invitation à rejoindre les rangs des Archers d'Edmundston Inc. est également lancée aux femmes.



De gauche à droite : Roland Picard, fondateur, Yvon Dubé, président, Daniel Doucette, secrétaire, et Émile Pelletier, responsable du volet jeunesse.

Source : Christine Thériault

VILLE DE CARAQUET

Des célébrations hautes en couleur
pour le 150^e anniversaire du Canada

Caraquet a toujours été reconnue pour bien faire les choses lorsque vient le moment de célébrer des étapes importantes de l'histoire du peuple acadien. Il faut croire que sa réputation est largement répandue à Ottawa. En effet, le gouvernement fédéral a annoncé que Caraquet – par le biais du Festival acadien – a été choisie au Nouveau-Brunswick pour célébrer en grande pompe le 150^e anniversaire de notre pays.

À la fin février, la communauté a appris que le Fonds Canada 150 a accepté de remettre un montant colossal de 400 000 \$. La Ville a immédiatement répondu en ajoutant une somme de 40 000 \$ dans la cagnotte. C'est au Festival acadien que reviendra la responsabilité de tenir un événement grandiose à la hauteur de ces investissements. Le festival célèbre en 2017 sa 55^e édition.

Le secrétaire parlementaire du ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté et député fédéral d'Acadie-Bathurst, Serge Cormier, a confirmé la contribution du gouvernement fédéral.

VIENS VOIR LE PAYS, UN CONCEPT
QUI SE VEUT RASSEMBLEUR ET FESTIF

Que va-t-il se passer au juste en marge des célébrations du 150^e du Canada? Le Festival acadien a déjà annoncé ses couleurs.

Tout d'abord, le Grand Tintamarre du 15 août, Fête nationale des Acadiens, qui a l'habitude d'attirer plus de 20 000 personnes chaque année, sera suivi d'un mégaspectacle extérieur gratuit. Pour l'occasion, le festival accueillera des artistes de la francophonie canadienne afin de souligner d'un seul coup la Fête nationale des Acadiens et le 150^e anniversaire de la Confédération canadienne.

Réunissant sur scène pas moins de 30 artistes et musiciens de l'Acadie et du Canada, cette grande célébration de la chanson franco-canadienne proposera des collaborations rafraîchissantes et des surprises symphoniques. Différents styles musicaux seront au rendez-vous, et ce mégaspectacle sera télédiffusé sur le réseau national d'ICI Radio-Canada d'un océan à l'autre.

DIX ARTISTES EN ARTS VISUELS

La deuxième composante de ce projet se veut une résidence artistique pour dix artistes en arts visuels, provenant des dix provinces ou territoires du Canada. Ces artistes seront à Caraquet du 9 au 15 août afin de participer collectivement à la création d'une série de dix têtes géantes. On sait que ces énormes structures à l'effigie de personnages animent le Grand Tintamarre depuis bientôt 40 ans.

Ce projet sera dirigé par deux artistes originaires de Caraquet, soit Pauline Dugas, l'instigatrice du concept des têtes géantes, en collaboration avec Bernard Dugas. Le processus créatif de cette résidence artistique sera inspiré des différentes symboliques officielles des provinces canadiennes. Le Grand Tintamarre 2017 sera donc ponctué d'une nouvelle génération de têtes géantes, insufflant ainsi une touche canadienne à ce grand rassemblement annuel.

« Le projet Viens voir le Pays permettra de souligner la diversité culturelle régionale, laquelle sera au cœur des célébrations. Alors, allez-y! Participez, célébrez et explorez la culture de votre pays! », a laissé entendre la directrice générale et artistique du Festival acadien, Isabelle Thériault.



En raison du mégaspectacle entourant le 150^e anniversaire du Canada, le Tintamarre 2017 risque d'attirer un nombre record de personnes.

INFORMATION :

www.festivalacadien.ca


HÔPITAL ET CSC DE LAMÈQUE

« Crise du verglas : subitement, nous sommes devenus une grande famille dans la Péninsule acadienne »

« Nous sommes passés par toute la gamme des émotions. On a pleuré beaucoup... on a ri beaucoup et on s'est aimés beaucoup. Personnellement, j'ai été bouleversée positivement par le niveau d'entraide extrêmement élevé dans la communauté et par la générosité dont ont fait preuve les gens de partout. Nous avons même reçu des caisses de nourriture et des produits de toutes sortes, d'aussi loin que d'Edmonton, en Alberta, et de l'Ontario. Somme toute, nous étions devenus une grande famille dans la Péninsule acadienne; plus personne ne se souciait des numéros de téléphone (395, 344, 727); peu importe, tu pouvais venir chercher à manger et te réchauffer. »

Ce témoignage bien senti provient d'Annette Comeau, de l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque. On ne passe pas au travers d'une crise du verglas qui a duré 11 jours sur les îles Lamèque et Miscou sans en avoir tiré une grande leçon de vie. Mme Comeau va se souvenir de cet épisode longtemps. Elle raconte comment les gens ont réussi à se mobiliser et à faire preuve de débrouillardise face à un événement aussi incroyable qui s'est abattu sur la région.

TRAVAIL D'ÉQUIPE

« Dès la première journée, nous avons établi un Centre d'hébergement et de réchauffement à l'Hôpital et Centre de santé communautaire. Tout le personnel s'est appliqué à la tâche pour bien accueillir les gens. La nourriture était servie à la cafétéria et nous avons aménagé un espace pour assurer le confort de la population. Les infirmières étaient sur place pour soutenir les personnes qui avaient besoin de premiers soins. Puisque nous sommes un établissement de santé, l'électricité est revenue quelques heures plus tard. À partir de ce moment, tous nos efforts se sont dirigés vers la communauté. »

TRANSMETTRE
UNE INFORMATION DE QUALITÉ

Dans un premier temps, Mme Comeau s'est assise en compagnie de sa collègue, Marie-Josée Roussel. Les deux ont établi une liste de priorités, dont la mise à jour d'une foule de renseignements utiles dans une telle situation, avec les numéros de téléphone et les personnes-ressources. « Nous devons avoir de l'information de qualité à transmettre aux gens sur tous les services de base disponibles dans la région, que ce soit pour l'essence, l'alimentation, les génératrices, les services de santé, etc. »

UN SYMBOLE DE GÉNÉROSITÉ

Après l'hôpital et CSC, un 2^e Centre d'hébergement et de réchauffement majeur a été aménagé au sous-sol de l'église. Ce lieu est devenu un symbole de générosité jamais vu auparavant. Les gens sont venus par centaines offrir leurs services à titre de bénévoles; des transporteurs routiers et une multitude de camions et d'automobilistes ont déchargé des caisses de nourriture; et les bénévoles allaient livrer des aliments aux maisons.

« Je n'ai jamais assisté à une entraide humaine aussi forte. C'est dans ces moments que l'on voit la force des communautés. On s'est unis et on a laissé nos différends de côté pour travailler pour une cause commune. Oui, la crise du verglas a été épouvantable pour les gens, mais s'il y a un élément positif à retenir, c'est que notre région ne sera plus jamais la même. Ça, j'en suis convaincue », de conclure Annette Comeau.



Que ce soit à l'Hôpital et Centre de santé communautaire ou au Centre d'hébergement et de réchauffement au sous-sol de l'église, les gens de Lamèque et de toutes les régions avoisinantes ont fait preuve d'une solidarité exceptionnelle pour surmonter la crise du verglas. Une expérience humaine qui fera grandir à jamais les îles Lamèque et Miscou.

VILLE DE LAMÈQUE

Une vie communautaire bien remplie

Lorsque vient le moment de discuter de sa municipalité, le maire de Lamèque est intarissable au sujet de l'esprit d'entraide et de bénévolat qui anime la population et qui agrémentent la vie communautaire, sociale, culturelle et sportive. « Notre principale force, ce sont les gens, raconte le premier magistrat, Jules Haché. Aussi bien les citoyens d'ici que les gens des régions environnantes; tout le monde contribue. Il y a une fierté de bien faire les choses et d'aider les autres. »



Vue de l'artère principale



Jules Haché, maire



L'aréna des îles est un lieu de rencontre incontournable

Avec plus de 40 organismes et une Commission des loisirs active qui présente une programmation étoffée, les gens de Lamèque sont vraiment choyés d'avoir une vie communautaire aussi dynamique. Les installations récréatives sont nombreuses et comprennent notamment l'aréna et le Centre plein air régional Aca-Ski, des terrains de jeux, le parc Richelieu, l'Écho-Parc et la piste cyclable.

L'EMBARRAS DU CHOIX

Les organismes sportifs pour les jeunes sont précieux. Les gens peuvent pratiquer le hockey, le patinage artistique, le ski de fond, la raquette, le vélo, la balle rapide, le baseball, etc. Le service des loisirs offre plusieurs programmes et activités destinés aux jeunes. « Nous avons aussi un Club de l'âge d'or dynamique où les gens participent

beaucoup à toutes les activités », souligne M. le maire en mentionnant également la présence des nombreux clubs sociaux tels que le Club Richelieu, les Dames d'Acadie, la chorale Sormany et autres.

Plusieurs événements importants ont lieu dans la communauté dont le prestigieux Festival international de musique baroque, le Festival provincial de la Tourbe, le vélo-tour des îles Lamèque et Miscou et la course de 5 km.



Bien que les photos témoignent de beau temps sur l'Île Lamèque, la situation était bien différente durant la tempête de verglas qui a frappé la région à l'hiver 2017, comme en fait foi le texte précédent. Comme toujours, les gens et la Ville de Lamèque ont été au cœur de l'élan d'entraide et de solidarité communautaire qui a permis à la population des îles Lamèque et Miscou de passer tant bien que mal à travers cette crise majeure. Si la chaleur n'était alors pas partout au rendez-vous, elle l'était absolument dans le cœur généreux et accueillant des gens de la Paroisse et de la Ville de Lamèque, Chapeau et merci à tout le monde des îles Lamèque et Miscou!

CENTRE DE BÉNÉVOLAT DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

AmiSoleil fut un allié majeur durant la crise du verglas 2017



On peut faire bien des constats suite à la crise du verglas 2017 dans le Nord-Est du Nouveau-Brunswick. On se rappellera, entre autres, les gestes d'entraide et de solidarité qui ont bien démontré l'esprit de corps que peuvent avoir nos communautés face aux épreuves.

Au Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne Inc. (CBPA), aux prises avec une panne de courant pendant plus de dix jours, le personnel des divers programmes s'est appliqué à répondre aux besoins les plus urgents. Parmi les plus sollicités, la banque alimentaire et vestimentaire AmiSoleil à Bertrand, dont le territoire est le même que celui du bureau du ministère du Développement social à Caraquet, a réussi à fournir des boîtes de nourriture aux sinistrés de la région.

Il s'agit d'un véritable tour de force si l'on tient compte que l'édifice abritant AmiSoleil fut lui-même privé de courant pendant quatre jours. Grâce aux banques alimentaires de la Péninsule acadienne et plusieurs autres initiatives locales, bien des familles et des individus ont pu recevoir un soutien en nourriture.

UNE GÉNÉROSITÉ SANS PRÉCÉDENT

Pour AmiSoleil, c'est une équipe composée d'une quinzaine de personnes qui ont œuvré pendant 12 jours à préparer des boîtes de nourriture, et, dans plusieurs cas, à les livrer au domicile des

gens. Le contenu de ces boîtes suffisait pour six jours par individu, ce qui représente un total de 18 repas.

Par exemple, pour une famille de six personnes, on remettait de la nourriture équivalant à 108 repas. Pendant cette période de crise, c'est l'équivalent de 10 000 repas qui furent donnés à plus de 940 adultes et 200 enfants.

Cette opération d'envergure fut possible grâce à l'engagement du personnel et des bénévoles autour d'AmiSoleil, ainsi qu'à la générosité d'individus, de regroupements et d'entreprises, sous forme de dons en argent et en nourriture. Merci à tous pour cet élan de grande générosité.

www.cbpa.ca



Piments et sirop d'érable : saveurs et sons d'ici et d'ailleurs

Le 18 mars dernier a eu lieu la troisième édition de l'événement **Piments et sirop d'érable**. Plus de 320 personnes ont pris part à cette activité gratuite d'échanges et de partage des cultures au Centre communautaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean.

Un tour du monde savoureux avec plus de treize mets délicieux concoctés par des bénévoles en provenance de divers pays. Aussi, de nombreux plats canadiens-français ont été servis au public : fricot, ployes, pets-de-sœur, pudding chômeur, fèves au lard et bien d'autres.



Pets-de-sœur

DE LA BOUFFE, MAIS AUSSI BEAUCOUP D'ARTISTES EXCEPTIONNELS

Des performances artistiques interculturelles ont aussi été présentées toute la soirée. Le public a eu la chance de découvrir le groupe Wesli Band qui a fait l'ouverture et la fermeture de l'événement en entraînant les familles dans son univers musical. Le spectacle a été si apprécié que des enfants sont montés sur scène pour aller chanter et danser avec le groupe. Un moment exceptionnel!

Tout au long de la soirée, il a été possible de découvrir différents interprètes comme Ricky, un nouvel arrivant de Chine, qui a chanté courageusement seul sur scène. Ensuite, un groupe féminin a joué un répertoire de musique traditionnelle acadienne. Une performance de baladi a aussi été présentée par Nawal Doucette.

Un moment fort pour de nombreuses personnes a été l'expérience de danse folklorique syrienne interprétée par un groupe d'hommes syriens dont le leader s'appelle Farhan. Leur objectif: promouvoir durablement cette partie de la culture syrienne dans le Nouveau-Brunswick.

Cette année, nous avons eu l'honneur d'accueillir l'artiste peintre Nicole Haché lors de l'événement. Celle-ci a présenté quelques-unes de ses œuvres au grand public avant son vernissage officiel en fin de soirée.

LA PROMOTION DU MIEUX-ÊTRE ÉTAIT AUSSI AU MENU...

Afin de divertir les plus jeunes, des activités faisant la promotion du mieux-être étaient offertes au gymnase. Les enfants ayant participé aux jeux de découvertes et de réflexion ont reçu des billets de tirage et tous ont pu gagner une récompense.

Source :
Jonathan Poirier, agent des communications de l'ARCF



L'ambiance était tellement à la fête qu'il y a même des jeunes qui sont montés sur scène.



Les gens ont vécu une expérience culinaire enrichissante.

CENTRE DE SANTÉ NOREEN-RICHARD

Des services de qualité dans les deux langues officielles!

Le Centre de santé Noreen-Richard (CSNR) de Fredericton s'efforce toujours d'offrir des services bilingues de qualité à sa clientèle. Nous avons réalisé d'importants progrès tangibles en matière de services en français dans le domaine de la santé primaire et communautaire.

À titre d'exemple, le personnel du CSNR comprend maintenant deux infirmières praticiennes, un médecin, une infirmière, une travailleuse sociale et un membre du personnel de soutien administratif qui peuvent communiquer dans les deux langues officielles.

ACCÈS DIRECT À UNE TRAVAILLEUSE SOCIALE ET AUX SERVICES DE DIÉTÉTIQUE

Le CSNR offre également un accès direct à une travailleuse sociale dont les services comprennent des séances de counseling individuel ou de couple portant sur diverses problématiques (dépression, anxiété, épuisement professionnel, affirmation de soi, colère, deuil, etc.) et un aiguillage vers diverses ressources communautaires.

Un accès direct à des services de diététique est également offert aux personnes qui souhaitent obtenir des renseignements sur la transition aux aliments solides, la nutrition prénatale et postnatale, les enfants capricieux à table, la perte de poids saine, la planification des repas, le cholestérol, l'hypertension, le syndrome métabolique, le syndrome de l'intestin irritable ou d'autres sujets liés à l'alimentation et à la nutrition. Depuis mars 2017, le CSNR offre aussi des services bilingues en inhalothérapie.



GROUPES DE SOUTIEN

Sur le plan communautaire, nous avons découvert au cours des dernières années qu'un bon nombre de francophones de la région souffrent d'importants troubles d'anxiété, et que l'accès à des services de soutien en français est insuffisant pour répondre aux besoins de cette population. Afin d'essayer de résoudre le problème, nous avons mis sur pied en 2015 un groupe de soutien échelonné sur six rencontres pour les francophones de Fredericton et d'Oromocto aux prises avec un trouble d'anxiété. Animées par des travailleurs sociaux, les rencontres ont pour but d'offrir de l'éducation, de la thérapie et des stratégies de gestion liées à l'anxiété. L'initiative a suscité un intérêt favorable.

Le groupe de soutien est maintenant offert à diverses reprises au cours de l'année et demeure un service très prisé.

En février dernier, nous avons également mis sur pied un groupe de soutien échelonné sur 6 rencontres pour les francophones endeuillés. Les participants à la première série de rencontres se sont tous dits très reconnaissants d'avoir accès à un tel service.

Les rencontres des deux groupes de soutien susmentionnés sont offertes gratuitement.

Source : Dominique Daigle, travailleuse sociale, Centre de santé Noreen-Richard



Le saviez-vous?

C'est le 4 juin 2009 que le Centre de santé Noreen-Richard a ouvert ses portes. En 1999, le projet de créer un nouveau centre de santé communautaire (CSC) pour les soins de santé primaires et la promotion des services de santé en français a été ardemment soutenu par la Société Pierre-Amand-Landry, section locale de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB). En 2003, le Comité Santé en français de Fredericton a été formé pour collaborer avec

la Régie régionale de la santé locale afin de s'assurer que le nouveau centre de santé communautaire verrait le jour.

Noreen Richard a été une défenseuse majeure du centre de santé communautaire. Elle a partagé ses grandes connaissances du système de santé en siégeant aux comités à l'échelle provinciale et nationale et a joué un rôle clé dans la création du centre. C'est en son honneur que l'établissement a été baptisé sous le nom de Centre de santé Noreen-Richard Health Centre.

MÉDISANTÉ SAINT-JEAN

Une présence réconfortante pour les nouvelles familles

Au cours des dernières années, la ville portuaire est devenue au Nouveau-Brunswick un lieu d'accueil pour un nombre considérable de nouveaux arrivants. L'ensemble des intervenants de Saint-Jean s'ajuste à cette nouvelle réalité et le Médisanté n'y fait pas exception.

L'agente de développement communautaire, Linda Légère, explique le lien et la complicité qui se développent. « Nous découvrons beaucoup à travers leurs yeux et leurs expériences. C'est vraiment valorisant de pouvoir les accompagner. »

D'UNE CULTURE À L'AUTRE

Mme Légère a raconté une initiative qui a eu lieu en février 2017. « Un groupe de femmes d'origine africaine se sont jointes à moi et à ma collègue Louise Pelletier pour participer à une belle

soirée de partage culturel. Du port de vêtements traditionnels à un repas typique canadien, la découverte culturelle était la saveur de la soirée. Les femmes d'origine africaine ont bien aimé partager leurs costumes. Elles ont également aimé découvrir de nouveaux aliments. »

Notons que cette soirée a ouvert la porte à de nouvelles habitudes alimentaires pour certaines et à la découverte de nouveaux aliments pour d'autres. Donc, le but de partager, de découvrir et de sensibiliser les gens à l'importance de l'alimentation a été un succès.

Mabela Misengi a aidé à coordonner cette belle soirée.



De gauche à droite : Linda Légère, Mabela Misengi et Louise Pelletier.

Aucun doute, la culture... ça se partage!!



Ces femmes d'origine africaine ont adoré l'expérience.

MAISON DES JEUNES L'ACADO DE FREDERICTON

Un projet extrêmement pertinent!

Les intervenants scolaires, les psychologues? Qui sont les premiers répondants pour les jeunes et les aînés de notre communauté en matière de santé mentale? C'est ce que nous, la Maison des jeunes L'acAdo de Fredericton avons cherché à savoir. Nous travaillons depuis trois ans sur un projet de Santé Canada où l'un des axes est de mieux outiller les premiers répondants en santé mentale.

LES PARENTS

Les intervenants scolaires sont des personnes-ressources importantes et parfois, ce sont eux qui reçoivent les premiers les confidences des jeunes par rapport à leur santé mentale. Toutefois, un groupe de jeunes que nous avons sondé dans le cadre de notre étude nous a indiqué que c'était vers

leurs parents qu'ils se tourneraient au besoin. Nous constatons donc que les efforts futurs devraient être déployés au niveau des parents qui ont parfois besoin de soutien pour aider leurs enfants.

LES MÉDECINS DE FAMILLE

Du côté des aînés, les premiers répondants (probablement après les conjoints/conjointes) sont les médecins de famille. Cependant, de nombreux aînés de notre communauté n'ont pas de médecin de famille qui peut parler le français. Selon le groupe d'aînés que nous avons consulté, ils sont nombreux à ne pas pouvoir parler en français à leur médecin de famille. Lorsqu'il est question de santé mentale, cela peut être gênant. Bien que les francophones ne soient pas plus à risque que les anglophones de souffrir de troubles mentaux, ils sont portés à être moins bien servis dans leur langue.

Évidemment, lorsqu'il est question de santé mentale, la langue est de première importance pour comprendre et aider.

L'ACCOMPAGNEMENT ET LA FRANCISATION

À l'avenir, c'est donc vers l'accompagnement des parents et la francisation des médecins de famille que devraient être orientés nos efforts. Notons au passage que, selon de Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick, seulement 14 % des gens qui préfèrent être servis en français le sont réellement à Fredericton. Pourtant, ce chiffre est beaucoup plus élevé ailleurs : Saint-Jean, 50 % et Miramichi, 42 %. Cette francisation du système de santé publique est nécessaire pour que les premiers répondants soient bien épaulés.

Source : Xavier Lord-Giroux, agent de projet (Santé mentale) pour la Maison des jeunes l'acAdo.



Photo prise lors d'un atelier.

VILLE DE TRACADIE

Une croustade homologuée dans le Livre Guinness des records

Quand un groupe de personnes déterminées et persévérantes sont désireuses de réussir un exploit exceptionnel, rien ne peut les arrêter. Les membres du Club Richelieu de Tracadie en ont fait une belle démonstration, le 31 juillet 2016, dans le cadre des activités de La Ruée qui coïncidait aussi avec le 50^e anniversaire d'incorporation de la municipalité.

Des centaines de bénévoles se sont mis dans la tête de préparer une croustade géante aux bleuets afin que le fruit de leur travail se retrouve à jamais gravé dans le Livre Guinness. Après près de neuf mois d'attente, l'heureuse nouvelle est tombée au mois de mars. Le Club Richelieu en compagnie de tous ses bénévoles ont gagné leur pari.

Non seulement ils peuvent en être fiers mais leur fameuse croustade aura permis d'amasser environ 9000 \$ pour le bénéfice des jeunes de la communauté. Pour amasser cet argent, on a découpé des centaines de morceaux qui ont immédiatement été vendus aux gens sur place. Malgré l'ampleur du produit, la croustade s'est envolée en l'espace de quelques heures.

L'argent a été utilisé en partie pour la réparation du Camp jeunesse Richelieu de Tracadie, situé près du Centre de Villégiature Deux Rivières Resort. Chaque été, des séjours au camp jeunesse sont proposés aux jeunes de 6 à 13 ans. Ils attirent en moyenne 400 participants.



Les bénévoles en train de couper des morceaux pour les vendre.



Vue de la croustade après la cuisson.

UNE CROUSTADE HORS NORME!

Vous n'êtes pas convaincus? Voici des chiffres qui vont vous épater. Le produit culinaire avait une dimension de 36 pieds de long par 7 pieds de large. Le poids enregistré était de l'ordre de 498 kilogrammes soit 1098 livres. Il a fallu que les organisateurs se tournent vers le manufacturier d'acier MQM, afin qu'il construise un four suffisamment grand pour faire cuire la croustade. Léopold Thériault, grand manitou de MQM, n'en revenait tout simplement pas.

« Un travail collectif vraiment impressionnant! ». Il n'y a pas de meilleurs propos pour expliquer ce bel exploit.



VILLAGE DE BERTRAND

Une piste d'athlétisme qui comble un besoin dans la communauté



Photo prise lors de la traditionnelle coupe du ruban en octobre 2016. De gauche à droite : le maire de Bertrand, Yvon Godin, la directrice de l'école Ola-Léger, Estelle Couture Thériault, le député fédéral Serge Cormier, l'étudiante qui a suggéré au maire que le projet devrait aller de l'avant, Audrey Y. Lanteigne, la présidente du District scolaire francophone Nord-Est, Ghislaine Foulem, et le député provincial Hédard Albert.

Lorsqu'on dit qu'une municipalité peut s'épanouir lorsque les jeunes prennent la place qui leur revient en s'impliquant et en prenant la parole, on en a eu un bel exemple en 2016 à Bertrand, dans la Péninsule acadienne.

Au mois d'octobre, la communauté a eu le bonheur d'assister à l'inauguration d'une piste d'athlétisme et à l'amélioration du terrain de jeux de l'école Ola-Léger à l'occasion de son 70^e anniversaire. La nouvelle piste d'athlétisme est non seulement utilisée par les élèves, mais également par les citoyens de Bertrand après les heures de classe. Ce projet a été rendu possible grâce à la contribution financière des deux paliers gouvernementaux (provincial et fédéral) totalisant la somme de 44 000 \$.

L'ENDROIT IDÉAL

Comme l'a expliqué le maire, Yvon Godin, ça fait déjà plusieurs années que la municipalité cherchait un endroit propice pour permettre à ses citoyens et aux élèves de pratiquer la marche ou la course de façon sécuritaire. « Après réflexion, nous en sommes venus à la conclusion que le

terrain de l'école était l'endroit tout désigné pour aménager notre piste d'athlétisme. » Mais outre la participation financière des gouvernements et le leadership de la municipalité, un événement particulier est venu relancer positivement le projet. Audrey Y. Lanteigne, une élève de 10^e année, l'an dernier, à la polyvalente Louis-Mailloux de Caraquet, a participé à une activité appelée « Maire d'un jour », à Bertrand.

UNE IDÉE QUI A FAIT SON CHEMIN

Elle a déclaré publiquement qu'elle désirait avoir une piste d'athlétisme à Bertrand, car, à son avis, ce type d'installation manquait beaucoup dans la communauté puisqu'il n'y avait aucun endroit ciblé pour pratiquer le sport extérieur, que ce soit la marche ou la course. Membre d'un club d'athlétisme, elle voulait pratiquer sa passion après les heures de classe. Elle a donc eu le flair de profiter de sa tribune « Maire d'un jour » pour lancer l'idée.

L'intervention d'Audrey a été bien accueillie notamment par les élus municipaux. Le maire Godin concède que ce projet avait déjà fait l'objet de discussions au conseil, mais qu'il s'agissait de trouver le bon emplacement. « Quand cette jeune



femme nous a parlé de la piste, c'était peut-être le coup de pied qu'il nous fallait. On s'est mis en mode projet et ç'a commencé là », a-t-il dit.

Quant à Audrey Y. Lanteigne, elle a toujours gardé espoir que son idée allait se frayer un chemin, mais elle s'est dite surprise par la rapidité avec laquelle le projet a été réalisé. Depuis l'aménagement de la nouvelle piste, en octobre 2016, cette installation ne cesse de gagner en popularité. Le jour, elle est abondamment utilisée par les élèves de l'école Ola-Léger pendant la récréation et les cours d'éducation physique et le soir, les gens de la communauté en profitent pour se tenir en forme.

Une pierre... deux coups!

UMCS

Un grand honneur qui rejaillit sur tout le campus



Dans l'ordre habituel, assis, Ronald Vienneau, Jocelyne Roy Vienneau, lieutenant-gouverneure, et Sid Ahmed Selouani, vice-recteur. À l'arrière, Ruth Gauvin, Léna Fournier, France Charette, Sylvie Basque, Marie-Paule Robichaud, Marthe Robichaud, doyenne des études par intérim et Caroline Haché, coordonnatrice du CIAF.

L'année 2016 s'est terminée sur une bonne note pour l'Université de Moncton, campus de Shippagan, et particulièrement pour le Centre international d'apprentissage du français (CIAF). À la fin novembre, à Fredericton, le CIAF a officiellement reçu des mains de l'honorable Jocelyne Roy Vienneau, lieutenant-gouverneure de la province, le Prix Dialogue.

Fondé en 2003, le Prix Dialogue du lieutenant-gouverneur est décerné à celles et ceux qui adoptent les principes d'harmonie et de respect entre les communautés anglophones et francophones de la province.

Le Prix Dialogue a pour mission de promouvoir et célébrer la compréhension, le respect, l'appréciation et l'inclusion entre les cultures francophone et anglophone du Nouveau-Brunswick.

SES OBJECTIFS SONT :

- Améliorer la connaissance du potentiel culturel, social et économique des communautés anglophone et francophone du Nouveau-Brunswick.
- Augmenter le nombre de rencontres, d'échanges et de collaborations entre les communautés anglophone et francophone du Nouveau-Brunswick.



Visiblement fière et heureuse, la coordonnatrice du CIAF, Caroline Haché, a voulu immédiatement partager ce prix avec tous les membres de l'équipe, l'épine dorsale de la réussite du CIAF. Comme le hasard fait parfois bien les choses, l'année 2016 marquait le 15^e anniversaire du Centre international d'apprentissage du français. « C'est un prix qui ne pouvait mieux tomber pour nous », a laissé entendre la coordonnatrice.

UNE MAGNIFIQUE HISTOIRE À SUCCÈS!

Le CIAF incarne l'esprit de mieux connaître les autres grâce à l'apprentissage expérimental en permettant aux gens d'apprendre les cultures et les traditions locales tout en apprenant une autre langue.

« Comptant plus de 700 étudiants par année, il est évident que la force et le succès du CIAF se trouvent manifestement dans sa démarche d'enseigner la compréhension mutuelle en matière de langue et de culture, ce qui mène à une nouvelle appréciation et à un meilleur respect envers tout le monde. »

De son côté, le vice-recteur de l'UMCS, Sid-Ahmed Selouani, a indiqué que ce Prix Dialogue remporté par le CIAF est une source de grande fierté pour l'ensemble du campus. Il se dit fier que l'UMCS soit en mesure d'offrir des services spécialisés comme ceux du Centre international d'apprentissage du français (CIAF).

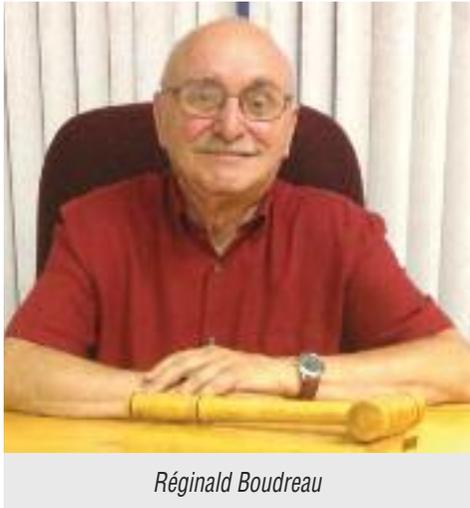
« Non seulement les participants peuvent compter sur un personnel qualifié et dévoué, mais ils bénéficient également d'un milieu universitaire et communautaire purement francophone. »

Fondé en 2001, le CIAF offre des cours de français langue seconde et de perfectionnement en français à une clientèle variée, comme le personnel de divers paliers gouvernementaux, les gens d'affaires, les enseignants, les juges et autres.

MUNICIPALITÉ DE GRANDE-ANSE

Vers un Centre régional de sports et de mieux-être

Lorsqu'une communauté a des ambitions, peu importe le nombre de citoyens, tout est possible. Le Village de Grande-Anse veut transformer la vocation de l'aréna (Centre Edmond-E.-Landry) en un Centre régional de sports et de mieux-être.



Réginald Boudreau

Le maire Réginald Boudreau et les membres du conseil municipal en arrivent à la conclusion qu'il est temps de passer à autre chose avec l'aréna. Déficit année après année et le faible taux d'utilisation incitent les élus à réfléchir sur l'avenir de cet édifice. « Comme gestionnaires responsables, nous ne pouvons plus couvrir les pertes encourues qui peuvent atteindre jusqu'à 60 000 \$ par année. Ce montant d'argent s'explique en partie par les frais d'électricité nécessaires pour faire fonctionner le système de réfrigération de la glace. »

« En plus, l'entente que nous avons avec la Ville de Caraquet se termine en 2017. Cette dernière nous octroyait une subvention de 25 000 \$ par année pour permettre à des clubs sportifs de l'endroit d'utiliser notre aréna pour décongestionner le Colisée Léopold-Foulem ». Pour le premier magistrat de la municipalité, tu as beau virer ce dossier de tous les côtés, une seule conclusion s'impose : il est temps de changer la vocation de l'aréna.

UN LIEU POUR CONSERVER LA SANTÉ ET LA BONNE FORME PHYSIQUE

Pour remplacer l'aréna, le conseil municipal explore un projet qui semble susciter l'engouement chez la population de Grande-Anse et des environs. Selon les explications de M. le maire, le plan actuel est de diviser l'aréna en trois sections.

Une partie de l'édifice serait réservée pour la pratique de sports de raquette comme le tennis, le badminton et le pickleball. La deuxième section comprendrait un mur d'escalade, des trampolines et autres activités connexes. Finalement, la dernière section serait utilisée pour la gymnastique et d'autres disciplines similaires.

Le projet sur la table à dessin prévoit également de remplacer les gradins autour de la patinoire pour en faire un endroit pour la marche et la course. Au 2^e étage, une salle serait aménagée pour accueillir une soixantaine de personnes désireuses de pratiquer la danse ou les arts martiaux. Puis, l'extérieur pourrait être utilisé pour un jardin communautaire, un marché régional ou autres activités similaires.

CONTRIBUTION DES PALIERS GOUVERNEMENTAUX

« Comme vous voyez, les possibilités sont multiples. Mais il est clair que nous avons un excellent dossier entre les mains. Nous voulons que notre futur Centre régional devienne un lieu de rencontre où les gens pourront se mettre en forme et pratiquer une activité physique. Les gens se font dire par leur médecin de demeurer actifs et en forme. Nous aurons un établissement pour répondre à leurs besoins. »

Mais puisque l'argent est le nerf de la guerre, il va en falloir pour que ce rêve devienne réalité. À ce propos, le maire Boudreau est très confiant. Les premiers pourparlers avec les représentants gouvernementaux sont très positifs. « Le projet est bien accueilli par les deux principaux paliers gouvernementaux. Le coût approximatif de notre plan est évalué à 800 000 \$. Quant à notre contribution, on prévoit vendre nos équipements frigorifiques qui sont en excellent état et d'autres actifs qui sont à l'intérieur du Centre Edmond-E.-Landry. Selon nos estimations, nous pourrions aller chercher un 100 000 \$ avec cette liquidation. La municipalité sera probablement obligée d'emprunter mais on veut absolument minimiser les coûts pour nos citoyens et citoyennes. »

À ne pas en douter, le projet est devenu une importante priorité au sein du conseil municipal. Si tout va comme prévu et que le financement est au rendez-vous, Grande-Anse pourrait avoir son Centre régional de sports et de mieux-être dès l'année 2018.



RÉSEAU COMMUNAUTÉ EN SANTÉ – BATHURST

Le groupe « Aîné.e.s en Marche » de retour dans la région Chaleur

Anne-Marie Gammon a accepté d'agir comme coordonnatrice régionale à la demande des responsables du programme provincial « Vie saine et active ». « On m'a demandé si j'étais intéressée à m'impliquer et après réflexion, j'ai finalement accepté. Après une douzaine d'années d'absence, je crois que la mise sur pied du groupe « Aîné.e.s en Marche » sera bénéfique pour la région Chaleur. »



Elle nous a expliqué les buts et objectifs recherchés par les instigateurs de l'initiative. « Le programme « Vie saine et active » pour citoyens âgés est une initiative permettant aux personnes de 50 ans et plus du Nouveau-Brunswick de faire des choix éclairés par rapport à leur santé et à leur mieux-être. Pour les aider, nous offrons des ateliers axés sur l'éducation, la prévention et la prise en charge de leur propre santé. »

Mme Gammon précise que la gestion du programme revient au groupe « Aîné.e.s en Marche », une compagnie à but non lucratif formée de personnes âgées bénévoles du Nouveau-Brunswick. « En m'incluant, nous avons un total de 12 coordonnateurs régionaux et 200 bénévoles qui facilitent la livraison du programme. »

Le cœur de cette démarche est véritablement le volet éducationnel où l'on offre des ateliers gratuits sur une foule de sujets pertinents. « Savoir vieillir en santé, l'importance de l'activité physique, la gestion des médicaments, la saine alimentation, la gestion du stress, la prévention des chutes, comprendre la



Photo prise lors du lancement du programme Frigo Med Chaleur 911.
De gauche à droite : Frédéric Harvey, gérant des opérations chez Ambulance N.-B., Anne-Marie Gammon, coordonnatrice régionale, Aîné.e.s en marche, et Jeff Chiasson, agent de prévention aux crimes à la Force policière de Bathurst.

perte auditive et la fraude envers les aînés sont autant de thèmes qui sont abordés avec les participants. La toile de fond de cette démarche est de tout mettre en œuvre pour que les personnes âgées conservent leur autonomie le plus longtemps possible et puissent demeurer à la maison. »

FRIGO MED CHALEUR 911

Dans la foulée du groupe « Aîné.e.s en Marche », la coordonnatrice régionale a souligné d'un grand trait l'importance du nouveau programme conçu pour fournir des renseignements essentiels dans des situations d'urgence. La police, les pompiers et les services ambulanciers pourront avoir recours au contenu du programme Frigo Med Chaleur 911 afin d'obtenir des renseignements médicaux précieux sur leurs patients. « Tout ce qu'ils auront à faire sera d'ouvrir la porte du réfrigérateur », lance Mme Gammon tout en dévoilant les grandes lignes du programme.

LE CARNET SANTÉ

« D'abord, les personnes intéressées peuvent obtenir une trousse Frigo Med Chaleur 911 auprès de leur pharmacien, du club local de l'âge d'or, de leur bibliothèque locale ou de la Force policière de Bathurst.

L'élément le plus important dans la trousse est le carnet santé (histoire médicale), à remplir par la personne et son pharmacien. Le carnet donnera des détails pertinents sur les médicaments et les conditions médicales lors d'une situation d'urgence. La trousse contient également des autocollants en forme d'arrêt qui doivent être placés sur la porte extérieure de la résidence du patient et sur le réfrigérateur. Le particulier ou un membre de sa famille doit s'assurer que le carnet santé (histoire médicale) soit tenu à jour. C'est l'élément le plus important du programme. »

DANS LE RÉFRIGÉRATEUR!

Il est important que le programme soit suivi tel que prévu pour toutes les personnes participantes et que le carnet soit placé dans le réfrigérateur afin que l'équipe d'urgence puisse le trouver facilement dès qu'ils entrent dans la maison en réponse à un appel. Dès qu'il verra l'autocollant sur le réfrigérateur, le personnel de secours saura qu'il peut trouver des informations sans avoir à regarder partout dans la maison. « C'est une superbe initiative et j'espère que les gens seront nombreux à y participer », de conclure Anne-Marie Gammon.

VILLAGE SAINT-ANTOINE

Saint-Antoine fier de son évolution

Comme le reflète bien son slogan, « P'tite ville en campagne », le village de Saint-Antoine ne cesse de s'épanouir et de grandir. Les gens avaient bien des raisons de célébrer en 2016 puisque la municipalité a souligné son 50^e anniversaire d'incorporation et le 70^e anniversaire de la brigade des pompiers volontaires.

Village fondé en 1832 et incorporé en 1966, le nom de Saint-Antoine est souvent mentionné sur la scène provinciale puisqu'il a été le lieu de naissance du premier Acadien à être élu premier ministre du Nouveau-Brunswick, Louis J. Robichaud. C'est une grande fierté pour la communauté à un point tel qu'on a érigé un monument commémoratif en l'honneur de ce grand Acadien.

Au fil des ans, il s'est développé une belle qualité de vie pour les résidents grâce à la présence de plusieurs installations récréatives, des services publics et professionnels, des services commerciaux ainsi que divers clubs sociaux. Bref, c'est un endroit qui attire les jeunes familles où l'esprit social et communautaire est solidement ancré.



Tous les maires et conseillers municipaux (anciens et actuels) du village de Saint-Antoine.

UNE JOURNÉE DE NOVEMBRE MÉMORABLE

Pour célébrer ces deux moments historiques (50^e de la municipalité et le 70^e de la brigade), les citoyens ont été conviés au Centre communautaire à une grande fête, le dimanche 6 novembre 2016. C'est une date qui restera gravée dans l'histoire du village.

Plusieurs moments importants ont marqué cette journée spéciale, par exemple, la remise d'un certificat au pompier Ghislain LeBlanc pour ses 15 ans de service; le dévoilement d'une

mosaïque à partir des photos des anciens conseils municipaux; une cérémonie de reconnaissance à l'endroit des anciens conseils et pompiers; et le visionnement d'une vidéo de 90 minutes « Saint-Antoine en images » qui contenait un montage de l'évolution du village durant les 50 ans.

S'est ajoutée à cela la présentation d'un chèque de 6800 \$ aux pompiers par le député de Kent-Sud, Benoit Bourque, au nom de la Société de

développement régional et la remise d'un chèque de 5000 \$ aux pompiers par le directeur régional de Financement agricole Canada, Gill Miner.

Situé à 34 km au nord de Moncton, Saint-Antoine qui compte 1770 habitants dont 84 % sont francophones a réellement le vent dans les voiles.

Source : Tina Bitcon, agente communautaire



Groupe des pompiers volontaires (anciens et actuels) de la brigade d'incendie.

CARREFOUR BEAUSOLEIL DE MIRAMICHI

On croit au « local » et on y travaille chaque jour!

Voilà une initiative « Santé » qui mérite d'être soulignée! Au Carrefour Beausoleil de Miramichi, on a déployé énormément d'efforts à promouvoir la saine alimentation auprès des élèves et du personnel.

Rachel Bernard, directrice du développement communautaire au Carrefour Beausoleil, le confirme. « En 2016, nous avons amorcé toute une restructuration et une réorganisation à la cafétéria. Notre démarche est non seulement bénéfique pour la population du Carrefour Beausoleil, mais elle touche également les producteurs locaux. En effet, des plats "santé" et aliments provenant de producteurs locaux sont au menu tous les jours. »

« Dans la même lignée, ajoute Mme Bernard, nous avons développé un programme de sensibilisation sur l'alimentation, destiné aux élèves de l'école, dans le but de les responsabiliser sur l'importance de la nourriture saine, et ce, sur une base quotidienne. »



La cafétéria a fait l'objet d'une profonde réorganisation où les repas santé sont servis sur une base quotidienne.

QUELQUES BEAUX EXEMPLES...

La directrice du développement communautaire a relevé plusieurs exemples d'initiatives qui ont été mises de l'avant :

- Organisation d'un camp « Mini-Chefs » pour les enfants de l'école;
- Préparation de plusieurs soupes réalisées par les enfants de la garderie pour les amis, le tout préparé à même des légumes frais provenant de notre propre jardin communautaire. Aussi, la préparation des légumes tels que chou-fleur ou brocoli (lavage, découpage, etc.) a été exécutée par les jeunes et les personnes âgées à diverses occasions;
- Préparation de repas complets (du petit-déjeuner jusqu'au souper en passant par le goûter) ont été servis à plusieurs événements, que ce soit à des rencontres d'associations, d'entreprises ou à des colloques du milieu associatif.



De bons légumes frais qui proviennent du jardin communautaire et des producteurs locaux.



« Nous sommes réellement satisfaits des résultats jusqu'à présent, a indiqué Rachel Bernard. Les élèves, le personnel et la direction ont tous embarqué dans cette démarche "Santé" et nous en sommes ravis. »

SAINT-FRANÇOIS

Les élèves et la communauté s'unissent pour le bien de leur carnaval

Du 27 février au 3 mars dernier, le conseil étudiant de l'École communautaire Ernest-Lang de Saint-François a présenté le Carnaval d'hiver. Cette initiative démontre qu'on peut rendre l'éducation agréable tout en socialisant et en fraternisant avec la communauté. La direction de l'école prend au sérieux le mieux-être et la vitalité de ses étudiants.

Une partie de hockey amicale opposant les élèves de la maternelle à la huitième année aux parents, professeurs et autres membres de la communauté a bien débuté la semaine. Les parents ont confié au maire, Robert Bonenfant, ainsi qu'à Wayne Cyr, un fan des Panthères du Haut-Madawaska, de prendre les commandes de l'équipe comme entraîneurs afin de ne pas s'en laisser imposer.

GLISSADE

Le lendemain, tous se donnaient rendez-vous pour une après-midi de glissade sur la côte appelée (La bedaine du Curé) située derrière le presbytère.

De nombreux parents et des gens de la communauté étaient de la descente. Des bénévoles voyaient à remonter les petits en motoneige, question de reprendre leur souffle. La côte fourmillait de petit monde pour assister à cette activité très plaisante.

L'idée derrière tout cela est d'inciter les élèves à respirer le bon air pur. Sous un soleil radieux, les élèves ont dévalé gaiement la pente plus d'une fois. C'était un bonheur de voir les belles petites pommettes rouges des tout petits. C'est d'autant plus plaisant de voir les gens de tous les âges fraterniser et s'amuser. Avoir une communauté en santé est une pratique gagnante. Ça éloigne du stress et de bien d'autres petits bobos. Des activités intergénérationnelles s'inscrivent dans la vision de notre belle petite école communautaire.



Les organismes, les entreprises et le conseil municipal multiplient les sorties culturelles et sportives pour valoriser le travail et les efforts des élèves pendant l'année scolaire. Qui sait? Ce sont peut-être nos intervenants de demain en matière de santé.

Sources : Gaëtane Saucier Nadeau et Bertin Nadeau



ASSOCIATION POUR L'INTÉGRATION COMMUNAUTAIRE D'EDMUNDSTON-MADAWASKA

S'épanouir par la danse

L' Association pour l'intégration communautaire d'Edmundston-Madawaska (AICEM) a pour objectif d'aider les personnes avec un « handicap » physique ou intellectuel, à mieux s'intégrer à la communauté active.

Au fil des ans, nous avons été très actifs comme en témoignent les activités suivantes : journées sportives au gymnase du Centre Maillet, journées de marche et de piscine au Complexe Sportif d'Edmundston, sortie à la cabane à sucre au printemps à l'« Érablière Unique », pique-nique annuel à l'été, escapade des pommes à l'automne, party de Noël en collaboration avec le club UCT d'Edmundston, conférences et de nouvelles associations avec des regroupements de la région.

S'ajoutent à cela, des séances avec des groupes de soutien aux parents qui se font de façon informelle. Elles permettent un réseautage pour les personnes qui s'y rencontrent. Les parents, les intervenants ainsi que les personnes vivant avec des différences en retirent des avantages.

STARZ...UNE EXPÉRIENCE FABULEUSE

C'est à la suite du Gala du parrain édition 2015 que M. Charles Albert, président de l'Association des concessionnaires automobiles d'Edmundston, a eu une première discussion avec Pascale Maltais. Celle-ci souhaitait que Jessica, sa filleule pour la soirée, puisse réaliser son rêve, danser. Une petite étincelle a été allumée et le travail a débuté. Il a tout d'abord été essentiel de vérifier la possibilité de réaliser le projet et de s'assurer



Nous sommes heureux de vous présenter nos « StarZ ».

de l'intérêt des participants. L'AICEM s'est entendue avec le studio Zénith pour présenter un cours expérimental en mars 2016 pour vérifier la faisabilité du projet et voir combien de participants seraient intéressés.

L'AICEM a vite réalisé que l'intérêt était plus grand que prévu. Avec l'Association des concessionnaires automobiles d'Edmundston, comme partenaire majeur, il fallait trouver d'autres sources de financement. C'est ainsi que nous avons approché la Direction du mieux-être. Sans l'appui du gouvernement provincial, le studio Zénith et le comité de danse de l'AICEM, nous n'en serions pas à vous présenter nos «StarZ» avec ses deux porte-parole, Lucie et Annik. L'objectif principal était de former un groupe pilote afin d'amener les participants à faire de l'activité physique régulière sur une base hebdomadaire. En proposant ce groupe, nous avons fait la promotion et avons augmenté la participation aux activités sportives au Centre Maillet

par l'ajout d'activités de danse avec la participation de nos «StarZ». C'est la première fois qu'un cours de danse est adapté pour les personnes à besoins spéciaux et offert par un studio de danse de la région. Cette initiative pourra servir d'exemple dans la communauté afin d'améliorer la santé, le mieux-être, la santé psychologique et la résilience ainsi que de créer un degré d'appartenance et de participation proactive.

COMPÉTITION DE DANSE

En cours d'année, une proposition pour une compétition de danse a été suggérée par la directrice de la troupe. Ainsi, nos danseurs ont eu la chance de participer à une compétition de danse à Edmundston au mois de mars dernier « Feel The Beat ». Seuls dans leurs catégories, ce sont les larmes aux yeux que les juges leur ont attribué une note de 100 % en plus de leur décerner une médaille. L'auditoire a encouragé nos jeunes et ils ont même eu droit à une ovation debout.

Nos danseurs ont fait partie également du spectacle du studio Zénith, le 29 avril dernier. Des démonstrations de leurs talents ont eu lieu, lors de nos activités sportives, pendant la préparation de la représentation de fin d'année. Il est certain que pour l'année prochaine et les années à venir, nous aimerions que le programme se prolonge. Pour ce faire, nous devons trouver de nouveaux collaborateurs et développer des partenariats durables afin de poursuivre dans la réalisation d'un rêve, celui de danser.



Nos vaillants danseurs à l'action lors de l'événement « Feel The Beat ».

Sources :
Jean-Louis Daigle, président de l'AICEM
Pascale Maltais, responsable des communications de l'AICEM

ATHOLVILLE

Un Plan majeur de développement économique et communautaire

Depuis sa fusion avec les DSL de Saint-Arthur et Val-d'Amour, le conseil municipal d'Atholville se concentre sur son premier Plan de développement économique et communautaire 2016-2021. Au début de l'année, un agent de développement communautaire a été embauché en la personne de Marc-André Lapointe.

Le document en question deviendra un outil précieux pour les membres du conseil municipal lorsqu'ils auront à prendre des décisions dans le futur. Le plan quinquennal a été élaboré à la suite d'une large consultation publique menée auprès de la population en 2016. Par cette démarche, les élus connaissent parfaitement les priorités privilégiées par leurs citoyens.

« On mise sur deux secteurs bien précis, soit le développement économique durable et la vie communautaire. Pour Atholville, ce plan vient concrétiser la vision d'un village dans lequel les citoyennes et les citoyens sont au cœur des préoccupations et engagés dans le développement de leur milieu », a déclaré le maire, Michel Soucy.

GRANDES LIGNES

Pour mener à terme cet exercice rigoureux qui a permis la publication du document, un comité, présidé par Jean-Guy Levesque, a été mis sur pied. De nombreux programmes, politiques et directives ont été ciblés, par exemple, engager davantage le citoyen dans sa communauté, développer le sentiment d'appartenance, améliorer les communications et créer une politique culturelle. La municipalité poursuivra ses efforts aussi à maintenir et à améliorer ses services actuels, à développer un climat propice à la création d'emplois, et à être plus imputable envers la population.

Pour connaître en détail l'ensemble du document, nous vous invitons à vous rendre sur le site web du village (www.atholville.net). De notre côté, nous publions la vision et la mission dont s'est dotée la municipalité après l'adoption du plan quinquennal.



LA VISION

« Atholville est une municipalité inclusive et proactive, engagée par un leadership innovateur et professionnel, dans le développement de conditions favorisant l'engagement et le plein épanouissement de ses citoyennes et citoyens et dans laquelle : »

- LES CITOYENNES ET CITOYENS SONT ENGAGÉS ET RESPONSABLES DE LEUR DÉVELOPPEMENT, ET CECI EN HARMONIE ENTRE EUX ET AVEC LEUR MILIEU;
- LE CLIMAT SOCIAL ET POLITIQUE CRÉÉ FACILITE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE;
- LES CITOYENNES ET LES CITOYENS SONT FIERS D'EUX-MÊMES, DE LEURS MOYENS, DE LEURS RICHESSES, DE LEUR POTENTIEL ET DE LEURS ACCOMPLISSEMENTS;
- LES CITOYENNES ET LES CITOYENS SE RECONNAISSENT PAR LEUR IDENTITÉ PROPRE ET LEUR LIEN D'APPARTENANCE À LA COMMUNAUTÉ.

LA MISSION

Pour le grand Atholville, elle consiste à saisir les occasions d'assurer son plein développement tout en respectant son milieu et en protégeant et en améliorant la qualité de vie de ses citoyennes et de ses citoyens.

Ainsi, la municipalité s'engage à :

- FACILITER LA PARTICIPATION DES CITOYENNES ET CITOYENS À LA VIE DE LEUR COMMUNAUTÉ;
- PROMOUVOIR L'IDENTITÉ UNIQUE DE LA COMMUNAUTÉ ET DE SES CITOYENNES ET SES CITOYENS;
- CRÉER DES CONDITIONS FAVORISANT LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DURABLE;
- ASSURER UNE GESTION SAINTE ET EFFICACE DE SES RESSOURCES

VIE AUTONOME PÉNINSULE ACADIENNE

Première édition du programme
« Vers votre plein potentiel »

L'organisme Vie Autonome Péninsule Acadienne (VAPA) s'est investi en 2017 dans une nouvelle initiative d'intégration appelée « Vers votre plein potentiel ». Ce programme est financé en partie par le gouvernement du Canada par le biais du Fonds d'intégration pour les personnes handicapées.

« Cette initiative permet aux participants ayant un handicap de bénéficier d'intervention visant au perfectionnement de leurs compétences personnelles, sociales et professionnelles, et ce, dans le but d'améliorer leur employabilité », a déclaré la directrice générale de VAPA, Annie Chiasson Doiron.

Les participants ciblés sont des jeunes de 15 à 30 ans qui sont prêts à s'engager pour améliorer leur bien-être économique et social. La programmation du projet inclut un service de soutien individuel et en groupe, des ateliers de formation, des expériences de travail et l'employabilité.

« Nous sommes toujours en mode de recrutement et de sélection des participants. Nous vous invitons à communiquer avec nous pour plus de détails ou à nous recommander quelqu'un qui pourrait bénéficier de cette expérience. Enfin, n'hésitez pas à partager cette information avec les personnes qui seraient potentiellement intéressées », d'ajouter Mme Chiasson Doiron.

Pour inscription ou pour plus d'information, vous pouvez nous joindre au (506) 336-1305 ou par courriel (info@cvapa.ca).

VAPA a pour mission de promouvoir et favoriser la responsabilité progressive des personnes handicapées dans la communauté afin de les aider à développer et à gérer leurs ressources personnelles et communautaires.

Selon ses principes, VAPA se doit d'être :

- Contrôlé par les consommateurs;
- Inter-handicaps;
- Basé dans la communauté;
- un promoteur de l'intégration et de la pleine participation.



Vers votre plein Potentiel



Tu as un obstacle pour te trouver un emploi?

Tu as entre 15 à 30 ans, vivant avec un handicap?



Canada

Financé en partie par le
Gouvernement du Canada par le
biais du Fonds d'intégration pour
les personnes handicapées

Contactez-nous au (506) 336-1305

info@cvapa.ca • www.cvapa.ca/vvpp.htm

200-C, boul. J.-D.-Gauthier, Shippagan (N.-B.) E8S 1P2

VILLE D'EDMUNDSTON

La mobilisation citoyenne est devenue un automatisme

La volonté des citoyens de travailler ensemble pour réaliser de beaux et grands projets constitue la force de la Ville d'Edmundston et de ses quartiers. On dirait que la mobilisation citoyenne est devenue un automatisme dans la communauté.

On a pu le constater avec la construction du Centre Jean-Daigle et sa campagne de financement majeure. Cet amphithéâtre communautaire

de 2400 places en mode glace et 3700 places en mode spectacle ouvrira ses portes dans quelques mois pour accueillir sa nouvelle équipe de la Ligue de hockey junior des Maritimes. Un mégaspectacle pour marquer l'ouverture officielle de ce superbe édifice aura lieu les 9, 10 et 11 novembre.



AU TOUR DU SECTEUR SAINT-BASILE DE SE SURPASSER

Il y a à peine un an, on a annoncé le développement prochain d'un parc hors de l'ordinaire dans ce quartier au coût approximatif de 765 000 \$.

Voilà que 12 mois plus tard, beaucoup d'étapes ont été franchies et si tout va comme prévu, c'est au cours de l'été que la communauté pourra assister à son inauguration officielle.

Selon le service des communications de la Ville, le comité du parc d'eau a lancé une campagne financière communautaire en juillet 2016. Elle consistait à faire la vente de briques qui seront utilisées pour les trottoirs en pavé uni du parc. Des briques totalisant un montant de 26 540 \$ avaient été vendues jusqu'en février dernier et plusieurs autres dons ont été reçus.



DES DONS IMPRESSIONNANTS

En guise de bilan, outre ce montant de 26 540 \$, Roland Clavette, originaire de Saint-Basile et propriétaire de l'entreprise Sadmex au Québec, a fait un don de 10 414 \$ qui a permis de faire l'achat de mobilier pour le parc. Il s'est aussi engagé à remettre une autre somme de 5000 \$ pour payer les supports à vélo et un banc en forme de planche à roulettes pour la section de rouli-roulant qui sera réaménagée dans le parc.

De son côté, Uni Coopération financière s'est engagée dans le projet en remettant le plus important don de la campagne à ce jour : un montant de 50 000 \$. Notons également que les membres du comité ont reçu plusieurs dons de plus de 1000 \$. Le comité vise un objectif de 150 000 \$ en espèces et recherche aussi des dons en nature.

La Ville d'Edmundston s'est engagée financièrement à verser 190 000 \$ en plus d'une contribution en nature d'une valeur de 100 000 \$. Des demandes de financement ont également été déposées auprès des gouvernements fédéral et provincial.

UN MAGNIFIQUE PARC MULTIGÉNÉRATIONNEL

La construction du nouveau parc, situé près de l'Aréna de Saint-Basile, s'est amorcée ce printemps. Une fois complété, le parc multigénérationnel offrira des jeux d'eau, des modules d'amusement, le parc de rouli-roulant, des tables et des espaces de jeux divers pour tous les âges ainsi que la Maison Cyr qui y sera déménagée.

Les membres du comité invitent la population à continuer d'encourager le projet en faisant l'achat d'une brique qui sera gravée au nom de l'acheteur.

Bouge Balmoral Bouge

Suite à une réflexion sur comment s'y prendre faire bouger les jeunes et aider les parents financièrement, le Conseil municipal de Balmoral avait décidé en 2013 de mettre en place un nouveau programme intitulé Bouge Balmoral Bouge.



La municipalité est ravie de constater à quel point la population de Balmoral a embarqué dans l'initiative. Ce programme permet de distribuer ses bourses de façon équitable à l'ensemble de ses citoyens qui ont des enfants dans divers secteurs d'activités.

Depuis 2013, le village a contribué au-delà de 30,000 \$ dans ce programme pour aider directement les enfants des familles de Balmoral.

La municipalité a reconnu que les jeunes ont des intérêts assez variés, mais l'important c'est qu'ils bougent!

De nos jours, les jeunes sont de plus en plus intéressés dans la technologie et un mode de vie plus sédentaire. Si cette réalité à elle seule n'était pas assez, il suffit de

s'arrêter pour une seconde afin de constater les coûts des activités qui deviennent de plus en plus imposants pour les parents.

Les objectifs du programme Bouge Balmoral Bouge sont d'inciter, de façon équitable, tous les jeunes de Balmoral, de la maternelle à la 12^e année, à s'inscrire dans un programme d'activité physique, culturelle ou sociale reconnu, ainsi que de contribuer au mieux-être et à l'épanouissement de sa communauté à court et à long terme.

Pour ce faire, les parents/tuteurs de Balmoral sont éligibles à une bourse maximale de 100 \$ par jeune par année offerte par le village. Les jeunes doivent s'inscrire dans une ou plusieurs activités prévues dans le programme.

Source : Jérémie Nazair, agent culturel

Rejoignez les rangs d'un
RÉSEAU DYNAMIQUE!

Faites connaître vos
HISTOIRES À SUCCÈS!

Le Réseau MACS
NOTRE VEHICULE D'INFORMATION

DEVENEZ
une COMMUNAUTÉ,
une ORGANISATION,
ou une ÉCOLE EN SANTÉ

POUR INFORMATION

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Tél. : (506) 727-5667 | Téléc. : (506) 727-0899
Courriel : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca



RÉSEAU MIEUX-ÊTRE DU NORD-OUEST

Un vent de changement et de fraîcheur

Ce réseau implique trois équipes Mieux-être, soit la Vallée, Madawaska-Centre et Haut-Madawaska. Depuis 2013, le RMENO a fait de nombreux efforts en matière de mieux-être sur tout le territoire.

Il a collaboré à une multitude d'activités et d'initiatives touchant autant les communautés et les milieux de travail que le secteur éducationnel. Le réseau a tenu plusieurs rencontres de réseautage où les groupes visés et divers intervenants ont eu l'occasion d'échanger sur leurs activités à venir et les besoins à combler en matière de mieux-être.

« L'année 2017 est marquée par un vent de changement et de fraîcheur pour le RMENO. Nous nous sommes nouvellement dotés d'une structure qui chapeaute trois équipes Mieux-être et leur comité respectif. Afin de redonner le pouvoir aux gens de procéder à des changements dans leur communauté, chaque équipe est munie d'un conseil d'administration où elle peut prendre ses décisions en fonction des besoins de leurs communautés », a expliqué Marc Bossé.

« En novembre prochain, nous planifions justement trois rencontres de discussion publique avec la population afin de pouvoir mettre en place un second plan stratégique pour la région (16 novembre à Edmundston, 18 novembre à Saint-François et le 19 novembre à Grand-Sault). »



Membres du comité organisateur de la Soirée de rêve inclusive



Voilà une activité populaire et rassembleuse incluant les jeunes de la 6^e à la 12^e année (chandails jaunes), les étudiants de l'université de Moncton, campus Edmundston, et du CCNB - Edmundston (chandails orange) et les organisateurs (chandails bleus).

ÉVÉNEMENTS À SURVEILLER!

Déjà, le Nord-Ouest est une région très active au chapitre de la promotion de la santé et du mieux-être comme en témoignent les activités suivantes :

- 3 juin : 3^e édition de la course à relais Je bouge... j'apprends (www.JBJA.ca) près de 700 participants sont attendus cette année!;
- 10 juin : mouvement communautaire à Grand-Sault pour la création d'un nouvel espace de jardin communautaire sur la rue Davis;
- 10 juin : Soirée de rêve inclusive avec le comité CHIC de l'équipe Mieux-être Madawaska-Centre du RMENO, à Edmundston. Une soirée planifiée et animée en partenariat entre des entrepreneurs et des personnes vivant avec des handicaps.

Trois activités rassembleuses où le mot inclusion prend tout son sens!

Réseau Mieux-être du Restigouche

La saison hivernale frappe toutes les régions de la province mais elle a probablement un côté un peu plus charmeur dans la belle région du Restigouche en raison de ses installations de qualité et son paysage à couper le souffle.

Chose certaine, bon nombre d'organisations en provenance du Restigouche en sont bien conscientes et elles en ont profité pleinement durant la journée hivernale du 26 février dernier.

Cette journée-là, le club plein air les Montagnards a organisé une série d'activités axées sur la promotion du mieux-être et de l'activité physique. L'événement a été organisé en collaboration avec Parcs N.-B., le Réseau Mieux-être du Restigouche, le Parc provincial Sugarloaf et le comité du Carnaval d'hiver d'Atholville.

Tout s'est passé entièrement à l'extérieur et le plaisir était de la partie parmi les activités suivantes : randonnée en raquettes et en skis

de fond, introduction à l'activité du GÉOCACHING avec course aux trésors pour les enfants, ski alpin, glissade, patinage, randonnée pédestre et démonstration d'équipements sportifs.

Plus de 400 personnes ont joyeusement participé à cette journée et elles ont eu l'occasion de visiter le Parc provincial Sugarloaf et les installations. L'année 2017 sera bien remplie pour le Réseau Mieux-être du Restigouche avec la présentation notamment du programme « je cours, j'écrase », et le forum régional sur la sécurité alimentaire.

CHANGEMENT DE GARDE

Le Réseau Mieux-être du Restigouche profite de l'occasion pour annoncer que Patrice Michaud remplace Bruno Poirier à titre de conseiller régional en mieux-être en 2017. Vous pouvez le joindre par courriel (patrice.michaud@gnb.ca) ou au 789-2933. « Patrice a beaucoup d'expérience au niveau du développement communautaire et fera certainement un excellent travail », a indiqué M. Poitier.



Les randonnées en raquettes et en skis de fond ont attiré bon nombre de familles



Une nature motivante!



Patrice Michaud

Le réseau a pour mission de créer une interaction entre les organismes gouvernementaux, le secteur privé, les organismes communautaires et la population en général, afin de permettre à la région de prendre en main les actions visant le mieux-être de toute sa population.

Source : Patrice Michaud

RÉSEAU MIEUX-ÊTRE DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

Un réseau qui se démarque par son énergie!

Depuis la mise sur pied du RMEPA, on multiplie les initiatives qui sont couronnées de succès. Inspiré par ses nombreux partenariats, le réseau est constamment présent dans toutes les communautés de la Péninsule acadienne.



Photo prise au théâtre Richard-Denys lors de la conférence d'Andrée Jetté.

« WOW, ÇA FAIT DU BIEN! »

Passons en revue les principales initiatives menées par le RMEPA. La 6^e édition de «Wow ça fait du bien» a été organisée conjointement par le réseau et le Comité d'action en santé mentale de la PA, le samedi 18 février dernier, au théâtre Richard-Denys de Neguac. Plus de 270 participants ont chaudement applaudi les conférenciers Brigitte Breau, Dr Samuel Daigle et Andrée Jetté qui ont pris la parole à tour de rôle. Les commentaires reçus des participants à cette journée conférence sur la santé psychologique étaient à ce point élogieux que les organisateurs ont déjà débuté la planification de la 7^e édition.

« NOURRISSONS LE SPORT »

La campagne Nourrissons le sport a été lancée le 27 février par le réseau et le comité Environnements sains Péninsule acadienne. Cette initiative avait pour but d'informer et de sensibiliser les gens sur plusieurs aspects dont l'importance de l'alimentation saine pour la santé et le sport ainsi que l'influence et l'impact de l'environnement sur les choix alimentaires. Quant aux deux objectifs visés, on désirait soulever un questionnement et une large réflexion sur les démarches à envisager dans

les communautés par rapport à leurs environnements alimentaires ; et augmenter la disponibilité des boissons et des aliments sains pour la population.



Jacqueline Gallien-Lebouthillier lors du lancement de la première vidéo.

La campagne Nourrissons le sport a lancé sa première vidéo le 27 février dernier. Un message très parlant et très pertinent a interpellé tous ceux et celles qui l'ont visionnée. Une deuxième vidéo est maintenant disponible et deux autres seront partagées au cours des prochains mois pour promouvoir ce message et encourager la création d'environnements récréatifs, sportifs et culturels plus propices à l'adoption d'une alimentation saine pour tous! Les vidéos qui mettent en vedette de jeunes athlètes de la Péninsule acadienne ont été produites par une entreprise locale.

La population ciblée par la campagne touche principalement les enfants et les jeunes. Mais puisqu'ils dépendent des adultes pour le façonnement de leur environnement alimentaire, la campagne cible aussi les adultes qui ont un pouvoir décisionnel sur cet environnement : parents, écoles, municipalités, installations récréatives, sportives et culturelles, entraîneurs, associations sportives et récréatives, clubs de sports et de loisirs, concessionnaires alimentaires, etc. Pour visionner la première vidéo sur le hockey et la deuxième vidéo sur la natation, et obtenir plus d'information sur cette campagne, visitez la page du ministère du Développement social, Direction du mieux-être :

www.mieux-etre.nb.ca/nourrissons-le-sport

LE DÉFI « QUI CESSE GAGNE ! »

Le Réseau Mieux-être de la Péninsule acadienne et la Coalition antitabac de la PA ont organisé, le 2 mars dernier, la campagne d'engagement pour une vie sans fumée sur les ondes des radios de la Péninsule acadienne et de la région Chaleur. Toujours d'actualité, les membres du comité organisateur constatent encore une fois cette année l'impact positif de la campagne sur la promotion d'une vie sans tabac.

AUTRES ÉVÈNEMENTS

Le Réseau Mieux-être de la Péninsule acadienne est constamment en évolution depuis sa création. Un exercice pour redéfinir sa structure opérationnelle est en cours. L'élaboration de son plan d'action stratégique pour les deux prochaines années a été initiée. À noter, la Journée mieux-être, Célébrons le printemps a eu lieu le 13 mai dernier à Fair Isle et la Course des couleurs se tiendra à Grand-Anse au début du mois de juin.

Source : Bruno Poirier

FÉDÉRATION DES JEUNES FRANCOPHONES DU N.-B.

L'estime de soi est au cœur d'une nouvelle initiative

L'estime de soi sera au centre d'une nouvelle initiative jeunesse pilotée par la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB), en partenariat avec la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB) et le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB). Ce projet nommé « INESTIMABLE ! » est issu d'une proposition des membres de la FJFNB lors de leur AGA 2016.

Selon les jeunes, l'estime de soi, autant chez les garçons que chez les filles, est un dossier alarmant. À leur avis, beaucoup de jeunes ne sont pas satisfaits d'eux-mêmes, ils subissent une pression, non seulement de la part des médias professionnels, mais aussi personnels, et ils cherchent à atteindre la perfection projetée par notre société.

DES CHIFFRES INQUIÉTANTS!

Ces faits se traduisent par des chiffres alarmants : d'après une étude HBSC dans des écoles canadiennes, en 2006, 43 % des élèves disaient trouver leur corps trop mince ou trop gras. De plus, des études menées en Finlande, en Chine et aux États-Unis révèlent que la manière dont les jeunes se perçoivent aurait un impact sur leur rendement scolaire. Par exemple, les filles qui croient avoir des livres en trop indépendamment de leur poids réel réussissent moins bien à l'école.

EN MEILLEURE HARMONIE AVEC SOI-MÊME

Le projet a pour objectif d'aider les jeunes à être en meilleure harmonie avec eux-mêmes. Le but est de fournir les outils aux jeunes pour pouvoir



Sue Duguay, présidente

faire face aux difficultés de la vie tout en croyant fermement en soi et en son identité culturelle. Par le biais de cette initiative, les jeunes seront invités à faire de leurs différences des atouts en développant leur propre personnalité pour ainsi se forger un avenir réaliste et solide.

La présidente de la FJFNB, Sue Duguay, est d'avis que l'estime de soi est un point central à la réussite des jeunes autant dans leur parcours scolaire que dans leur vie. « Nous voulons nous assurer que les jeunes de la province sont en position d'être bien

dans leur peau et de rêver grand », a-t-elle dit, tout en ajoutant que la FJFNB est heureuse de collaborer avec la SSMEFNB et le MACS-NB pour la réalisation de cette initiative.

Le projet va s'amorcer à l'automne 2017 et il sera accessible à tous les jeunes francophones et Acadiens de la province.



FJFNB

Fédération des jeunes francophones
du Nouveau-Brunswick

www.fjfnb.nb.ca



CONSEIL PROVINCIAL DES SOCIÉTÉS CULTURELLES

L'inclusion des migrants grâce au théâtre communautaire

Le Conseil provincial des sociétés culturelles (CPSC), dans sa mission de répondre aux besoins de la communauté francophone, a pris l'initiative de créer une troupe de théâtre communautaire dans le but de mettre en lumière la réalité de l'immigration francophone dans la région du Sud-Est du Nouveau-Brunswick.

Appelé Cellules créatives en théâtre communautaire, le projet du CPSC rassemble hebdomadairement une vingtaine de comédiens amateurs issus de l'immigration francophone, ainsi que des Acadiens et professionnels du monde théâtral, afin de créer une pièce sensible et multiculturelle.

LA RÉTENTION EN PASSANT PAR LA CULTURE

L'objectif du CPSC avec cette démarche, est non seulement de répondre à la demande croissante de programmes en théâtre communautaire, mais également de proposer un moyen de rétention des immigrants par l'entremise de la culture.

Régulièrement confrontés aux chiffres des personnes émigrant hors du Nouveau-Brunswick, il devient indispensable de se mobiliser afin de trouver des solutions pour endiguer ce phénomène autant présent dans les communautés francophones qu'anglophones. L'inclusion communautaire par le monde des arts et du théâtre représente une piste prometteuse permettant aux Néo-Brunswickois.es de s'ouvrir à la différence par la rencontre de différentes cultures.

LA TROUPE MATHIEU DA COSTA

La troupe, ainsi constituée d'Ivoiriens, de Tunisiens, de Congolais, de Belges, de Brésiliens et d'Acadiens, entre autres, a pris le nom de Troupe de théâtre communautaire Mathieu Da Costa. Loin d'être choisi au hasard, ce nom fait écho à l'incidence de la communauté noire dans l'histoire de l'Acadie et du Canada. Chapitre méconnu du grand public, Da Costa était l'interprète de Samuel de Champlain lors d'un séjour en Acadie 1604. Et bien que sa biographie soit clairsemée, les historiens s'accordent à dire qu'il s'agit de la première

personne d'origine africaine à marquer l'histoire du Canada. En choisissant ce nom symbolique, la troupe souhaite conscientiser les communautés sur les difficultés et la reconnaissance des migrants.

POUR L'ENTENTE ET LE RESPECT DE CHAQUE PERSONNE

Le projet Cellules créatives du Conseil provincial des sociétés culturelles démontre qu'offrir un lieu d'expression artistique et de rencontre, ouvert aux personnes issues de l'immigration et aux Canadiens, permet le rapprochement de différentes cultures et communautés favorisant l'entente et le respect de chaque personne. Si les arts et la culture ne constituent pas une solution miracle à la rétention des immigrants au Nouveau-Brunswick, ils contribuent à un mieux-être général de la population francophone et anglophone au profit de la collectivité.

Source :
Nadège Durant, agente de valorisation du patrimoine

Cette photo nous fait voir quelques comédiens de la troupe.



www.cpscnb.com

COMMUNAUTÉS ET LOISIR N.-B.

Une bouffée de fraîcheur...

Depuis l'élection d'un nouveau conseil d'administration, en octobre 2014, plusieurs initiatives ont été mises de l'avant au sein de Communautés et loisir N.-B.

(CLNB). C'est ce qu'a laissé entendre la présidente, Julie Bélanger. D'entrée de jeu, le nouveau CA a voulu mettre un terme aux barrières linguistiques qui ont miné ses relations avec son homologue anglophone, Recréation NB.

« Les deux organismes se sont rencontrés pour comprendre les besoins de chacun. Ça nous a permis de développer un partenariat afin d'offrir à nos membres respectifs des outils d'accompagnement importants. »

La présidente a relevé comme exemple la création d'ateliers de formation « Hight Five » du côté francophone. « Grâce à ce partenariat, nous avons maintenant un formateur francophone " Hight five " et d'ici la fin de l'année, nous aurons réussi à présenter trois formations à nos membres. Nous considérons que c'est toute une réussite du côté de la formation en animation de groupe », a exprimé Mme Bélanger.

SONDER LES BESOINS DES MEMBRES

Parmi les autres réalisations, l'organisme, CLNB, souhaitait connaître réellement les intentions et les besoins de ses membres. Pour y parvenir, le CA a mandaté le Docteur Hubert Roussel, en collaboration avec l'Éducation permanente de l'Université de Moncton, pour réaliser un sondage.



Photo prise lors de la participation de représentants du CLNB au récent Colloque international francophone des Villes et Villages en santé. De gauche à droite : Hubert Roussel, enseignant à l'Université de Moncton, Gabrielle Maillet, employée à la ville de Dieppe, Sonya Babineau, agente de développement à la Ville de Dieppe, Julie Bélanger, présidente du CLNB et Robert Frenette, chargé de projets (MADA) pour l'Association francophone des aînés du N.-B.

Cet exercice a permis de savoir que les membres recherchaient ultimement beaucoup de formations dans différents secteurs d'activité. À la suite des résultats du sondage, trois ateliers ont eu lieu en partenariat avec le CCNB-Péninsule acadienne.

« Depuis plus de sept ans, aucune formation n'avait été offerte aux membres du CLNB si l'on fait exception du Congrès annuel. À partir de 2014 jusqu'à la fin de 2018, nous aurons tenu sept ateliers en animation, en gestion et en communication », a indiqué fièrement la présidente.

VERS UN NOUVEAU PLAN STRATÉGIQUE

Présentement, le CLNB a embauché une consultante pour la rédaction d'un nouveau plan stratégique quinquennal. Un autre sondage sera réalisé auprès des membres pour connaître leurs besoins au cours des cinq prochaines années.

Pendant ce temps, l'organisme a raffiné ses moyens de communication. Julie Bélanger mentionne que le CLNB est présent et très actif sur les réseaux sociaux en plus d'envoyer régulièrement une infolettre sur les courriels des membres. « Notre site web est également à jour et beaucoup plus accessible. Le retour en force de nos moyens de communication, nous le devons à Marc LeBlanc, professeur au baccalauréat en Gestion des loisirs, du sport, de la culture et du tourisme à l'Université de Moncton, ainsi qu'à son alliée, Sahaza Rasolonjatovo, étudiante dans ce même programme. »

À noter que les derniers congrès du CLNB se sont tenus à des endroits qui n'avaient jamais accueilli pareil événement soit à Shediac, Saint-Quentin et direction Fredericton en

2017. « Nous sommes assurément dans la bonne direction et nous avons la ferme intention de maintenir ce nouvel élan pour de nombreuses années ».

Pour en savoir davantage :
www.clnb.ca



CLNB

Communautés et loisir
Nouveau-Brunswick

COOPÉRATIVE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL-ACADIE

Microcoopératives en milieu scolaire

En partenariat avec l'organisme Place aux compétences, la Coopérative de développement régional (CDR-Acadie) a formé, en janvier et février, trois groupes d'agents et d'agentes de développement communautaire dans les districts scolaires francophones du Nouveau-Brunswick. Cette formation visait à outiller ces agents pour éventuellement accompagner les élèves et enseignants dans leurs projets entrepreneuriaux en milieu scolaire, sous forme de microcoopératives.

Utilisant un guide (Apprendre à entreprendre ensemble) développé par le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM), cette formation a permis de sensibiliser les participants à l'entreprise coopérative par rapport à ses avantages, notamment en ce qui a trait à l'engagement des jeunes, à l'apprentissage en groupe et au développement de leur esprit d'entrepreneurs.



L'initiative voulait intégrer davantage ce modèle d'affaires collectif dans les projets entrepreneuriaux déjà présents dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick. Rappelons que le mouvement de l'école communautaire entrepreneuriale dans la province a permis à des centaines de projets entrepreneuriaux de voir le jour depuis plus de 10 ans.

Chaque atelier comptait de 20 à 25 participants et participantes qui, en guise d'apprentissage, ont simulé en petits groupes les différentes étapes de la mise sur pied d'une microcoopérative. Que ce soit par rapport au vocabulaire utilisé, aux valeurs et aux principes coopératifs, chaque groupe a réussi avec brio les différentes activités proposées, améliorant ainsi les compétences des participants à accompagner la mise en œuvre de microcoopératives à l'école. Un 1^{er} atelier de formation eut lieu à Saint-Antoine, suivi d'un 2^e atelier à Grand-Sault et du 3^e atelier à Tracadie.



Formation au Centre multifonctionnel de Saint-Antoine.



Formation à la polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault.



Formation à l'école La Relève de Saint-Isidore.

TABLE DE CONCERTATION POUR CONTRER LA VIOLENCE CONJUGALE ET FAMILIALE DANS LA PÉNINSULE ACADIENNE

Le regroupement joue un rôle rassurant dans la Péninsule

Bien sûr, on souhaiterait qu'un tel regroupement de gens engagés n'existe pas sur le territoire. Mais ce serait se cacher la tête dans le sable que de penser que cette triste réalité n'existe pas chez nous. Pour cette raison, la TCCVCFPA joue un rôle très important dans nos communautés.

Émilie Haché est la coordonnatrice de ce regroupement. En 2017, on s'est fixé des objectifs bien précis. « Déjà, un comité a mis de l'avant un Programme d'hébergement des animaux de la PA (PHAPA). Le PHAPA offre des services d'hébergement temporaire et des soins connexes aux animaux domestiques appartenant aux femmes qui fuient une situation de violence familiale et dont les animaux sont à risque », explique Mme Haché.

Puis, étant donné le succès des napperons « Ensemble, mettons fin à la violence familiale! » distribués dans les restaurants de la région et ceux distribués dans les écoles polyvalentes de la Péninsule, appelés « Ensemble, mettons fin aux relations malsaines! » en 2016, la TCCVCFPA revient en force cette année avec un 3^e napperon conçu spécialement pour les aînés de la Péninsule acadienne.



Une témoin silencieuse a pour mission d'apporter de l'espoir, de guérir et de mettre fin à la violence familiale.

NOUVEAUTÉ

Sachez qu'il est maintenant possible pour les organismes de la Péninsule acadienne d'emprunter les silhouettes « Témoins silencieuses » à l'Accueil Sainte-Famille. Pour information, téléphonez au 395-1500.

Les silhouettes disponibles sont celles de Diane Finn Savoie (Inkerman), Simonne Boudreau (Grande-Anse), Joséphine Lanteigne (Coteau Road) et Monique Breau (Neguac).

RETOUR SUR 2016

La Table de concertation a connu une année bien remplie l'an dernier. La coordonnatrice a passé en revue un certain nombre de rencontres qui ont enrichi la discussion. En voici un résumé :

Lors des réunions trimestrielles de la Grande Table qui comprend tous les membres de la TCCVCFPA, on invite des conférenciers ou conférencières pour nous présenter des sujets qui sont pertinentes à notre mission.

- En janvier 2016, le regroupement a accueilli Roxanne Paquette, coordonnatrice provinciale du programme SANE (Sexual Assault Nurse Examiner) traduction libre « Infirmière examinatrice en cas d'agression sexuelle ». Elle a confirmé que le programme SANE était disponible à l'hôpital de Caraquet depuis décembre 2015 et à l'hôpital de Tracadie depuis janvier 2016. La conférencière a expliqué que six infirmières ont suivi la formation du programme SANE dans la Péninsule acadienne et elles sont disponibles 24 heures sur 24, sept jours sur 7.
- En mai 2016, la TCCVCFPA a accueilli Lyne Chantale Boudreau, membre du Regroupement féministe du N.-B. et membre du Conseil des femmes du N.-B. et coprésidente provinciale de la Marche mondiale des femmes. Mme Boudreau a parlé de la Marche mondiale des femmes qui s'est tenue à Fredericton en octobre 2015 ainsi que de son parcours avec sa compagnie BibilynDesigns au www.bibilyn.com.
- En septembre 2016, Rina Arseneault, directrice adjointe au Centre Muriel McQueen Fergusson, s'est entretenue avec les membres de la Table par vidéo-conférence. Elle est revenue sur le rapport « Les réalités auxquelles les fournisseurs de services ainsi que les survivantes de violence conjugale en milieu rural font face lorsqu'ils et elles ont recours au système judiciaire ».

ASSOCIATION FRANCOPHONE DES AÎNÉS DU N.-B.

Un premier forum sur les enjeux du vieillissement

Au mois de février, une trentaine de représentants d'organismes et d'institutions du Nouveau-Brunswick ont répondu à l'invitation de l'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick (AFANB) et ont pris part à un premier Forum sur les enjeux du vieillissement, à Bathurst.

Cette activité s'inscrivait dans le cadre de travaux amorcés par l'AFANB au printemps 2016 en vue de créer une Table de concertation des 50+ francophones du Nouveau-Brunswick. Cette Table de concertation vise à regrouper des organismes qui se concertent afin de promouvoir le mieux-être, les droits et intérêts des 50+ francophones grâce aux partenariats, à la recherche et au partage de l'information.



CINQ THÈMES ONT ALIMENTÉ LES DISCUSSIONS

Un sondage complété par une quinzaine d'organismes du N.-B., a permis au comité de travail, formé de représentants de la Société des enseignantes et enseignants retraités francophones du N.-B., de l'Association des Universités du 3^e âge du N.-B., de la Chaire d'études sur le vieillissement de l'Université de Moncton et de l'Association

francophone des aînés du N.-B. de définir les cinq thèmes principaux qui ont alimenté les échanges de ce premier Forum.

Les thèmes choisis étaient le soutien à domicile, l'habitation, l'intergénérationnel, le mieux-être et la formation et le recrutement. Les travaux se poursuivront au cours de la prochaine année, en vue notamment de valider et de diffuser les résultats du Forum et d'officialiser la création de la Table de concertation.

Cette initiative est rendue possible grâce à une subvention octroyée par le programme Nouveaux Horizons du Gouvernement du Canada. Pour de plus amples informations sur cette initiative, vous êtes invités à contacter le coordonnateur, Robert Frenette, au (506) 381-4965/ frenettero@gmail.com.

Source : Anne Godin, chargée de projets – AFANB



Les participants au Forum, de gauche à droite : Barbara Losier (MACS-NB), Nadine Abou Rjeily (AFMNB), Catherine Lanteigne (Réseau de santé Vitalité), Solange Haché (AFANB), Isabelle Arseneault (FCANB), Estelle Lanteigne (SSMEFNB), Donald Arsenault, animateur du Forum, Linda LeBlanc (SERFNB), Raymonde Boulay-LeBlanc (AUTANB), Janine Renault (AFANB), Frank Vandenburg (Conseil de la santé du N.-B.), Lita Villalon ((ABPPUM), Jacques Albert (SERFNB), Patrice Michaud (ministère du Développement social, Direction du mieux-être), Mélanie Martin (AFSNB), Jean-Charles Chiasson (AFESSNB), Roger Doiron (SERFNB), Jacques Duclos (Réseau de santé Vitalité), Jean-Eudes Savoie (AFSNB), Simonne Basque (AFANB), Pierre Gerin (ABPPUM), Laurie Young (ministère du Développement social, Direction du mieux-être), Jean-Luc Bélanger (AFANB), Rolande O'Connell (AUTANB), et Robert Frenette (AFANB).

NOTRE MISSION

La mission de l'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick est de regrouper les francophones de 50 ans et plus afin de promouvoir leur mieux-être, de veiller à la défense de leurs droits et ainsi, de contribuer à leur épanouissement personnel et à celui de toute la société.

NOTRE VISION

En 2017, l'AFANB sera reconnue l'organisme privilégié de développement, de concertation et porte-parole officiel des aînés francophones du Nouveau-Brunswick.

Pour tout savoir : www.afanb.org

L'Association des universités du 3^e âge du N.-B. célèbre son 15^e anniversaire

L'Association des universités du troisième âge du Nouveau-Brunswick (AUTANB), qui a comme slogan « l'apprentissage pour toute une vie », célèbre cette année son 15^e anniversaire de fondation.

Ses composantes couvrent les régions du Nouveau-Brunswick à forte concentration francophone. Les huit entités ne cessent de bouger à un rythme qui varie d'une région à l'autre. Elles s'appellent l'UTANO (Nord-Ouest) l'UTASE (Sud-Est), l'UTAR (Restigouche), l'UTACH (Chaleur), l'UTAC (Caraquet), l'UTAS (Shippagan), l'UTAT (Tracadie) et l'UTA – Capitale (Fredericton).

L'AUTANB, c'est plus de 3000 personnes regroupées dans un même esprit d'apprentissage et de promotion du mieux-être des 50+. L'apprentissage à la vie, c'est la formation continue quel que soit l'âge.

DÉTRUIRE LES PRÉJUGÉS

Les UTA visent notamment à débusquer l'âgisme qui ronge notre société. L'âgisme qui, fondé sur des préjugés, porte à la discrimination des personnes âgées. L'AUTANB œuvre pour déloger ces opinions préconçues, souvent, autant chez les personnes âgées elles-mêmes que dans l'opinion publique qui les nourrit. On ne devrait plus jamais entendre « moi, j'suis ben trop vieux pour ça ». Encore moins « il y a votre âge Madame! ».

Le vieillissement, c'est un phénomène irréversible, mais ses effets ne le sont pas. Il existe un aspect du vieillissement qui n'a rien à voir avec l'âge « ... qui vient plutôt du rôle que l'on a imposé "aux personnes âgées" par notre folklore, nos préjugés et nos idées fausses sur l'âge ». (l'Institut Vanier de la famille, août 1996, p. 6.)

Pour celui ou celle qui se prend en main en intégrant à sa vie le concept de GROUILLE OU ROUILLE, le vieillissement n'est pas synonyme de décrépitude. Les programmes issus de ce concept ont des incidences sur le plan physique comme sur le



Benoît Duguay

plan intellectuel. Sur le plan physique, ce sont des exercices physiques, de la marche, de l'aquaforme, du yoga, du sport ou de la danse. Sur le plan intellectuel, c'est de la lecture, des conférences, des ateliers sur le mieux-être, des

déjeuners-causeries, des groupes de lecture, des sessions de formation en écriture, et même des cours universitaires prévus par des ententes de partenariat entre l'AUTANB et les trois campus de l'Université de Moncton.

L'AUTANB, c'est aussi en partenariat avec le ministère du Développement social et la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., la mise en œuvre de Centres de ressources communautaires. L'association se fait toujours solidaire des revendications des regroupements qui œuvrent à la promotion des droits des aînées et aînés, dont notamment l'Association francophone des aîné.e.s du N.-B. (l'AFANB) et la Coalition pour les droits des aîné.e.s et résident.e.s des foyers de soins. Le Centre de recherche sur le vieillissement de l'Université de Moncton est un partenaire important.

L'AUTANB OCCUPE UNE PLACE IMPORTANTE



Dans le cadre de ces partenariats, l'AUTANB a participé à plusieurs ateliers qui ont inspiré le rapport SE TENIR ENSEMBLE : Une stratégie sur le vieillissement pour le Nouveau-Brunswick (Conseil sur le vieillissement du N.-B., janvier 2017). Elle est intégrée au Sommet sur le vieillissement qui œuvre au développement de la stratégie émanant de ce rapport.

Rappelons que l'UTASE a reçu de Santé et Bien-Être social du Canada, en partenariat avec la Commission de l'alcoolisme et de la pharmacodépendance du Nouveau-Brunswick (CAPNB), le mandat de développer le programme « Vieillir en santé », « axé sur la promotion de la santé et sur la prévention de la maladie chez les personnes âgées ». Ce projet et le guide qui a suivi, entre autres, ont permis à l'AUTANB de se tailler une place prépondérante au sein des instances gouvernementales. « Je suis persuadée que la valeur à caractère unique de « Vieillir en santé » lui réserve un avenir qui dépassera les frontières provinciales, et qu'il deviendra plus tard un programme national » écrivait alors Mme Joanne Cowan McGuigan de la CAPNB, le 5 avril 1991.

L'AUTANB est également membre du Groupe de travail sur les services aux aînées et aînés dans les deux langues officielles du N.-B. et du nouveau Forum de concertation des 50+ francophones du Nouveau-Brunswick. Ses membres sont en même temps de fidèles partenaires de LIRE ET FAIRE LIRE ACADIE.

En résumé, l'AUTANB a le mandat « d'encourager l'échange d'information entre les UTA, de développer des partenariats avec les autres organismes des personnes aînées du Nouveau-Brunswick, de former des partenariats avec les UTA des autres provinces de même qu'avec divers organismes intéressés aux aînés et aux aînées et d'agir sur des dossiers d'intérêt commun en matière de formation, d'éducation, de mieux-être et de recherche ».

Source : Benoît Duguay
Président de l'AUTANB et de l'UTASE

RÉSEAU D'INCLUSION COMMUNAUTAIRE DE LA PÉNINSULE ACADIENNE

Déplacement Péninsule... un service apprécié

Au mois de juin, Déplacement Péninsule souligne sa 2^e année d'existence. Ce n'est pas rien et le Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne (RIC-PA) a toutes les raisons de manifester sa fierté.

Quand on démarre un tel service, même si on a consulté et écouté les gens et produit un document de qualité qui visait à répondre à toutes les interrogations, on se pose bien des questions.

« Est-ce que les gens n'ayant pas de véhicule pour leurs déplacements feront appel à nos services comme promis lors des consultations?

Est-ce que nous réussissons à recruter un nombre suffisant de bénévoles pour offrir un service de qualité?

Est-ce qu'on réussira à faire nos frais pour maintenir le service en place? »



Photo prise lors du 1^{er} anniversaire.
À gauche, Marie-Eve Chiasson, réceptionniste et responsable de la répartition de Déplacement Péninsule et Mélissa Basque, coordonnatrice de Déplacement Péninsule (toutes deux accroupies devant la banderole) en compagnie de plusieurs membres de la famille de bénévoles.

DES CHIFFRES QUI EN DISENT LONG!

Bien que ces questions demeurent pertinentes en 2017, Déplacement Péninsule a réussi le tour de force de livrer la marchandise depuis deux ans. La coordonnatrice, Mélissa Basque a relevé un certain nombre de statistiques qui confirment la précieuse utilité d'un tel service :

- À ce jour, au-delà de 240 personnes ont fait appel à Déplacement Péninsule;
- Les bénévoles ont effectué plus de 5000 trajets, ce qui équivaut à plus de 188 000 km (en moyenne, on dessert de 40 à 50 clients par semaine);
- Rendez-vous chez le médecin, se rendre à l'hôpital, aller chercher une prescription médicale à la pharmacie, aller au marché d'alimentation, se rendre à la caisse populaire ou à la banque, voilà autant de raisons évoquées par les usagers pour demander l'aide de Déplacement Péninsule.

LA SATISFACTION DES GENS

« Bien que nous ayons toujours des défis importants à relever, surtout au chapitre du recrutement des bénévoles, on carbure beaucoup sur les commentaires élogieux émis par les usagers. Ils apprécient le service et la courtoisie de nos conducteurs. Pour nous, il n'y a pas meilleure source de motivation », laisse entendre Mélissa Basque.

« C'est là qu'on réalise que Déplacement Péninsule répond à un besoin important dans la Péninsule acadienne, ajoute-t-elle. Nous permettons à nos clients de combler les besoins de base essentiels à la survie, comme leur santé et leur mieux-être. Nous permettons aussi aux usagers de maintenir une autonomie et une indépendance. Par exemple, ces derniers réservent eux-mêmes leur transport et nos bénévoles vont les chercher à leur domicile. »

La coordonnatrice est bien consciente que le service n'existerait pas sans les bénévoles. Ils sont véritablement au cœur de cette démarche. « Nous sommes réellement choyés de pouvoir compter sur de bons bénévoles prêts à offrir de leur temps pour conduire plusieurs personnes de la communauté. Je ne les remercierai jamais assez... »

SE RETROUSSER LES MANCHES

Même après deux ans, rien n'est acquis, il y a encore plusieurs défis à relever. « Déplacement Péninsule entre actuellement dans une deuxième phase, c'est-à-dire assurer sa viabilité financière, recruter un plus grand nombre de bénévoles pour continuer à bien servir ses clients et clientes et promouvoir son service de covoiturage avec son site Web et ses applications mobiles. »

« De plus, nous sommes toujours à la recherche de partenaires financiers, de bénévoles et de collaborateurs afin de maintenir nos services et d'entreprendre des projets de développement dans le domaine du transport communautaire », de conclure la coordonnatrice tout en précisant qu'elle entrevoit l'avenir avec un bel optimisme.

Pour information :
www.deplacementpeninsule.ca



PLACE AUX COMPÉTENCES

Une école pas comme les autres

Les pistes de solutions au décrochage sont une préoccupation qui touche plusieurs secteurs de la société. Au sud-est du Nouveau-Brunswick, les Centres de formation secondaire dans les communautés de Bouctouche, Shediac et Richibucto offrent une différente approche aux jeunes et aux adultes qui veulent obtenir leur diplôme de 12^e année.

« C'est une place où tu peux plus te concentrer. Il y a moins de distractions et tu peux être un à un avec l'enseignant. Je suis déjà supposé être gradué; mais parce que je peux aller plus vite, j'ai une chance de graduer en juin », explique Justin Després de l'école Clément-Cormier qui fréquente le centre de Bouctouche.

« Le système traditionnel est basé sur la classe comme telle, sur le groupe, tandis qu'ici c'est vraiment individuel. On parle d'enseignement par modules où ils vont à leur propre rythme », explique Pierre Robichaud, enseignant et coordonnateur à Bouctouche. Chaque centre accueille une trentaine de clients par année, dont la moitié est composée d'apprenants adultes âgés de 18 à 50 ans. Les autres sont des jeunes comme Justin, recommandés par les directions d'école.

« On l'a commencé au Centre avec un cours seulement à l'essai. Il se sentait bien parmi ces personnes-là et ça l'a encouragé un petit peu parce qu'il a vu une lueur d'espoir. On a ajouté certains autres cours, et il est à temps plein. Ça va vraiment bien », explique Ken Therrien, le directeur de l'école Clément-Cormier. « Certains vont décrocher et vont revenir et finir par l'avoir. C'est bon pour la région, parce qu'on élimine certaines barrières que ces personnes-là rencontraient au niveau de la recherche d'emploi », ajoute Ken Therrien.

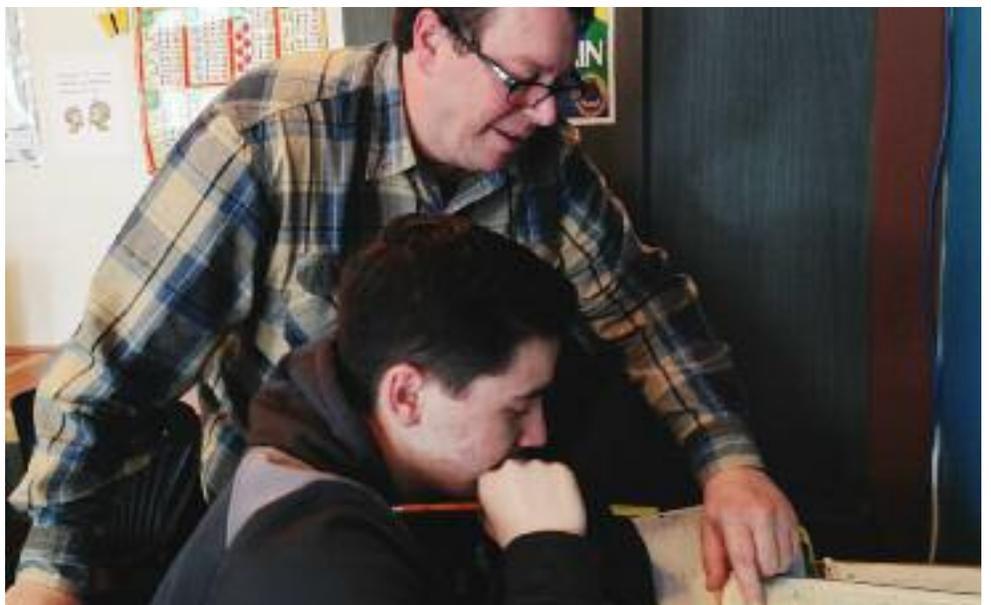
Cette approche alternative, qui jouent un rôle important pour le mieux-être des trois communautés, existe depuis 2008 grâce à un partenariat entre le District scolaire francophone Sud, le CCNB-Campus de Dieppe, Centraide du Grand-Moncton et du sud-est du N.-B., le Réseau

d'inclusion communautaire de Kent, et d'autres partenaires communautaires. Les Centres bénéficient également de l'appui d'une travailleuse sociale.

SOURCE :
Renée MOREL, Communications et marketing éducatif



Justin Després fréquente le Centre de Bouctouche.



Pierre Robichaud, enseignant, en discussion avec un élève.

DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE SUD

Dites NON à l'intimidation

Le District scolaire francophone Sud met en place les stratégies nécessaires pour respecter la Politique 703 du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance qui garantit un milieu propice à l'apprentissage et au travail pour tous les élèves et les employés. Dans chaque école, des initiatives sont prises dans le but ultime d'offrir à tous les élèves un milieu d'apprentissage sécuritaire et exempt d'intimidation.

Toutefois, nous devons compter sur la collaboration de tous les parents et de la communauté afin de pouvoir atteindre cet objectif. L'intimidation étant un phénomène qui touche plusieurs niveaux de notre société, il est encore plus important de travailler ensemble afin de remédier à ce problème. Il faut dire haut et fort que l'intimidation ne doit pas être tolérée.

INCITER LES VICTIMES À DÉNONCER

Saviez-vous que, selon le sondage provincial de fin d'études secondaires 2011, seulement 27 % des élèves victimes d'intimidation dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick osent en parler à un enseignant ou à une enseignante? Que moins de la moitié des élèves victimes en ont parlé à leurs parents? Pourtant, 67 % des victimes d'intimidation affirment que le problème a été résolu une fois dénoncé à un adulte. À travers



les nombreuses stratégies de sensibilisation et d'éducation sur la question qui sont menées dans nos écoles, il faut donc inciter les victimes à dénoncer la situation.

Parlez-en avec vos jeunes, soyez des modèles de tolérance pour eux et encouragez-les à dénoncer l'intimidation. Par la suite, nos professionnels peuvent travailler à la fois avec la victime et avec la personne intimidatrice afin de surmonter les défis uniques auxquels elles font face. Nous croyons au plein potentiel de tous nos élèves et nous voulons que chaque personne puisse s'accomplir dans le plus grand respect de soi et des autres. Ne laissons pas de place à l'intimidation; parlons-en.

QU'EST-CE QUE L'INTIMIDATION?

À la lumière de nos recherches, nous définissons l'intimidation comme un manque de respect au sein d'une relation :

- l'enfant qui intimide apprend à contrôler et à déstabiliser l'autre par la violence et l'abus de pouvoir;
- l'enfant qui en est victime se sent de plus en plus impuissant et piégé dans une relation abusive.

Dans un modèle répétitif d'intimidation, l'enfant agresseur a le sentiment de gagner du pouvoir sur l'autre alors que l'enfant agressé semble perdre son pouvoir. Piégé dans une relation abusive, l'enfant agressé se sent impuissant et n'arrive plus à se défendre. De son côté, l'enfant qui intimide l'autre sans relâche développe un mode relationnel basé sur la violence et l'abus de pouvoir.

LES MULTIPLES VISAGES DE L'INTIMIDATION

En voici quelques-uns :

PHYSIQUE : elle s'exprime par divers comportements comme frapper, asséner des coups de pieds, pousser, cracher, battre à coups de poing, voler ou endommager des biens.

VERBALE : elle s'exprime par divers comportements comme donner des surnoms, se moquer, narguer méchamment, humilier ou menacer l'autre, passer des commentaires racistes ou faire du harcèlement sexuel.

SOCIALE : elle s'exprime par divers comportements comme rouler les yeux ou s'éloigner physiquement de l'autre, l'exclure du groupe, commérer ou lancer des rumeurs à son sujet, créer une situation visant à le ridiculiser, briser des amitiés.

ÉLECTRONIQUE OU CYBERINTIMIDATION : elle s'exprime en utilisant le courriel, le téléphone cellulaire, le message texte et les sites Internet pour menacer, harceler, embarrasser, exclure du groupe, briser une réputation ou une amitié.

SEXUELLE : elle s'exprime par divers comportements comme exclure ou menacer l'autre parce qu'il est un garçon ou elle est une fille, intimider l'autre en raison de son sexe, faire des blagues ou des remarques sexistes, toucher, pincer, étreindre l'autre de manière sexuelle, proférer des commentaires malveillants sur les comportements sexuels de l'autre, lancer une rumeur à caractère sexuel à son sujet, traiter l'autre de gay, « fife », lesbienne ou autres surnoms du genre.



DISTRICT SCOLAIRE FRANCOPHONE DU NORD-OUEST

Enseignons la gratitude à nos enfants!

La gratitude est le fait d'être reconnaissant de ce que nous possédons et de ce que nous faisons de même que des événements qui nous arrivent. Parmi les premiers mots enseignés à nos enfants se trouve le mot « merci ». Mais la gratitude ne se limite pas seulement à ce mot. Pour enseigner la gratitude à nos enfants, il faut l'exprimer par nos mots, nos écrits, nos gestes de reconnaissance et notre appréciation.

Les enfants qui pratiquent la gratitude sont généralement plus heureux, plus optimistes, plus serviables et présents pour les autres. Ils sont moins envieux, déprimés et matérialistes. Pratiquer la gratitude améliore le sommeil et diminue le stress.

La gratitude n'aide pas seulement les jeunes à créer et à entretenir de bonnes relations; elle les aide aussi à se sentir engagés dans leur communauté.

Afin d'aider vos enfants à pratiquer la gratitude, parlez à votre enfant de ce que vous avez aimé le plus de votre journée. Soyez un modèle et exprimez votre gratitude. Reconnaissez ses forces et encouragez-le à les utiliser. Encouragez-le à se fixer des objectifs et à les atteindre. Encouragez-le à aider les autres et à être généreux.

Créez un journal de gratitude avec lui, et, quelques soirs par semaine, encouragez-le à y inscrire des choses pour lesquelles il est reconnaissant.

Ma santé... J'y participe!

(Par nos partenaires de la Santé publique du Réseau de santé Vitalité, zone 4)

**LES ENFANTS ET LES JEUX VIDÉO****Jouer avec violence est un risque pour la santé**

Les jeux vidéo sont maintenant très sophistiqués et réalistes. Plusieurs jeux permettent aux jeunes de jouer en ligne avec d'autres et d'avoir des discussions avec des amis, mais aussi avec des adultes inconnus. Certains jeux présentent un contenu éducatif, mais la plupart ont un contenu négatif. Ils encouragent les participants à tuer des gens et des animaux, à consommer de l'alcool et des drogues, à avoir des comportements criminels et à désobéir à la loi et à l'autorité, à être piégés dans l'exploitation sexuelle et la violence envers les femmes, à utiliser un langage grossier et des gestes indécentes.

**Risques et effets indésirables**

Certaines études ont démontré que les enfants exposés à ce type de jeux ont plus de risques de devenir violents et de développer des comportements agressifs. S'adonner de façon excessive à des jeux violents réduit le temps de socialisation entre amis et en famille, ce qui conduit à de faibles habiletés sociales comme la difficulté à maîtriser ses comportements et ses émotions. Jouer de façon excessive peut aussi réduire le temps consacré aux travaux scolaires et à d'autres passe-temps plus sains, tels que la lecture et l'activité physique. Finalement, jouer de façon excessive à des jeux vidéo diminue le temps et la qualité du sommeil.

QUELQUES CONSEILS POUR LES PARENTS

- Évitez que votre enfant joue à des jeux vidéo avant l'âge scolaire.
- Vérifiez le classement recommandé pour choisir un jeu approprié. Vous trouverez des informations à ce sujet sur le site Web d'Éducaloi (<https://www.educaloi.qc.ca/jeunesse/capsules/classement-des-jeux-videos>).
- Accompagnez votre enfant et intéressez-vous à ses jeux. Jouez avec lui afin de partager l'expérience ensemble et de discuter du contenu du jeu.
- Établissez des règles claires à propos du contenu des jeux et du temps passé à jouer. Pour plus d'information sur le sujet, consultez le lien (<https://www.kidsintheknow.ca/app/fr/parents>).

Ma santé... J'y participe!

(Par nos partenaires de la Santé publique du Réseau de santé Vitalité, zone 4)

Membres de notre réseau

Académie Notre-Dame de Dalhousie
 Carrefour de la Jeunesse d'Edmundston
 Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska
 Centre de formation secondaire de Bouctouche
 Centre de formation secondaire de Shédiac
 Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaac
 Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean
 Cité des Jeunes A.-M. Sormany
 École Abbey-Landry de Memramcook
 École Anna-Malenfant de Dieppe
 École Arc-en-ciel d'Oromocto
 École Carrefour Beausoleil de Miramichi
 École Carrefour de l'Acadie de Dieppe
 École communautaire La Relève de Saint-Isidore
 École communautaire le Domaine Étudiant de Petit-Rocher
 École communautaire le Tournesol de Petit-Rocher
 École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet
 École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville
 École communautaire René-Chouinard de Lagacéville
 École communautaire Saint-Joseph
 École communautaire Séjour-Jeunesse de Pointe-Verte
 École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque
 École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche
 École Écho-Jeunesse de Kedgwick
 École Ernest-Lang de Saint-François
 École Grande-Digue
 École Grande-Rivière de Saint-Léonard
 École La Rivière de Pokemouche
 École La Ruche de Tracadie-Sheila
 École la Villa des Amis de Tracadie Beach
 École Le Tremplin de Tracadie-Sheila
 École Léandre-LeGresley de Grande-Anse

École Marie-Esther de Shippagan
 École Marie-Gaétane de Kedgwick
 École Mathieu-Martin de Dieppe
 École Mgr.-Lang de Drummond
 École Mgr.-Martin de Saint-Quentin
 École Mgr.-Mathieu-Mazerolle de Rivière-Verte
 École Notre-Dame d'Edmundston
 École Ola-Léger de Bertrand
 École Régionale Saint-Basile
 École Régionale de Baie-Sainte-Anne
 École Sainte-Anne de Fredericton
 École secondaire Assomption de Rogersville
 École St-Henri de Moncton
 Polyvalente A.-J.- Savoie de Saint-Quentin
 Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault
 Polyvalente W.-Arthur-Losier de Tracadie



Centre de services
 Réseau 814

District scolaire francophone Nord-Est
web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/Pages/default.aspx



District scolaire francophone du Nord-Ouest

District scolaire francophone Nord-Ouest
www.dsfno.ca



District scolaire francophone Sud
 Apprendre. Grandir. Partager.

District scolaire francophone Sud
<http://francophonesud.nbed.nb.ca>



LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION
 DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Entente de partenariat avec Place aux Compétences



PLACE AUX COMPÉTENCES

La directrice générale de Place aux Compétences, Suzanne Gagnon, à gauche, et la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier ont apposé leur signature en bas du document, officialisant ainsi l'entente de partenariat entre leurs deux organismes.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Aînés-branchés du Mascaret Projet intergénérationnel

ÉCOLE LE MASCARET | Moncton, NB



«J'ai adoré travailler avec des gens, car nous avons pu leur montrer plein de nouvelles fonctions sur leurs appareils.»
— Françoise Abbot, 13 ans



Ce projet a pour objectif de répondre à un besoin identifié dans la communauté, tout en tissant des liens entre les générations. Les élèves offrent une série d'ateliers à des participants âgés de 55 ans et plus, qui vivent des défis au niveau des nouvelles technologies. Ils touchent à des logiciels comme Word, la navigation sur Internet, le téléchargement des fichiers, et le fonctionnement des tablettes numériques. Les élèves travaillent en groupe afin de recruter les participants et recueillir les informations, ainsi que dans la planification, la présentation et l'évaluation des ateliers.

Autre partenaire :
ville de
Moncton

Élèves engagés : 25
Niveau : 8^e

FONDS D'APPUI POUR LE DÉVELOPPEMENT DE PROJETS ENTREPRENEURIAUX 2016-2017 | ÉCOLE LE MASCARET | MONCTON, NB



École Le Domaine Étudiant Petit-Rocher



Ces jeunes sont visiblement confortables dans leur nouvel espace.

Le salon du mieux-être

L'anxiété est un phénomène grandissant chez les jeunes et ces derniers recherchaient un endroit paisible où ils pouvaient recentrer leur énergie. Un petit groupe d'élèves, dont plus de 50 % sont diagnostiqués d'un trouble d'anxiété, ont fait la demande pour obtenir un tel endroit.

Ils ont choisi une pièce calme aux couleurs paisibles. La contribution d'une maman de l'école, Tracy Furlotte-Maltais, a permis au groupe de faire la sélection des couleurs, de l'ameublement et du réaménagement. Les jeunes ont pu peindre les panneaux, les bibliothèques et la table basse. Ils ont ensuite aidé au réaménagement et à la finition. L'initiative était sous la supervision de l'enseignante Sophie Pitre-Boudreau.

Le salon du mieux-être leur permet une échappatoire de courte durée pour qu'ils puissent diminuer leur niveau d'anxiété, et retourner à leur apprentissage de qualité.

Source : Nadia Basque-Godin, agente de développement communautaire

 : <https://domaineetudiant.wordpress.com/category/accueil/>



École Le Tournesol Petit-Rocher



Les élèves arborent fièrement leur livret.

Bien se sentir pour mieux réussir!

Le mieux-être des jeunes est un outil indispensable à leur apprentissage. Après une formation de 10 semaines reçue par une conseillère en Mieux-être, les enfants de 1^{re} année de la classe de madame Sandra Savoie-Carrier ont demandé de mettre de la musique douce, d'éteindre la lumière, de pratiquer des postures de yoga ou des techniques de pleine conscience. Ils ont réalisé que d'être calmes et revenir au moment présent les aidaient à bien se sentir et à mieux réussir en classe.

Avec l'aide du programme Place aux compétences, ils ont créé des pots pleine conscience et un petit livret « Bien se sentir pour mieux réussir! » en priorisant des activités pratiques parmi une banque d'idées et en créant un livret de trucs à offrir à quelques classes et à partager aux membres de la famille.

Dans ce livret, les différentes positions de yoga et les illustrations de pleine conscience sont exécutés par les élèves. Ce livret permettra d'améliorer l'attention, la concentration et le mieux-être des jeunes dans diverses situations de la vie courante. En ayant les outils en main, il est plus facile de mettre les techniques en pratique.

Cette année, ils travaillent sur une autre étape de ce projet. Chaque classe va recevoir une trousse mieux-être comprenant le petit livret, une bouteille pleine conscience et des mandalas fabriqués par les élèves.

Source : Nadia Basque-Godin, agente de développement communautaire

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/LeTournesol/Pages/default.aspx>



École Dre-Marguerite- Michaud Bouctouche



Un groupe d'élèves et d'adultes en train de confectionner des tapis.

Projet humanitaire

Les classes de la 3^e année de notre école se dévouent à un projet humanitaire cette année. Avec l'aide d'un groupe de femmes de la communauté, les jeunes ont appris à faire des tapis en sacs de lait qui serviront à de multiples usages en Haïti.

Pour faire un tapis d'une taille convenable, cela nécessite environ 500 sacs de lait. Un tel tapis peut être utilisé, par exemple, pour couvrir un lit lors d'un accouchement ou d'une chirurgie.

Les jeunes ont fait appel aux gens de la communauté pour amasser des sacs de lait afin de leur donner une deuxième vie.

Source : Annie R. Savoie, agente de développement communautaire



 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-dr-marguerite-michaud/>



Polyvalente Thomas-Albert Grand-Sault



Des jeunes préparent leurs semis en espérant que le résultat sera concluant.

Jumeler horticulture et pédagogie

Les élèves de la 7^e année ont eu l'occasion d'effectuer de l'horticulture dans le cadre de leur cours de français. Ce projet a été initié par Mme Laurie-Ann Roy qui désirait donner le goût à ses élèves de composer des textes pour une raison et non seulement pour une note académique. Cette enseignante a donc consulté ses élèves afin de vérifier s'ils seraient intéressés à faire pousser des fleurs tout en apprenant sur celles-ci. Ces derniers étaient très enthousiasmés par cette démarche.

Chacun des jeunes a donc sélectionné une fleur sur laquelle il a fait une recherche, composé un texte et présenté le tout à ses pairs. Une fois ces tâches terminées, les élèves se sont tournés vers la partie plutôt manuelle du projet. Ils se concentrent maintenant à planter leurs semences, entretenir leurs fleurs et planifier l'emplacement de la future rocaille.

Les jeunes sont donc au cœur de l'action de ce projet entrepreneurial. Jusqu'à maintenant, Mme Laurie-Ann est très satisfaite de la participation de ses élèves. « Chaque matin, les élèves ont droit à un merveilleux spectacle! De voir ces pousses, pour certains, c'est leur première expérience! Ce qui étonne le plus est la vitesse à laquelle le processus se fait. C'est incroyable! »

Le projet ne s'arrête toutefois pas là. En effet, ces jeunes de la 7^e année deviendront des accompagnateurs pour aider les élèves à besoins spéciaux à faire pousser leurs propres fleurs. Ces jeunes pourront eux aussi vivre l'expérience de voir la nature faire ses petits miracles. De plus, une fois le temps venu, ce grand groupe pourra ensemble préparer le terrain et planter leurs fleurs dans le but d'embellir leur environnement.

Source : Aurée Gagnon (élève), Laurie-Ann Roy (enseignante) et Isabelle Thériault (agente communautaire et culturelle)

 : <http://www.thomas-albert.ca>



École Léandre- LeGresley Grande-Aigle



Alexandre Cormier et Daphnée Dimitroff s'exercent à la flûte à bec devant le mur affichant les noms des élèves ayant atteint les différents niveaux de ceintures.

Kara-Flûte : l'apprentissage de la flûte à bec version 2.0

Lorsque l'enseignante de musique à l'école, Stéphanie Ferron, a lancé aux élèves l'idée d'un projet où l'apprentissage de la flûte à bec se ferait à l'aide de tablettes iPad, ces derniers ont tout simplement « capoté » sur cette idée. Mme Stéphanie avait entendu parler de ce projet par le biais de collègues de travail du Nord-Ouest où l'expérience est toujours couronnée d'un grand succès.

L'originalité derrière cela est captivante. Au fur et à mesure que les jeunes réussissent à maîtriser certaines pièces, ils évoluent à la manière du karaté. Dans le sens qu'ils passent l'épreuve des ceintures de différentes couleurs jusqu'à atteindre l'ultime but soit l'obtention de la ceinture noire en Kara-Flûte.

Pour les élèves de 5^e année, Alexandre Cormier et Daphnée Dimitroff, le fait de valider des épreuves à partir de leurs tablettes pour obtenir la prochaine ceinture les motive au plus haut point : « c'est amusant parce que j'aime beaucoup la musique et l'on peut aller à notre rythme sans avoir à attendre les autres qui sont rendus à un autre niveau », raconte le jeune Alexandre, détenteur de la ceinture rouge. Quant à Daphnée, de niveau ceinture bleue, le but est surtout de s'améliorer comme musicienne : « c'est intéressant parce qu'on peut apprendre différentes chansons que l'enseignante nous prépare sur les tablettes en plus d'apprendre les notes de musique », mentionne-t-elle.

Autre point intéressant; les jeunes peuvent pratiquer à la maison en allant sur le programme « Challenge U » et le faire durant leur temps libre. Ce projet a été rendu possible grâce à l'aide financière de Place aux compétences (PAC).

Source : Patrick Thériault, agent de développement communautaire

 : <http://leandrelegresley.nbed.nb.ca>



École Notre-Dame d'Edmundston



Deux enfants de la maternelle en pleine séance de yoga.

Intégrer le mieux-être dans la salle de classe

À l'école Notre-Dame, les élèves sont conscientisés jeunes à l'importance de pratiquer des méthodes de relaxation et de conscience de soi que ce soit le yoga, la visualisation, la musique, les jeux et le jardinage dans notre serre.

Voilà comment une élève de 5^e année, Myriam Couturier, explique son expérience en yoga.

« En classe, nous faisons du yoga et des respirations à chaque fois que nous entrons de la pause, c'est une façon de faire la paix avec soi-même. Moi, habituellement je suis énervée et je parle beaucoup, mais en faisant du yoga ça m'a beaucoup aidée à me calmer. »

Il y a aussi d'autres façons de créer des gestes qui aident les jeunes à se détendre. En troisième année, ils confectionnent des balles antistress. En première et en deuxième année, les élèves sont aussi invités à vivre des exercices de visualisation. Voici comment un jeunes explique son expérience.

« La visualisation m'aide à me relaxer et à me détendre. Je me sens calme et ça m'aide à faire mon évaluation. »
Nicholas Carrier, élève de deuxième année.

Source : Julie Francoeur, agente communautaire

 : <http://www.dsfno.ca/district-scolaire/ecoles/item/notre-dame>



École Anna-Malenfant Dieppe



Ces deux élèves s'appliquent à la tâche avec sérieux et professionnalisme.

Des collations santé pour les élèves et le personnel

Deux projets entrepreneuriaux battent leur plein à l'école cette année en offrant aux étudiants et étudiantes ainsi qu'au personnel des collations très nutritives.

Tout d'abord, les élèves de 5^e année de la classe de M. Mathieu Thériault ont mis sur pied une microentreprise intitulée « Les boissons fruitastiques ». Cette initiative relève de plusieurs équipes dans lesquelles chaque membre doit effectuer une tâche.

Par exemple, à tous les mercredis, l'équipe de préparation et de nettoyage s'installe à la cafétéria et fabrique différents mélanges de boissons aux fruits. Ces boissons sont par la suite versées dans des verres biodégradables, puis distribuées par l'équipe de service.

Le deuxième projet entrepreneurial, « Les rouleaux fruités », est celui de la classe de Mme Caroline Picard-LeBlanc. À tous les mardis, c'est jour de production pour ces élèves de 4^e année. Les fruits utilisés sont des pommes et des bleuets qui proviennent de producteurs locaux. Les élèves commencent par laver, couper, fragmenter et peser les pommes pour ensuite les faire cuire à la vapeur avec les bleuets. Après la cuisson, le tout est réduit en compote au mélangeur, puis portionné et déshydraté pendant 12 heures. Une collation fruits à 100 %!

Source : Louiselle Poitras, agente de développement communautaire

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-anna-malenfant/>



École Grande-Digue



Ronald Cormier (Pépère Boîte à lunch) pose en compagnie des élèves et le personnel du club de course de l'école Grande-Digue.

Pépère Boîte à lunch a réussi à amasser plus de 7500 \$

Une somme de plus de 7500 \$ a été amassée pour les élèves de l'école grâce à l'initiative «Pépère Boîte à lunch. » Cette activité a été rendue possible grâce à la générosité de Ronald Cormier, un marathonien de 62 ans. Membre des Chevaliers de Colomb, cet athlète originaire de Sainte-Marie-de-Kent a voulu poser un geste pour venir en aide aux élèves qui n'avaient rien à manger à l'école.

En préparation du marathon de New York, en novembre dernier, M. Cormier a eu l'idée de recueillir des fonds pour l'école de Grande-Digue. C'est donc sous le sobriquet de « Pépère Boîte à lunch » qu'il a pris le départ de ce prestigieux marathon. Ainsi, durant son entraînement, M. Cormier a réussi à amasser ce montant d'argent (plus de 7500 \$) qu'il a remis à la direction de l'établissement scolaire un peu avant la période des Fêtes.

C'est donc pour le remercier que l'enseignant en éducation physique, Rhéal Hébert, et son club de course ont décidé d'organiser le premier « Marathon Pépère Boîte à Lunch » le 13 juin, entre Cap-Pelé et Grande-Digue. Une trentaine de jeunes de la sixième à la huitième années qui vont y participer. Tout en encourageant les jeunes à demeurer actif, cet événement a pour but également d'encourager la communauté à contribuer pour venir en aide au Vestiaire St-Joseph de Shédiac.

Source : Rémi Robichaud, agent de développement communautaire

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-grande-digue/>



École Écho-Jeunesse Kedgwick



« Je développe mes superpouvoirs! »

Pour favoriser le développement des superpouvoirs de nos jeunes, une multitude d'activités sont organisées. Entre autres, ils sont conviés une fois par mois à s'inscrire à un atelier orientant. L'atelier peut relever du domaine artistique, sportif ou d'intérêt général. Ces ateliers sont offerts après les classes par des membres actifs de notre communauté.

De plus, le personnel de l'école organise une fois par mois, les vendredis en après-midi, une activité où l'ensemble des élèves selon leurs intérêts font le choix d'une activité dans la liste suggérée.

Ces expériences permettent aux jeunes de notre école d'identifier des forces, des défis et des champs d'intérêts pour ainsi cheminer vers la découverte de soi.

Source : Mélissa Borris, agente de développement communautaire

 : <http://www.dsfno.ca/district-scolaire/ecoles/item/echo-jeunesse>



École Grande-Rivière Saint-Léonard



Photo prise à l'intérieur de l'igloo où l'on voit Mme Nathalie Sirois-Caron, enseignante-ressource, en compagnie de quelques élèves.

Un igloo multisensoriel

À la suite des ateliers de sensibilisation au trouble du spectre de l'autisme livrés par l'enseignante-ressource Mme Nathalie Sirois-Caron, des élèves de notre école ont décidé de faire de leur école un endroit sûr et douillet pour les enfants atteints de TSA.

L'idée est de fournir un endroit réconfortant pour ces jeunes afin qu'ils puissent s'y «réfugier» lorsque le stimulus de la vie extérieure devient trop difficile à gérer. Il n'existait aucun endroit dans l'école à cet effet qui desservait adéquatement nos jeunes à besoins spéciaux.

Guidés par les suggestions de Mme Nathalie, les élèves ont décidé de fabriquer un igloo multisensoriel avec des gallons de lait recyclés. L'implication du comité d'environnement fut primordiale afin de gérer le projet. Un appel à la communauté fut lancé afin de fournir les gallons de lait vides à l'école. Les élèves, petits et grands, avaient ensuite la tâche de bien nettoyer ces deniers.

Par la suite, les jeunes ont conçu l'igloo en se servant de tutoriels trouvés sur internet. La touche finale de ce projet fut de garnir l'igloo de matériel multisensoriel : tapis à poil long, sabliers sensoriels, éclairage en fibre optique, balles lumineuses, etc.

Ce fut un beau projet qui a développé le côté humain, empathique chez nos élèves...

Source : Anika Marquis, agente de développement communautaire

 : <http://www.dsfno.ca/district-scolaire/ecoles/item/grande-riviere-egr>



École La Relève de Saint-Isidore



Des élèves en compagnie de Madame Webster durant un atelier de pleine conscience.

Des expériences enrichissantes pour les jeunes

Les problèmes de santé mentale sont de plus en plus diagnostiqués chez les jeunes enfants et les adolescents. À notre école, le personnel enseignant et non enseignant a décidé d'agir afin de donner des outils aux élèves en matière de santé mentale.

En début d'année, des membres du personnel enseignant, non enseignant et des employés de l'équipe EJ ont suivi des ateliers de pleine conscience avec Madame Johanne Webster, conseillère professionnelle au Service de mieux-être et de counseling à l'AEFNB. La pleine conscience, communément appelée «mindfulness» est la capacité de vivre et de ramener son esprit dans le moment présent, d'être dans le non-jugement et d'être pleinement conscient de ce qui se passe autour de soi. Des exercices de respiration, de méditation et des ateliers de bienveillance ont été mis en pratique.

À la suite de ces ateliers, huit rencontres seront offertes auprès des élèves d'ici la fin de l'année scolaire. Ces sessions seront modélisées par Madame Webster. Des exercices de respiration seront pratiqués au quotidien avec les enseignants titulaires. Un sondage a été réalisé auprès des parents, les questionnant sur certaines habitudes de leurs jeunes. À la fin de l'initiative, le même sondage se répètera afin de vérifier les effets positifs de ce projet pilote.

Source : Nadine Cormier Godin, directrice par intérim

École Sainte-Anne Fredericton



Mélanie Hamel, à gauche et Camille Léger montrent fièrement le t-shirt « Pas toujours OK »

« Pas toujours OK »

Les jeunes de l'école Sainte-Anne ont à cœur la santé mentale. En effet, c'est autour de ce thème que le Comité de santé de l'école a organisé la Semaine du mieux-être 2017. Plusieurs activités ont eu lieu, dont des capsules santé présentées chaque matin aux annonces vidéo, une conférence de Claude Beaulieu, psychologue clinicien, ainsi qu'une présentation de deux élèves de l'école, Maude Couturier et Zoé Pitre, au sujet de la santé psychologique et de la résilience.

De plus, c'est lors de cette semaine que Mélanie Hamel et Camille Léger, élèves de 12^e année et stagiaires à la Maison des jeunes l'acAdo, ont dévoilé et vendu le t-shirt « Pas toujours OK », conçu en partenariat avec la compagnie « Wear Your Label », de Fredericton.

Lors de son stage coop à l'automne 2016, Mélanie Hamel désirait « franciser le design du t-shirt le plus populaire de Wear Your Label ». « Pas toujours OK » devient donc leur premier produit en français. Vous voulez vous procurer ce t-shirt? Il est disponible en ligne, au <https://wearyourlabel.com/>.

Source : Myriam Richard, agente de développement communautaire

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-sainte-anne/>



Polyvalente A.-J.-Savoie Saint-Quentin



Journée de leadership pour les écoles primaires du DSFNO

En novembre 2016, une journée « par et pour les jeunes » a été orchestrée par les membres du conseil des élèves de l'école, et ce, avec la collaboration des quatre écoles de Saint-Quentin et de Kedgwick. De plus, la PAJS a reçu également l'appui des mentors en gestion des comportements et des agents culturels et communautaires de leurs écoles.

Les organisateurs avaient concocté plusieurs formations portant sur le thème de la journée : « Deviens un héros, un leader ». Ainsi, les jeunes participants ont eu droit à des ateliers sur l'attitude positive, l'importance du travail d'équipe et de la communication, la gestion du stress, de même que l'improvisation.

Ce genre de camp d'un jour réservé aux élèves du primaire démontrant des qualités de leaders est unique au DSFNO. Il s'agit d'une initiative des agents culturels et communautaires du district. La première activité a eu lieu en 2010. Depuis, elle a lieu sur une base annuelle et elle se déroule dans une école différente d'une année à l'autre.

Fait à souligner, le thème retenu pour le rassemblement 2016 était également une idée des membres du conseil des élèves de l'école-hôte.

Source : Marie-Josée Thériault, agente de développement communautaire et culturel

 : <http://www.dsfno.ca/district-scolaire/ecoles/item/polyvalente-a-j-savoie-pajs>



Polyvalente W.-A.-Losier



Deux élèves se concentrent sur la fabrication de bombes de bain.

Des savons pour l'espoir

À la suite du décès de l'un des élèves de la polyvalente, qui était atteint du cancer, les jeunes du programme de compétences essentielles et du programme de compétences essentielles – milieu de travail ont décidé de faire une collecte de fonds pour participer à la recherche sur le cancer.

Après une discussion sur le genre d'activité qu'ils voulaient entreprendre, les élèves ont décidé de faire des savons, des porte-savons et des bombes de bain dont les profits de la vente iraient à la Fondation de l'Arbre de l'espoir.

Après plusieurs heures de travail, les jeunes ont réussi à vendre des produits de qualité pour la magnifique somme de 1 000 \$ qui va directement pour la recherche sur le cancer. Cette initiative a été rendue possible grâce à l'engagement des élèves et de leurs enseignants, Marie-Pierre Héту, Marthe Lepage-Beattie, Daniel E. Comeau ainsi qu'au Fonds d'appui pour le développement de projets entrepreneuriaux de Place aux compétences qui a permis de faire l'achat des produits.

Sources : Danika Brideau, élève, et Sylvie Gionet Doucet, agente de développement communautaire

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/eme>



École Marie-Esther de Shippagan



Séance de photographie avec Jerome Luc Paulin.

Développer l'estime de soi par l'écriture

Quelques élèves de 9^e année de l'école Marie-Esther ont consulté un livre intitulé « The Best Part of Me » dans lequel des enfants décrivent leur partie du corps préférée. C'est comme ça qu'ils ont décidé de faire un projet sur l'estime de soi dans leur cours d'anglais intensif – formation personnelle et sociale.

Les élèves ont travaillé avec leurs enseignantes, Monique Arsenault et Nicole Boudreau, pour identifier leur partie du corps préférée. Ensuite, avec la contribution financière de la Maison de la Culture inc. de Shippagan et de Place aux compétences, ils ont travaillé avec le poète Jonathan Roy pour rédiger un court poème.

Jasmina Pietromonaco, 14 ans, a eu cette réaction. « C'était le "fun"! J'ai aimé écrire le poème avec Jonathan Roy ». Après cette démarche d'écriture, le photographe Jerome Luc Paulin a travaillé avec les élèves pour photographier la partie du corps choisie.

Nous avons ensuite organisé un vernissage pour souligner l'excellent travail des élèves. L'école, la communauté et les parents y étaient invités et ce fut une expérience enrichissante pour tous.

Source : Priscille Chiasson – Agente de développement communautaire



École régionale de Saint-Basile



Programme : S'Entreprendre par le Rythme et le Sport avec Brio

Ce programme innovateur (ERSB), mis sur pied par Christian Labrie, le directeur de l'école, permet aux élèves athlètes et artistes passionnés du sport ou de la musique de combiner temps de classe et temps de perfectionnement par leur discipline dans le cadre d'un environnement scolaire adapté et stimulant. Il permet à l'élève d'optimiser ses talents au plan sportif ou artistique. Cette année, le volet sportif (mixte) compte deux sports, soit le hockey et le ballon-volant.

Le volet musical comprend des cours pour perfectionner les habiletés à jouer un instrument de musique ou le chant. De plus, les élèves qui participent au volet musical ont développé des compétences entrepreneuriales en structurant diverses activités à l'école, tels les spectacles de Noël et de fin d'année.

La direction a reçu l'appui de son comité de parents et du comité parental d'appui à l'école. Par la suite, les enseignants de la 5^e à la 8^e année ont fait des changements dans leur planification afin d'ajuster les cours de la 5^e période pour s'assurer que les élèves participant au programme ne manquent pas de nouvelles matières, et les élèves en classe obtiennent ainsi plus d'attention, car ils sont moins nombreux en salle de classe. De plus, le succès de l'élève inscrit au projet dépend de deux facteurs importants : l'autonomie et la responsabilité. Les jeunes doivent parvenir à atteindre leurs objectifs scolaires en plus de respecter leur engagement au programme.

Nous comptons 35 élèves qui ont participé au programme en 2016. Dans le volet sport, après avoir évalué les jeunes au début du programme (novembre) et à la fin (avril), il y a une amélioration pour tous les jeunes au chapitre de l'endurance et des habiletés de base reliées au sport choisi. Dans le volet musical, certains jeunes ont peaufiné leur intérêt tandis que d'autres ont découvert une facilité pour un autre instrument que celui choisi au départ. En 2017, nous avons présentement 41 élèves inscrits au programme ERSB.

Source : Guylaine Noël, agente de développement communautaire

 : <http://www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/regionale-saint-basile-ersb>



École communautaire Sœur-Saint-Alexandre Lamèque



Le conseil des élèves joue un rôle important dans cette démarche.

Sensibiliser les jeunes sur la diversité et le respect

L'école communautaire Sœur-Saint-Alexandre a pris l'initiative d'organiser, avec l'aide du conseil des élèves, une activité par mois qui concerne la diversité et le respect. Ceci a pour but de sensibiliser les jeunes à comprendre et à respecter les différences qui les entourent.

À force d'en parler et d'en voir, cette valeur se renforce petit à petit dans la conscience des élèves. Cela leur permet d'accentuer leurs sentiments d'appartenance à l'école et aussi à l'extérieur des murs. Tout ceci crée une atmosphère de mieux-être et permet également de transmettre des bonnes valeurs aux jeunes tout au long de l'année.

Cette démarche sensibilise et augmente le bien-être de tout le monde et les expériences vécues par les élèves sont très enrichissantes. Ce sont des leçons de vie qui leur seront bénéfiques tout au long de leur vie.

Source : Bruno Duguay, agent de développement communautaire

 : <http://web1.nbed.nb.ca/fs/sr-saint-alexandre/Pages/default.aspx>



École René-Chouinard Lagacéville



Voici un certain nombre de participants au programme Accro au bénévolat en compagnie de Madame Rinette Losier, guide bénévole.

Le bénévolat chez les jeunes est inspirant et gratifiant!

Depuis déjà cinq ans, l'école René-Chouinard de Lagacéville est fière de prendre part au programme Accro au bénévolat. Ce programme vise la promotion, le développement et la reconnaissance de l'action bénévole chez les jeunes de la Péninsule acadienne. Pour l'année 2017, notre école a connu une hausse du nombre de participants.

En effet, un total de 24 élèves se sont inscrits au programme afin d'obtenir leur passeport. Le passeport est utilisé, entre autres, pour inscrire le nombre d'heures de bénévolat de chacun. Tous sont unanimes à dire qu'ils se sentent bien de consacrer du temps à leur école.

Les jeunes acquièrent un sens des responsabilités ainsi qu'un sentiment d'appartenance qui les suivront tout au long de leur vie. Car en plus de leur procurer une première expérience de travail déterminante, l'exercice du bénévolat leur ouvrira les portes vers une certaine autonomie tout en les dotant d'un sens des valeurs inestimable.

Grâce au partenariat et à l'appui du personnel enseignant et non enseignant de l'école, les jeunes se sentent motivés dans leur démarche de bénévolat. Une pensée spéciale à Madame Rinette Losier, concierge de l'école qui est un exemple pour les jeunes. Elle a ouvert les portes de son atelier pour les guider dans les tâches quotidiennes d'apprentissage de conciergerie.

Source : Nada Comeau, agente de développement communautaire

 : http://renehouinard.nbed.nb.ca/page_titre.html



École Mgr-Matthieu- Mazerolle Rivière-Verte



Les élèves sont passés maîtres dans l'art de préparer des smoothies.

La santé et le mieux-être au cœur des activités

Un groupe d'élèves s'est rassemblé pour développer des activités afin de promouvoir la saine alimentation, l'activité physique, la bonne santé psychologique et une vie sans tabac.

Une des nombreuses activités organisées par les jeunes est une dégustation de smoothies. Ils se sont réunis d'abord pour trouver des idées de recettes pour les faire découvrir à toutes les personnes de l'école. Ils devaient trouver une façon économique d'incorporer de nouveaux aliments dans le smoothie tels que des épinards ou des litchis.

Tous les membres du comité ont contribué activement à la réalisation de la recette. Avant la dégustation, certains élèves ont téléphoné à des partenaires communautaires pour avoir des dons, soit en argent ou en nourriture; d'autres ont préparé des publicités pour annoncer l'activité aux élèves et aux enseignants. Durant la journée de l'activité, tout le monde a mis la main à la pâte et ce fut une belle réussite. Toutes les personnes qui sont venues déguster un smoothie ont apprécié à la fois la recette et l'initiative mise de l'avant par les jeunes.

Source : Mélanie Volpé Gagnon, mentor en gestion des comportements

 : <http://www.dsfno.ca/district-scolaire/ecoles/item/mgr-matthieu-mazerolle>



Villa des Amis Tracadie



Les élèves en compagnie de M. André Lebouthillier.

L'art de la fabrication de mouches artificielles, un sentiment d'estime de soi

Des jeunes de la classe de 7^e année de M. André Lebouthillier de l'école communautaire La Villa des Amis ont participé à des ateliers de fabrication de mouches artificielles. Ils ont appris, entre autres, les techniques de base et les principes fondamentaux reliés au montage de mouches qui requiert patience et concentration.

M. Lebouthillier leur a transmis son savoir-faire à l'aide d'explications claires accompagnées de nombreux exemples étant lui-même un passionné de la confection de mouches pour la pêche aux salmonidés. La création de mouches artificielles est un art très ancien et cette activité est à la fois pédagogique et valorisante pour les élèves.

Elle crée un sentiment de bien-être et d'estime de soi pour les participants. Cette démarche basée sur la créativité se déroule dans un environnement calme et convivial. L'utilisation des couleurs dans la confection des mouches se veut aussi une forme de thérapie pour les élèves.

Source : Nada Comeau, agente de développement communautaire

 : <http://villa.nbed.nb.ca/index.asp>



Carrefour de la Jeunesse Edmundston



Voici les membres du comité Santé et Mieux-être accompagnés de Mme Martine Michaud, infirmière en Santé publique.

« Une école en santé: Les jeunes au coeur de l'action! »

Au CDLJ, les élèves ont à coeur les saines habitudes de vie. Encore cette année, ils ont monté un projet rassembleur et dynamique: « Une école en santé: Les jeunes au coeur de l'action! »

Une école en santé, c'est un endroit où tous les jeunes se sentent écoutés, compris, entendus et qui font une contribution importante dans leur épanouissement personnel et celui des autres. C'est un milieu scolaire de vie active qui favorise chez les jeunes leur confiance en soi, leur autonomie, leur compétence et leur sentiment d'appartenance.

C'est un projet d'école totalement géré par nos jeunes et qui permet d'amener les gens (école, famille et communauté) à choisir un mode de vie plus sain sur une base régulière. Pendant l'année, ils font des présentations et des activités dans le but :

- d'amener les jeunes à prendre conscience de leur capacité à faire leurs propres choix en matière de santé;
- de doter les jeunes des outils leur permettant de mettre en valeur leur plein potentiel;
- d'avoir une école en santé.

Source : Heidi Martin, agente communautaire et culturelle

 : <http://www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/carrefour-de-la-jeunesse-cdlj>



École Le Tremplin de Tracadie



Une élève de l'école en répétition avec l'artiste, Joannie Benoit.

« Chansons Chouettes et Chocolat Chaud »

Depuis maintenant cinq ans, l'École Le Tremplin organise des spectacles « Chansons chouettes et chocolat chaud ». Projet entrepreneurial majeur à l'école, ces soirées sont produites à raison de deux à trois fois par année scolaire, et elles sont planifiées et organisées entièrement par les élèves : décor, affiches, accueil du public, préparation des loges... même les numéros artistiques sont assurés en grande majorité par les jeunes de l'école !

Au fil des ans, de beaux partenariats communautaires se sont développés. Grâce à l'appui de la Société culturelle des Tracadilles et de Patrimoine canadien, les jeunes artistes ont la chance de répéter leurs numéros musicaux avec un artiste professionnel de la région pendant les semaines qui précèdent le spectacle. Joannie Benoit, Maxime McGraw, Raynald Basque, Théo Brideau, Brigitte Breaux, Nicolas Basque : tout autant d'artistes qui ont accepté de devenir les parrains et marraines des artistes en herbe.

La Commission consultative de la culture de Tracadie appuie également ces soirées, ce qui fait que du bon chocolat chaud peut être servi gratuitement aux spectateurs. Grâce à ces partenariats, les Chansons Chouettes et Chocolat Chaud offrent une occasion de sortie culturelle familiale des plus abordables. Signe de la qualité de ces spectacles, les Chansons Chouettes font partie depuis deux ans de la programmation officielle du Festival Moisson d'Art.

Source : Julie Basque, agente de développement communautaire

 : <http://tremplin.nbed.nb.ca>



Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska



Clair2017... un autre succès!

Du 26 au 28 janvier 2017, le Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska (CAHM) était de nouveau sous les projecteurs afin de souligner les pratiques pédagogiques les plus avant-gardistes, à l'occasion de l'évènement Clair2017.



Clair2017 est un colloque d'envergure internationale destiné aux pédagogues intéressés par les nouvelles tendances en matière d'éducation. Il s'agit du huitième rendez-vous du genre en autant d'années à être orchestré par le CAHM. Cette année, un nombre record de 350 personnes ont participé à l'évènement. Comme tous les ans, le colloque a accueilli plusieurs conférenciers de renom. Ainsi, les participants de Clair2017 ont eu la chance de voir et d'entendre Rosée Morissette, Olivier Dyens, Cyrille Simard et Philippe Guillem, de la France.

Le CAHM est une école techno! Le CAHM est réputé pour ses pratiques pédagogiques visionnaires et pour son utilisation judicieuse des technologies de l'information et des communications (TIC). Dans cette école primaire du District scolaire francophone du Nord-Ouest (DSFNO), qui accueille 197 élèves de la maternelle à la huitième année, les enfants sont notamment initiés à la robotique, ils alimentent leurs blogues (cybercamets) et produisent leurs propres émissions dans leurs studios de radio.

Les élèves, les membres du personnel et les bénévoles du CAHM ont présenté avec plaisir aux participants de Clair2017 les projets sur lesquels ils travaillent durant l'année scolaire, dans le cadre de la Foire pédagogique.

Pour tout savoir sur le colloque Clair2017 (<http://clair2017.com>)
Pour plus de détails sur le Labo créatif du CAHM (<http://labocahm.com>)

Source : Cécile Bélanger Bouchard, agente communautaire

 : <http://www.apprendrepourlavie.com>



École La Ruche de Tracadie



*Des élèves s'appliquent durant l'activité « Mandala et chocolat chaud. »
Ce fut un beau succès.*

Un document qui prône des valeurs importantes!

Au cours de l'année scolaire 2015-2016, le personnel de l'école La Ruche a développé son PAON (Programme d'apprentissage orientant et novateur). L'acronyme choisi est APPRENTIS-SAGES, et le slogan est « Pique ta curiosité! »

Ce document sert à identifier les objectifs ainsi que les valeurs que la direction de l'école souhaite inculquer aux élèves qui fréquentent l'établissement. Ainsi, le respect de l'environnement, la réussite de chacun, l'engagement, l'inclusion, l'entrepreneuriat, le sentiment d'appartenance et la communauté, entre autres choses, sont mis à l'avant-plan.

Chacune des activités organisées à l'école doit correspondre aux objectifs du PAON. C'est ainsi que l'idée du « Mandala et chocolat chaud » fut mise de l'avant. Organisée par les enseignantes des 2^{es} années et mettant en valeur le mieux-être, l'importance de vivre le moment présent, le développement des arts et les liens avec la communauté, cette activité a eu un immense succès auprès des élèves et des parents.

Nul doute que l'expérience sera répétée!

Source : Julie Basque, agente de développement communautaire

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/laruche/Pages/default.aspx>



Carrefour de l'Acadie de Dieppe



Des élèves affectés à la préparation des sous-marins.

Ouverture officielle de l'entreprise Acadie Sub

Le 1^{er} février 2017 fut une journée très importante à l'école Carrefour de l'Acadie de Dieppe. En effet, on a procédé à l'inauguration de cette entreprise dont le mandat est de préparer et de vendre des sous-marins à l'heure du midi. Acadie Sub a été créée par les jeunes de 7^e année de la classe de M. Gilles Gallant.

Dans le cadre de l'ouverture officielle, les élèves et leurs enseignants ont accueilli plusieurs invités spéciaux, tels que Denis Rioux, directeur général du Réseau des cafétérias communautaires inc.; Rachel Schofield-Martin, coordonnatrice de la saine alimentation et de l'entrepreneuriat social au DSF-S; Janic Comeau, agente d'évaluation des projets entrepreneuriaux à Place aux compétences; Monique Saulnier, leader pédagogique en innovation et en entrepreneuriat au DSF-S. Des parents et des amis étaient aussi présents à l'événement.

Dominique Bélanger, directeur de l'école, s'est exprimé au nom de l'équipe de direction : « Je tiens sincèrement à vous remercier d'être venus partager avec nous ce beau moment de réussite éducative. Un bravo spécial à M. Gilles. Il permet aux élèves de sa classe de réaliser que l'éducation ne se limite pas aux murs d'une classe. Nous avons été impressionnés par l'engagement et le dévouement des élèves face à la réalisation de ce projet. Merci à nos partenaires d'avoir accepté de partager votre expertise et surtout votre passion. » À cette occasion, Denis Rioux a versé une contribution de la part du Réseau des cafétérias communautaires au groupe Acadie Sub ainsi que des parents des élèves qui ont aussi offert des dons à la jeune entreprise.

Source : Chantal Laviolette, agente de développement communautaire

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-carrefour-acadie/>



École des Bâtisseurs de Fredericton



Dans la photo, la jeune Émilie DesRochers.

Le vermicompostage : une histoire vers-idique

Depuis décembre 2016, les classes de 3^e année de l'école des Bâtisseurs ont de nouveaux compagnons : des vers de terre!

Grâce à une subvention de l'organisme Place aux compétences, chaque classe de 3^e année de notre école s'est procuré un bac à vermicompostage (auss appelé lombricompostage).

Les élèves s'engagent pleinement dans ce projet et prennent bien soin de leurs vers. Mme Michelle publie régulièrement des mises à jour sur son site web. Pour plus d'information au sujet du projet et du vermicompostage, nous vous invitons à aller visiter le site suivant (<http://batisseurs3.weebly.com/vermicompostage.html>).

Source : Myriam Richard, agente de développement communautaire

 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-des-batisseurs/>



École Terre des Jeunes Paquetville



Les bienfaits du yoga

Voilà maintenant plus d'un an que la directrice de l'école, Mme Mélanie Gagnon offre la chance à ses jeunes de faire du yoga durant l'heure du dîner. Plus de 180 élèves sur une possibilité de 250 inscrits à cette école ont jusqu'à présent fait des ateliers de yoga de 45 minutes.

Toutes les trois semaines, les groupes changent afin de laisser l'occasion à tous ceux et celles qui seraient intéressés à vivre l'expérience. En plus, chaque jour, les jeunes peuvent faire 15 minutes de yoga pendant leur période d'intérêt.

Les élèves aiment beaucoup cette nouvelle initiative. Ils mentionnent que ça leur permet d'améliorer leur concentration en salle de classe, de travailler leur flexibilité et leur endurance tout en apprenant à mieux relaxer et méditer. En fait, le yoga permet aux jeunes de trouver un meilleur équilibre de vie.

Source : France Haché, agente de développement communautaire



 : <http://www.ecoletdj.com>



Centre scolaire communautaire La Fontaine Neguac



Quelques membres de la Société culturelle de Nigawouek sont venus à l'école pour procéder à la distribution des machines. Ils sont en compagnie des élèves de 4^e année de Madame Claudia Richard.

Le déjeuner est d'une importance capitale

Le déjeuner, le repas le plus important de la journée? Certainement, affirmeront plusieurs études portant sur le sujet. Ce repas matinal permet de nourrir tant notre enveloppe corporelle que notre âme et après une nuit de jeûne, notre corps a besoin d'apports nutritifs afin de nous assurer d'avoir suffisamment d'énergie pour la matinée. C'est d'ailleurs ce même déjeuner qui nous aide à être au sommet de notre puissance intellectuelle.

Le Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick a établi les profils communautaires des différentes régions de la province en 2014. Dans ce document, il est possible de lire que 38 % des répondants, âgés de 10 à 17 ans, déjeunaient chaque jour. Ensuite, nous nous sommes interrogés sur la stratégie à adopter pour augmenter considérablement ce pourcentage.

Dans l'atteinte de cet objectif, un partenariat a été établi avec la Société culturelle de Nigawouek. Grâce à leur généreuse contribution, cinq machines à pain ont été distribuées dans les classes de la 3^e à la 5^e année du Centre scolaire communautaire La Fontaine de Neguac. Plusieurs bienfaits découleront de cette initiative. Entre autres, les élèves auront l'occasion de commencer leur journée en se nourrissant d'une bonne tranche de pain frais tartiné de confiture. Cette démarche guidera certainement les jeunes vers l'adoption de comportements et de choix qui s'inscrivent dans un mode de vie sain qui favorise la voie de la réussite scolaire.

Source : Jessika Hébert, agente de développement communautaire

 : <http://web1.nbed.nb.ca/fs/cslf/Pages/default.aspx>



École Abbey-Landry Memramcook



 : <http://ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-abbey-landry/>

L'art du jardinage occupe une place importante

À notre école, l'écologie se pratique de concert avec toute la communauté. Il y a huit ans, un jardin communautaire a vu le jour sur un terrain adjacent à la cour d'école. Maintenant, nous avons une serre communautaire intergénérationnelle où les jeunes et moins jeunes de notre belle vallée peuvent pratiquer le jardinage et faire des échanges.

La serre est utilisée par la communauté, mais surtout par les élèves, comme outil d'apprentissage pratique et de production. Grâce à cette infrastructure, les jeunes participent à toutes les étapes du jardinage, de la planification à la plantation en passant par la récolte et la transformation. Par ailleurs, un super système de triage de déchets est en marche à l'école depuis quelques années. Géré par les élèves, il comprend le compostage, le recyclage (piles, cartouches d'encre, sacs de lait et languettes de métal) et la gestion des déchets « bleus et verts ».

Notre programme de jeunes jardiniers a pour but d'exposer les élèves au jardinage au moyen d'expériences pratiques et de leur inculquer une passion pour le jardinage. Nous voulons non seulement inspirer les jeunes à jardiner et à produire leur propre nourriture, mais aussi faire naître cette passion dans la communauté. Grâce à un cours de cuisine après classe, ils ont aussi la chance d'apprendre à cuisiner avec des aliments locaux et en saison.

Le but ultime est que le jardinage soit intégré concrètement au programme d'études de chaque niveau scolaire afin que chaque élève ait la chance de se mettre les mains dans la terre. Un autre grand but est d'approvisionner la cafétéria en légumes et fruits à partir de notre serre et de nos jardins. Les élèves (à l'aide d'un mentor) seront responsables de planifier et de planter selon les besoins de la cafétéria et de faire la transformation des aliments. Ce projet est rendu possible grâce à la contribution et à la collaboration de nombreux partenaires. Un énorme merci!

Source : Octave LeBlanc, agent de développement communautaire

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



LES MEMBRES = la force du MACS-NB



En mars 2017, le MACS-NB rassemble 120 membres répartis dans trois catégories :

- Communautés et Organisations en santé (45)
- Écoles en santé (47)
- Groupes associés et amis (28)

Le MACS-NB, c'est aussi une connexion avec plus de 150 groupes, acteurs et partenaires ayant des intérêts envers le mieux être en français au Nouveau-Brunswick et au Canada.

.....

CONSEIL D'ADMINISTRATION

2016-2017



*UN GRAND MERCI À CES
PERSONNES DÉVOUÉES ET
PASSIONNÉES!*



Nathalie Boivin
(Bathurst)
Présidente



Michèle Ouellette
(Edmundston)
Présidente sortante



Shelley Robichaud
(Lamèque)
Vice-présidente



Marie-Anne Ferron
(Lamèque)
Secrétaire-trésorière



Linda Légère
(Saint-Jean)
Administratrice



Rachel Bernard
(Miramichi)



Marie-Josée Thériault
(Saint-Quentin)



Gaëtanne Saucier-Nadeau
(Saint-François)



Roger Boudreau
(Péninsule acadienne)

Administratrices

Administrateur



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Qui sommes-nous?

Le **Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB)** est un réseau communautaire agissant en faveur du mieux-être qui :

- fait place aux communautés et à la participation citoyenne
- stimule la mobilisation et accompagne la prise en charge
- développe et rend accessibles des outils et des ressources pour renforcer les capacités et le pouvoir des communautés d'agir en français
- vise à mettre en contact (connecter) les acteurs, les initiatives et les communautés
- sert de porte d'entrée vers les réseaux santé en français, les tables de concertation, le mouvement du mieux-être, certains ministères et une variété de partenaires
- fait la promotion des bons coups de ses membres et de la vitalité communautaire de l'Acadie du Nouveau-Brunswick
- agit comme rapprocheur entre la communauté et le système
- vise à influencer les politiques publiques



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Le MACS-NB est aussi un organisme sans but lucratif issu d'une démarche de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, de l'Association francophone des municipalités du Nouveau-Brunswick et du Centre de Bien-être de la Péninsule Acadienne.



Établi en 1999, le MACS-NB a pour mandat de développer un réseau provincial et francophone en s'inspirant du modèle Villes-Santé de l'Organisation mondiale de la santé.